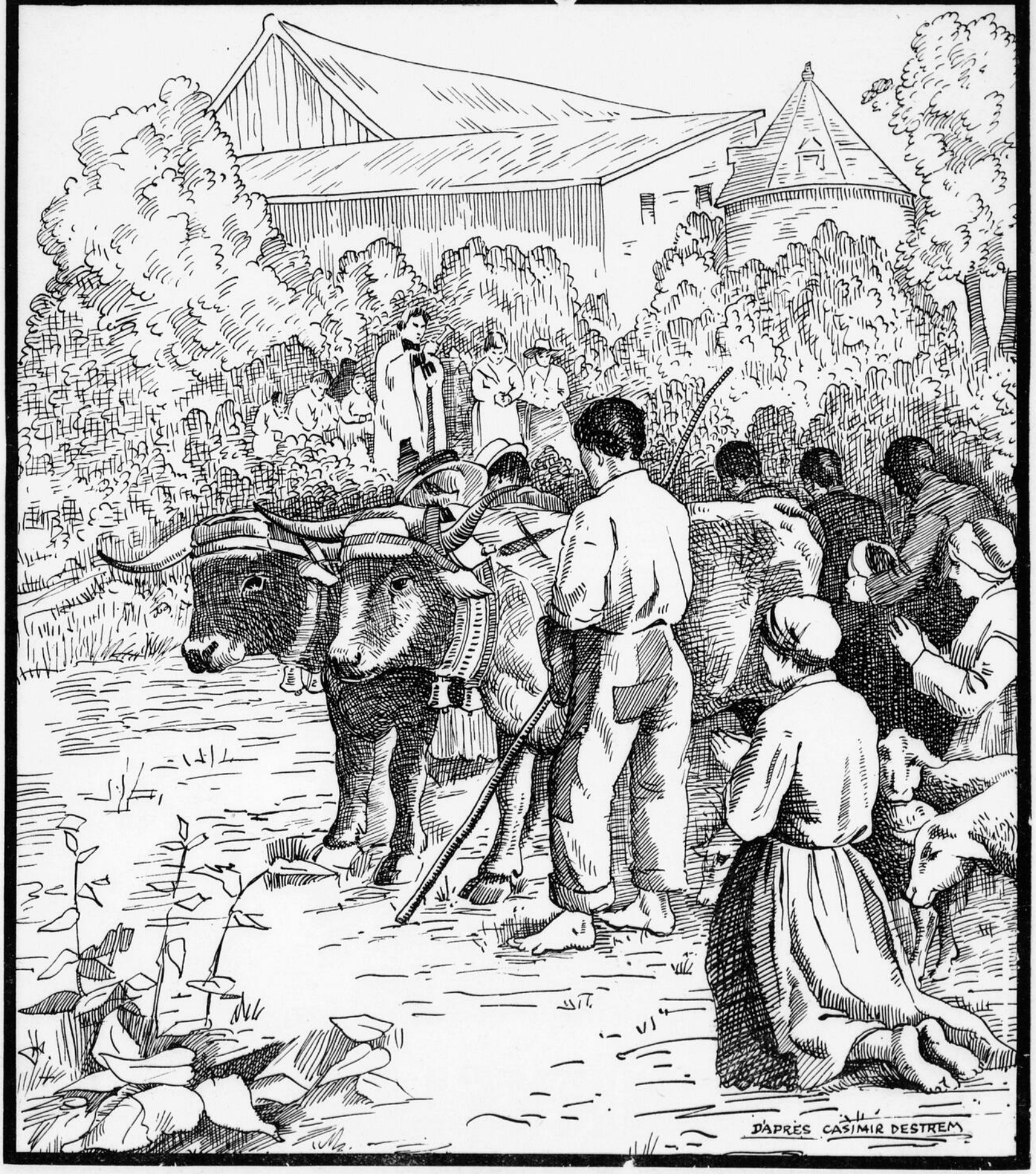
Volume 29 OCTOBRE 1925 Numéro 4

Le Journal d'Agriculture



Scène de la vie rurale française. — Bénédiction des boeufs dans la campagne de Languedoc.
D'après un dessin de Casimir Destrem.

PUBLIE PAR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le plus grand remède au monde contre maladies des reins ≈

GIN PILLS

50¢.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Manteaux de toute beauté

Les plus récentes modes de l'univers

Tous admireront les femmes qui porteront ces manteaux.

Vous pouvez vous les procurer à un prix moindre que partout ailleurs et ce prix est le même, peu importe où vous habitiez.

Notre méthode de vente par poste "directement aux clients" des fourrures et vêtements Hallam, vous fait empocher les profits de l'intermédiaire.

Une merveilleuse variété d'occasions en vêtements illustrés dans

Le cahier de modes Hallam's

vous fait voir les dernières modes en vogue à Paris, Londres, New-York et Toronto en

FOURRURES "du Trappeur au client"
Manteaux, écharpes, tours de cou en fourrure, robes, chapeaux, chaussures.

MANTEAUX DE DRAP Garnis ou non de fourrure.

Ce catalogue est GRATUIT.—Faites en venir une copie aujourd'hui. Adressez comme ci-dessous.

Hallam Mail Order Corporation Limited
493 Edifice Hallam - TORONTO

Le Quatre favori

Par sa qualité supérieure, son nouveau rendement, son mécanisme progressif, son fini incomparable.

Le Chrysler Quatre, comme son compagnon le Chrysler Six, est le résultat du travail et de l'expérience de son fabricant—Walter P. Chrysler.

Le rendement extraordinaire et la valeur du Chrysler Quatre proviennent du beau travail des ingénieurs et de la main-d'oeuvre experte Chrysler—en plus de sa qualité et de sa beauté, qui n'ont jamais été égalées dans les voitures de sa catégorie.

Le Chrysler Quatre est, dans le sens précis du terme, un bel auto—en principe, en matériaux et dans sa haute qualité de fabrication et d'assemblage.

Evidemment, lorsqu'une telle qualité est jointe à une facilité de roulement extraordinaire, provenant de la suspension des ressorts dessinés par Chrysler et des pneus ballons; avec un centre de gravité plus bas, un volant à pivot et le choix de freins hydrauliques facultatifs sur les quatre roues pour plus de sûreté avec carrosserie de Fisher pour plus de confort—vous avez là un auto d'une valeur incomparable dans sa catégorie.

Les hommes et les femmes de tous les pays, qui s'y connaissent en fait d'autos, préfèrent le Chrysler Quatre. Les femmes qui aiment les belles choses disent que c'est un superbe auto pour se promener et facile à conduire. Les hommes ne font que vanter son rendement extraordinaire, son économie et sa longue durée. Essayez-le en le conduisant vous-même. Votre marchand Chrysler est anxieux de vous en fournir l'occasion.

CHRYSLER QUATRE

Auto de tourisme	$1240
Coupé Club	1385
Coach	1460
Sedan	1535

Freins hydrauliques aux quatre roues sur paiement d'un léger supplément.

CHRYSLER SIX

Phaeton	$1860
Coach	1945
Routière	2270
Sedan	2275
Coupé Royal	2410
Brougham	2505
Impérial	2690
Crown Imperial	2825

Tous ces prix sont f. a. b. Windsor, taxes en plus.

Carrosserie par Fisher sur tous les modèles fermés de Chrysler. Tous les modèles sont munis de pneus ballons.

Il y a partout des vendeurs et des stations de service supérieur Chrysler. Tous les vendeurs peuvent accorder d'accommodantes facilités de paiements. Informez-vous du système attrayant Chrysler.

Tous les modèles Chrysler sont protégés contre le vol par un numéro exclusif-breveté, qui ne peut être contrefait, changé ou enlevé sans laisser une trace évidente d'infraction.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO

Walter P. Chrysler, Président du bureau.

CHRYSLER FOUR

UNE NOUVELLE INVENTION QUI EPARGNE DES MILLIONS

Une lampe brûlant 94% d'air

Une nouvelle lampe à pétrole qui donne une lumière brillante, douce, blanche, même supérieure au gaz ou à l'électricité a été testée par le gouvernement des Etats-Unis et trente-cinq des premières universités et trouvée supérieure à dix lampes à pétrole ordinaires. Elle brûle sans odeur ni fumée, ni bruit—pas de pompe automatique, simple, propre, sûre. Elle brûle 94% d'air et 6% de Kerosene ordinaire (pétrole).

L'inventeur F. H. Johnson, 246, rue Craig Ouest, Montréal, offre d'envoyer une lampe à l'essai GRATUIT pendant 10 jours ou même à en donner une GRATIS au premier qui en fera usage dans chaque localité simplement pour l'introduire. Ecrivez aujourd'hui pour plus amples détails. Demandez aussi les conditions de l'agence. Sans expérience et sans argent, vous pouvez faire $250 à $500 par mois.

UNE FEMME D'ONTARIO RECOUVRE SA SANTE

Désire que les autres connaissent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mount Forest, Ont. — "Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais faible et maladive. Je demeurais alors à Ailsa Craig, et un jour une amie vint et raconta son expérience avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me conseilla d'en prendre une bouteille, ce que j'ai fait. Je devins plus forte et les douleurs cessèrent. Je suis contente d'avoir connu ce remède, et je pense qu'il est sans égal pour les femmes qui ont des maux de ce genre. Je ne puis trop hautement louer le Composé Végétal pour le bien qu'il m'a fait. Dès que je connais une femme qui souffre, je suis contente de lui en parler."—Mme Wm. Ridsdale, R.R. No. 1, Mount Forest, Ontario.

Les femmes de tout le Dominion trouvent la santé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nous n'employons dans sa préparation aucune drogue nuisible—des racines et herbages seulement—et on peut le prendre en toute sureté, même la mère qui allaite. Tous les pharmaciens le vendent.

LINIMENT SAUVAGE

Contre douleurs *internes* ou *extérieures,* toux, rhumes, asthme, névralgie, mal de dents, diarrhée, maux de tête, mal de dos, rhumatisme, crampes, coliques, etc.

Procure un soulagement immédiat.

Prix: 35c. Grosse bouteille économique $1.00.

Expédié franco si votre fournisseur ne le tient pas.

LA CIE DES REMÈDES CANADIENS, Enrg.
35, rue Sault-au-Matelot. · Québec.
5F

Des Enfants Sains et Joyeux ~

La gomme Wrigley aide à conserver les dents propres, à parfumer l'haleine, à aiguiser l'appétit et à faciliter la digestion.

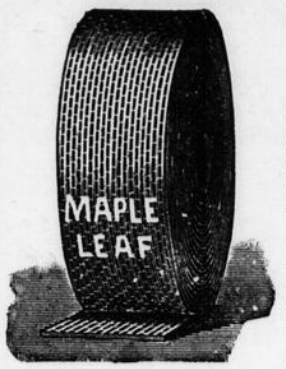
Mâchez-la régulièrement vous-même et procurez aux enfants les bienfaits et le plaisir qu'elle donne.

WRIGLEY'S

Après Chaque Repas

Livre de Recette envoyé gratuitement sur demande

ENVOYEZ CE COUPON
Dominion Glass Co. Limited
Montréal
Veuillez m'envoyer votre livre gratis sur la mise en conserves, des fruits, légumes, etc.
Nom.....
Adresse.....



COURROIE EN COTON PIQUE "MAPLE LEAF"

La courroie la plus économique, la meilleure et la plus forte sur le marché. Tout à fait imperméable, elle est particulièrement propre aux instruments de la ferme, tels que machines à battre, engins à gasoline et autres, ainsi qu'aux moulins à scie, à farine, etc.

DEMANDEZ LA COURROIE "MAPLE LEAF" MOINS DISPENDIEUSE QUE LA COURROIE EN CAOUTCHOUC OU EN CUIR

DOMINION BELTING CO., LIMITED
HAMILTON, ONT.

Bureau à Montréal:—50 rue Notre-Dame O.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

ET D'HORTICULTURE ILLUSTRE

PUBLIE MENSUELLEMENT PAR

LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Pour tarifs d'annonces s'adresser à

LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA", Limitée,

73 rue St-Jacques, - Montréal

Réduction de prix — et meilleure qualité

Cette seconde diminution de prix dans les quatre derniers mois, par la Graham Brothers (Canada) Limited, annoncée le 9 septembre, est simplement la résultante de la confiance du public dans les camions Graham Brothers.

Le prix du nouveau châssis du camion d'une tonne f. a. b. Toronto, est—

$1404

(Taxes en plus)

Sans la production presque doublée, cette dernière diminution exceptionnelle aurait été impossible—sauf en sacrifiant la qualité, qui a valu en si peu de temps à Graham Brothers la première place parmi les meilleurs fabricants de camions-autos du monde.

Il est reconnu que les camions Graham Brothers sont meilleurs que jamais et tous ceux qui en ont vous diront qu'ils ont toujours été de toute première qualité.

GRAHAM BROTHERS (CANADA) LIMITED
Toronto Ontario
TRUCK DIVISION OF DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED

Camions Graham Brothers

SONT VENDUS PAR DODGE BROTHERS. EN VENTE PARTOUT

EN AFFAIRES c'est une nécessité

Le cultivateur connait—

les avantages que le Téléphone lui apporte, au point de vue commercial. Grâce à lui il est en contact constant avec les marchés, il reçoit les bulletins météorologiques, il se tient au courant du mouvement des récoltes. Il cause avec son avocat, il appelle le médecin et vétérinaire...

Or, il peut maintenant faire tout cela plus commodément, avec un appareil portatif. Les experts de la Maison "Northern Electric", toujours soucieux d'ajouter aux mérites et aux qualités du Téléphone, ont fabriqué un appareil qui vous permet de parler, avec confort, assis à votre table de travail.

Votre Compagnie de Téléphone, ou notre succursale la plus rapprochée, s'empresser de vous donner des renseignements, sur demande.

Northern Electric
COMPANY LIMITED

Montreal	Toronto
Halifax	Hamilton
Quebec	Windsor
Ottawa	London
Winnipeg	Calgary
Regina	Vancouver

50

Téléphones *Northern Electric*

Get More Eggs- While Prices Are High!

CE n'est plus un essai, mais un fait prouvé que des heures plus longues d'alimentation augmentent la ponte. Tous les aviculteurs obtiennent plus d'oeufs lorsque les prix en sont élevés et plus de profits pendant la saison d'hiver où les jours sont courts en plaçant une lanterne Quick-Lite allumée dans leurs poulaillers quelques heures matin et soir. Vous pouvez également obtenir plus d'oeufs de la même manière.

Coleman Quick-Lite Poultry House Lantern

La nouvelle lanterne améliorée de poulailler possède un grand réservoir contenant 5 pintes de combustibles, ce qui lui permet de brûler pendant 50 heures; elle donne plus de lumière que 20 lanternes à pétrole, vieux genre. Elle fait et brûle son propre gaz de la gazoline ordinaire à moteur et s'allume avec une allumette. Economique—coûte moins de deux cents par trois heures. Sûre. Elle ne peut renverser même tournée sens dessus dessous. Testée et approuvée par des centaines d'aviculteurs progressifs.

Ecrivez pour demander plus amples détails sur "More Light—More Eggs". Brochurette gratuite sur demande.

Tous les marchands vendent les lampes et lanternes Coleman. Si le vôtre ne peut vous les fournir, donnez votre commande directement à notre maison la plus rapprochée. Adressez Dépt. 820.

THE COLEMAN LAMP COMPANY, Ltd.
Queen St., East Davies Ave. Toronto, Ontario

2429

Soyez Prêts pour l'hiver

90c CHACUNE

Des centaines de milliers d'automobilistes ont joui d'un meilleur rendement de leur machine, l'hiver dernier, parce qu'ils avaient changé leurs bougies d'allumage tel que recommandé pendant la semaine Champion National Change, en mai dernier.

Si vous n'avez pas renouvelé vos bougies cette année, installez maintenant une série complète de Champions et votre char démarrera plus facilement, aura plus de force et d'accélération, durant l'hiver qui vient.

Plus de 8,000 marchands canadiens vendent les Champions. La Champion X pour les Fords, 80 cents, la Blue Box pour tous les autres autos, 90 cents. Les Champions sont entièrement garanties.

Champion Spark Plug Co. of Canada, Ltd.
WINDSOR, ONT.

CHAMPION

Recommandée pour tous les moteurs.

CHAMPION

Aujourd'hui !

Essai GRATUIT de 10 jours
Servez-vous du coupon

Blanchit les dents ternes

Sous la pellicule qui les recouvre (vous la sentirez avec la langue) vos dents sont blanches, brillantes telles que vous les désirez. Combattez-la de cette manière—vous verrez quelles belles dents vous avez.

AUJOURD'HUI, en Amérique, on évalue à plus d'un demi-million les personnes qui se servent, tous les jours, de cette nouvelle méthode pour nettoyer leurs dents. Ce sont celles qui avaient l'habitude d'avoir des dents ternes et noirâtres. C'est pourquoi vous voyez partout de belles dents brillantes.

Aujourd'hui les meilleurs dentistes enseignent comment nettoyer les dents noirâtres, par une méthode qui laisse de côté les dentifrices vieux genre--combat, exempt de matière rude, la pellicule opiniâtre qui recouvre les dents et les enlaidit.

Passez la langue sur vos dents et vous sentirez cette pellicule qui recouvre de jolies dents blanches que vous enviez chez les autres. Voici l'offre d'un essai gratuit de 10 jours que de hautes autorités vous conseillent pour la combattre. Vous n'avez qu'à nous expédier le coupon.

Le grand ennemi des dents

Cette pellicule est le pire ennemi des belles dents et la cause première, d'après les meilleurs dentistes du monde, de la plupart des maux de dents. Elle adhère aux dents, pénètre dans les interstices et y demeure. Les microbes s'y multiplient par millions, lesquels avec le tartre sont la cause ordinaire de la pyorrhée.

Vous ne pouvez avoir de belles dents blanches, des dents saines si vous ne combattez pas cette pellicule.

Procurez-vous Pepsodent aujourd'hui. Ne comptez pas sur les dentifrices vieux genre pour obtenir de véritables résultats. Commencez aujourd'hui à embellir vos dents. Expédiez-nous le coupon.

GRATIS Adressez ce coupon pour un tube de 10 jours à

THE PEPSODENT COMPANY,
Dépt. 129, 191, rue George, Toronto, Canada.

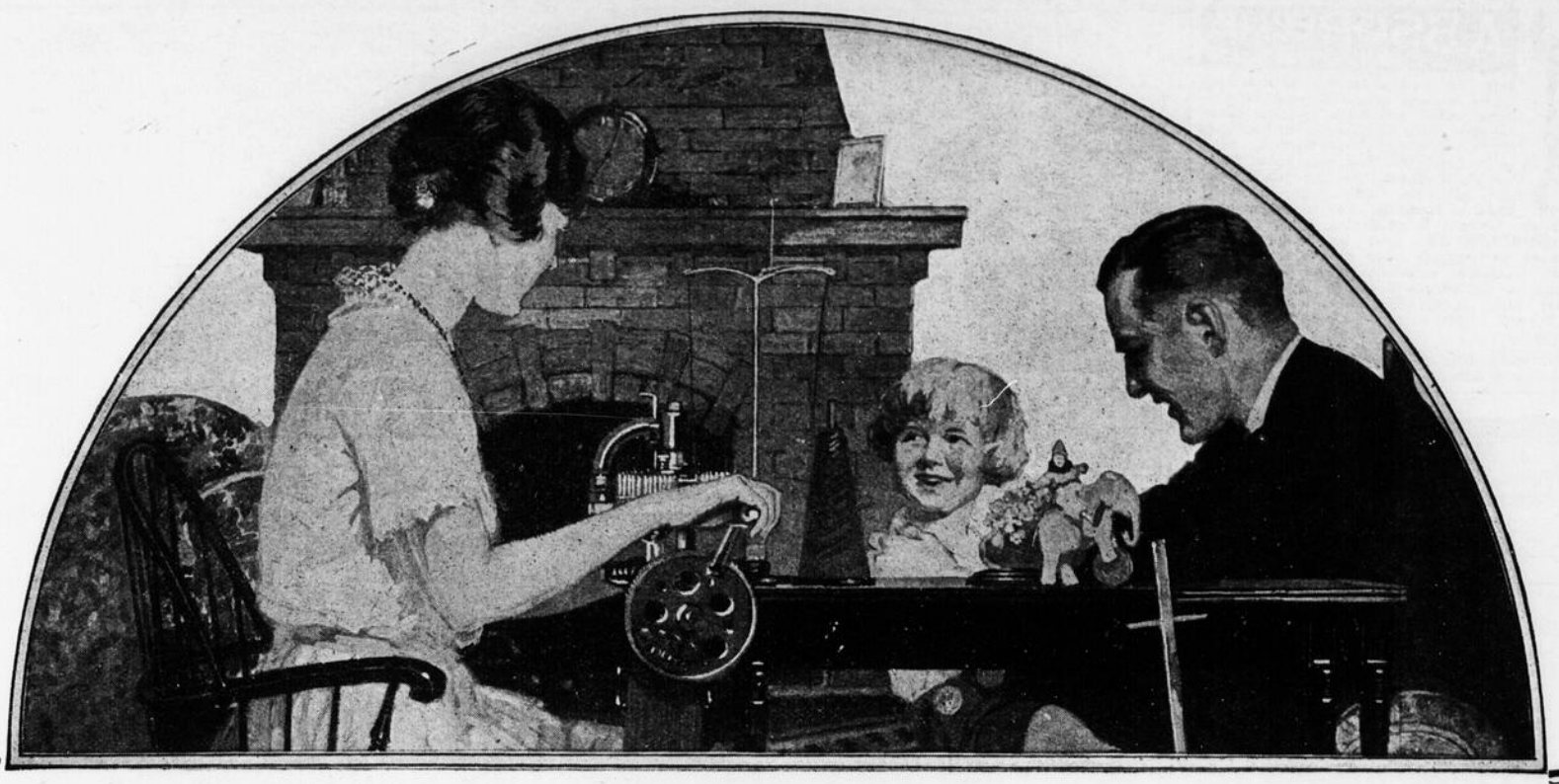
Envoyez à

Nom .....

Adresse .....

Un seul tube par famille. 1840Can.

Fabrication Canadienne
Pepsodent CANADA REG. IN
Le nouveau dentifrice de qualité
Recommandé par tous les dentistes de l'univers.



Gagnez de l'argent chez vous

COMMENT aimeriez-vous recevoir régulièrement un chèque de paie, chaque semaine—un véritable revenu personnel ? N'est-ce pas que cela vous aiderait ? Avec cet argent supplémentaire —argent gagné dans les moments de loisir—vous pourriez vous procurer une foule de choses qui ordinairement vous paraîtraient du luxe ? Il y a un moyen sûr et certain pour vous de changer vos moments de loisir en argent et si vous êtes intéressé à gagner de l'argent chez vous—lisez ce message :

Voici le plan expliqué en quelques mots

Vous tricotez des chaussettes pour moi chez vous pendant vos moments de loisir avec l'auto-tricoteuse — une machine merveilleuse qui, en une demi-heure, tricote une paire de magnifiques chaussettes en laine. Je vous paye comptant pour le tricotage et de plus je vous fournis la laine que vous employez.

Pas de sollicitation

La raison pour laquelle tant d'hommes et de femmes s'adonnent à cet intéressant travail, c'est qu'il n'y a pas de sollicitation ni de vente à faire. Vous savez que vous serez payé pour chaque heure que vous consacrerez au travail. Bien que je m'engage à prendre toute votre production, il ne s'en suit pas que vous êtes tenu de tricoter une quantité déterminée de chaussettes. Je laisse la quantité entièrement à votre discrétion. Cependant comme le montant de vos chèques de paie dépend de la quantité d'ouvrage que vous envoyez, je suis convaincu que vous ne laisserez pas se perdre beaucoup de vos instants de loisir.

Aucune expérience nécessaire

Il n'est pas nécessaire que vous sachiez quoi que ce soit du tricotage pour commencer. Je doute même si l'un de mes ouvriers n'a jamais vu auparavant une machine à tricoter. Une sérié d'instructions écrites vous enseigne comment travailler. Si vous savez lire et compter vous pouvez auto-tricoter.

Ecoutez ce que disent ces travailleurs enchantés

"J'ai ma machine depuis trois ans et je ne saurais m'en passer. Je puis tricoter une paire de chaussettes en trente minutes et j'aime à m'en servir."

Mme J. Pyne, Québec.

"Il y a deux ans que j'ai eu ma machine et elle donne tout ce que vous en dites. Je la trouve simple et facile à apprendre et à faire marcher."

Mme S. Placzek, Québec.

"Il y a quelques jours, je recevais un chèque pour mon travail et un nouvel envoi de laine. Si pour une raison ou une autre j'étais obligée de travailler pour gagner ma vie, mon auto-tricoteuse serait mon gagne-pain.

Mme R. Veilleux, Québec.

"J'ai travaillé quatre ans pour la Auto-Knitter Company et j'en ai été bien traitée. Mon chèque de paie et la laine me sont toujours envoyés sans retard."

Mrs. K. Corbett, Ontario.

"J'ai pu faire des chaussettes parfaites en quelques jours. Je les envoyai à la compagnie qui me retourna promptement mon chèque et de la laine pour une nouvelle commande."

Chas. Bellhouse, Colombie Anglaise.

Un message personnel

Ce système pour gagner de l'argent chez vous ne vous plairait-il pas? Permettez moi alors de vous donner plus de détails. Ecrivez-moi personnellement ou envoyez le coupon ci-dessous. Vous recevrez par le retour du courrier une jolie brochurette explicative—Comment commencer et ce que vous pouvez faire. Remarquez que le fait de m'adresser le coupon ne vous engage en rien. Découpez le coupon et envoyez-le dès aujourd'hui.

T. W. Chadburn

ENVOYEZ CE COUPON PAR LA POSTE

T. W. CHADBURN, président, Dépt. 8710. The Auto-Knitter Hosiery Co., Limited, 1870 Davenport Road, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer, sans la moindre obligation de ma part, les renseignements sur la manière de gagner de l'argent à la maison.

Nom .....

Adresse .....

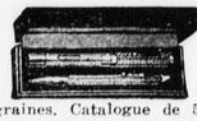
Publié par le Journal d'Agri. et d'Hort. 1er octobre.

ABSORBINE
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

fait disparaître dilatations bursales, tissus épaissis et enflés, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute meurtrissure et de toute entorse; arrête la boiterie provenant d'un éparvin, calme la douleur. Ne fait pas venir d'ampoules au cheval, ne fait pas tomber ses poils, ne l'oblige pas au repos. $2.50 la bouteille, chez le pharmacien, ou livrée. Livre 1 R gratis.

ABSORBINE JR., pour les personnes, un liniment antiseptique pour meurtrissures, coupures, blessures, entorses, veines ou glandes enflées et douloureuses. Calme la douleur et guérit. $1.25 la bouteille chez le pharmacien ou franco. Détails plus complets si vous écrivez à

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.
Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada



$1.98, pour ce set de plumes. Valeur $5.00. Ou seront données comme prime pour la vente de $6.00 de graines. Catalogue de 500 primes gratis.
ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, QUEBEC

ESSAI GRATUIT DE 30 JOURS

Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous enverrons tous les détails concernant notre offre de faire l'essai d'une Viking sur votre ferme à nos dépens—**NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT.** Vous ne serez sous aucune obligation d'acheter.

La Viking est fabriquée dans la plus grande manufacture d'écrémeuses au monde et **EST GARANTIE POUR 10 ANS.**

Ecrivez-nous aujourd'hui. Nous avons besoin d'agents là où nous ne sommes pas représentés.

ECREMEUSE VIKING

Swedish Separator Company, Limited,
36a rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
25 F-R

Indispensable

POUR le pansement sûr, calmant et curatif des coupures, brûlures, gerçures et crevasses aux mains, irritations, contusions et pour toutes les affections ordinaires de la peau, la Gelée de Pétrole "Vaseline" a été, depuis plus d'un demi-siècle, indispensable aux médecins et aux mères de famille. Ayez-en toujours un tube ou un petit pot à portée.
Vérifiez la présence de la marque de fabrique "Vaseline". C'est votre protection.
CHESEBROUGH MFG. COMPANY
(Consolidated)
1880, avenue Chabot, Montréal.

Vaseline

Gelée de Pétrole — Marque Déposée

NOUS réparons les moulins à vanner, la toile métallique pour tamis, le zinc pour moulins Chatham et toutes autres marques. MANSON CAMPBELL, Chatham, Ont.

A VENDRE

RENARDS argentés, $100 à $500. SCHURMAN FUR FARM, Summerside.

Le public est invité à souscrire à la nouvelle émission de

$75,000,000
d'Obligations Quinze Ans 4½%
DU
DOMINION DU CANADA

Datées du 1er septembre 1925. *Remboursables le 1er sept. 1940.*

Capital payable au bureau du Receveur-Général, à Ottawa, ou à ceux des assistants Receveurs-Généraux à Halifax, St-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary ou Victoria. Intérêt semestriel (1er mars et 1er sept.) payable à n'importe quelle succursale d'une banque à charte du Canada.

Dénominations: $100, $500, $1,000

Toutes les obligations peuvent être enregistrées quant au capital seulement, et les obligations des dénominations de $500, $1,000, $5,000, $10,000 et $100,000 peuvent être pleinement enregistrées.

Ces obligations sont autorisées en vertu des lois du Dominion du Canada, et le capital et l'intérêt sont administrés par le fonds de revenu consolidé. Elles sont garanties par le crédit, les ressources et le pouvoir imposable du Dominion du Canada.

Les obligations 5% de l'emprunt de guerre échéant le 1er décembre 1925 seront acceptées au pair plus l'intérêt accumulé en règlement de compte pour les nouvelles obligations au prix d'achat.

Cette offre est faite sujette à vente antérieure et hausse de prix, et l'on se réserve le droit d'accorder un montant moindre que celui qui a été demandé.

Ces obligations sont offertes pour livraison, sous forme intérimaire, quand elles seront émises et livrées à nous.

Prix: 97¼ plus l'intérêt accumulé, rapportant plus de 4.75%

Les commandes peuvent être envoyées par téléphone ou télégramme (collect) à l'un des soussignés, ou par l'intermédiaire de votre courtier habituel ou d'une banque canadienne.

Banque de Montréal
Banque Royale du Canada
Canadian Bank of Commerce
Dominion Securities Corporation Limited
A. E. Ames & Company, Limited
The National City Company, Limited
Wood, Gundy & Company.

9 Septembre, 1925.

A VENDRE

AYRSHIRES enregistrés accrédités, de tout âge; cochons Yorkshires, Chester White; moutons Oxford Down, volailles Plymouth Rock. S'adresser à EPHREM BELLETIER, Lavaltrie, Qué.

AGENTS.—Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, Montréal.

A VENDRE

MACHINE à battre Case avec accessoires pour graine de trèfle. S'adresser au secrétaire de la SOCIETE D'AGRICULTURE No 1 du comté Compton, Cookshire, Qué.

TERRE A VENDRE

BELLE grande terre, de 90 arpents située à un mille de l'église, sur la route nationale près de la station, à vendre avec ou sans roulant. S'adresser au Journal d'Agriculture, Boîte no 10.

A VENDRE

DEUX génisses Canadiennes enregistrées nées en mars d'excellentes mères; aussi un taureau de même race né en avril. Très beaux sujets. Conditions faciles. S'adresser à ELZEAR BEDARD, Président du Cercle Agricole, Notre-Dame des Laurentides, Québec.

A VENDRE

DIX installations d'éclairage Delco et Dominion, remplacées par la Hydro-Electric Power Commission; installations encore en usage, la plupart presque neuves, à moitié prix. S'adresser à THE DOERR ELECTRIC CO, 123 King Street W., Kitchener, Ontario.

VETEMENTS.—Bottines, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. J.-L. VANASSE, LIMITEE, 294 Ouest Notre-Dame, Montréal.

VENDEURS.—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

A VENDRE

VEAUX Ayrshires, Holsteins et Canadiens. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser aux REVERENDS PERES TRAPPISTES, La Trappe, P. Q.

A VENDRE

ROBES de voiture en peaux de mouton tannées. Brunes, seal et autres couleurs pour nattes. Ecrivez à la tannerie W. ROBERT Papineauville, Qué.

PLACEMENTS D'ARGENT

NOUS placerons votre argent en valeurs de tout repos, au rendement de 5½% à 7½%. Les placements de cette sorte que nous avons faits pour notre clientèle montent aujourd'hui à plus de $50,000,000. Par un sou de perte; capital et intérêts sont payés ponctuellement à l'échéance. VERSAILLES - VIDRICAIRE-BOULAIS (Limitée). Montréal, 90 rue St-Jacques.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS ! Pour vendre ou pour emprunter sur votre terre, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 15A Notre-Dame ouest, Montréal.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Volume 29 — OCTOBRE 1925 — Numéro 4

Revue mensuelle, pratique par le texte et par l'image, rédigée en collaboration sous la direction du Ministère provincial de l'Agriculture.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :
"JOURNAL D'AGRICULTURE"
HOTEL DE LA LEGISLATURE. - - - QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

• • •

Nous répondons à toute demande de renseignements signés. Préférablement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES
s'adresser à :
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée.
73, rue St-Jacques, - - MONTREAL

CIRCULATION
FRANÇAIS.....60,646 ANGLAIS..... 8,188

Coût de l'abonnement: $1.00 par année; Etats-Unis et étranger $1.50 (7 frs. 50). On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture. Ministere de l'Agriculture, Québec, Qué.

Le verger et le jardin en novembre

Voici novembre. Toutes les pommes sont maintenant cueillies et mises à l'abri presque partout et les arbres sont maintenant en état dormant pour l'hiver. Avant de quitter le verger, assurons-nous que les jeunes arbres sont protégés contre les ravages des souris, et, autant que possible, contre ceux des lapins. On les protège en les enveloppant avec du papier à construction ou en les encerclant avec un grillage en fil de fer. On peut aussi les protéger plus ou moins plus tard en foulant la neige autour du tronc. Nous ne recommandons pas de tailler les arbres en novembre, car ce n'est pas le meilleur moment ni le plus économique, mais si on n'a pas le temps de faire cette taille au printemps, on peut l'effectuer à cette époque sans courir le risque d'abîmer sérieusement le verger.

Une très bonne précaution est d'enlever du verger, avant l'hiver, toutes les branches cassées ou mortes et tous les déchets. Enlevons également du jardin potager toutes les vieilles tiges et tous les légumes rejetés qui pourraient servir d'abri à des insectes ou à des maladies, et s'il est plus commode d'appliquer maintenant une forte couche de fumier pourri, faisons-le et nous l'enfouirons à la bêche ou à la charrue dès que le sol sera prêt à être travaillé au printemps.

Dans le jardin d'agrément, les rosiers auront besoin d'être protégés dans la plupart des localités. On recouvrira pour cela les plantes avec de la terre, juste avant que l'hiver s'établisse. On amoncelle la terre en une butte large à la base pour que les racines soient également protégées. Quelques branches d'épinette jetées par-dessus ce tas de terre aideront à retenir la neige et augmenteront ainsi la protection. Quant aux roses grimpantes, le meilleur moyen de les protéger est de les recouvrir d'une boîte que l'on remplit de feuilles sèches et sur lesquelles on place un couvercle imperméable à l'eau.

Quelques précautions prises en novembre sauveront souvent bien des arbres utiles et des plantes plus petites, et les résultats en seront d'autant meilleurs l'année suivante.

A l'honneur

Le baron de Vitrolles, consul de France à Montréal, a remis dernièrement à l'honorable J. E. Caron la médaille du Mérite Agricole de France. C'est la troisième décoration française que reçoit l'hon. Caron depuis quelques mois. Un de nos collaborateurs soulignera, dans un prochain numéro, la signification de ces trois hommages successifs adressés à un homme dont la valeur exceptionnelle s'impose même à l'étranger.

GRAND CHOIX DE POULETTES ET COCHETS DE LIGNEES DE PONDEUSES. BON PLUMAGE.

Races

Plymouth Rock barrée, Rhode Island rouge, Wyandotte blanche.

—Commandez immédiatement pendant qu'il y a encore du choix.
—L'amélioration de votre troupeau de volailles est un placement profitable. Voyez-y sans retard.

L'UNION EXPERIMENTALE
Basse-Cour Belvédère, Chemin Ste-Foy, Qué.

Expositions avicoles

Saison 1925-1926

St-Pascal, Kamouraska, 4, 5 novembre,	A. Lamarre, sec., Ste-Anne-de-la-Pocatière;
St-Guillaume, Yamaska, 12, 13, 14 novembre,	A. Trudeau, sec., St-François-du-Lac;
Trois-Rivières, Qué. 12, 13, 14 décembre,	Auguste-U. Dubé, 6, rue Bellefeuille, Trois-Rivières.
Maria, Bonaventure, 2, 3, 4 décembre,	Hector Leblanc, sec., Maria, Bonaventure.
Knowlton, Brome, 5, 6, 7 janvier, 1926,	Geo. A. McClay, sec., Bondville, Brome.
Montréal, 20, 21, 22, 23, 24 jan. 1926,	R. Dumaine, sec. pro-tem. B. P. 326, Montréal.

Québec — 16, 17, 18 janvier, 1926.

D'autres expositions avicoles auront lieu également durant la prochaine saison. Les dates seront annoncées plus tard.

Alimentation et logement des portées d'automne en hiver

Les gorets nés en automne doivent nécessairement être logés et nourris en hiver dans des conditions plus ou moins artificielles dans nos climats. Les gorets qui se développent rapidement exigent des matières minérales pour le développement des os et des muscles, de la moulée et d'autres aliments assez riches, ainsi que des fourrages plus ou moins succulents pour que les organes digestifs puissent fonctionner d'une façon normale.

On peut se procurer bien des aliments minéraux sous une forme organique et inorganique; signalons, par exemple, le charbon de bois, la farine d'os, les déchets d'abattoir, les cendres de bois, les os calcinés, la pierre à chaux broyée, les substances terreuses ou les morceaux de gazon, etc. On peut donner toutes ces choses dans des trémies ou les ajouter à la moulée, à raison de quelques livres par cent livres de moulée, après les avoir finement broyées.

Les aliments succulents peuvent être donnés sous forme de racines ou de pommes de terre, si on n'a pas de racines. Si on donne des pommes de terre, il vaut mieux les faire bouillir pour les mélanger avec du grain. On peut hacher les racines et les mélanger à la moulée ou les donner telles quelles; pour les jeunes gorets, il faut les couper en tranches.

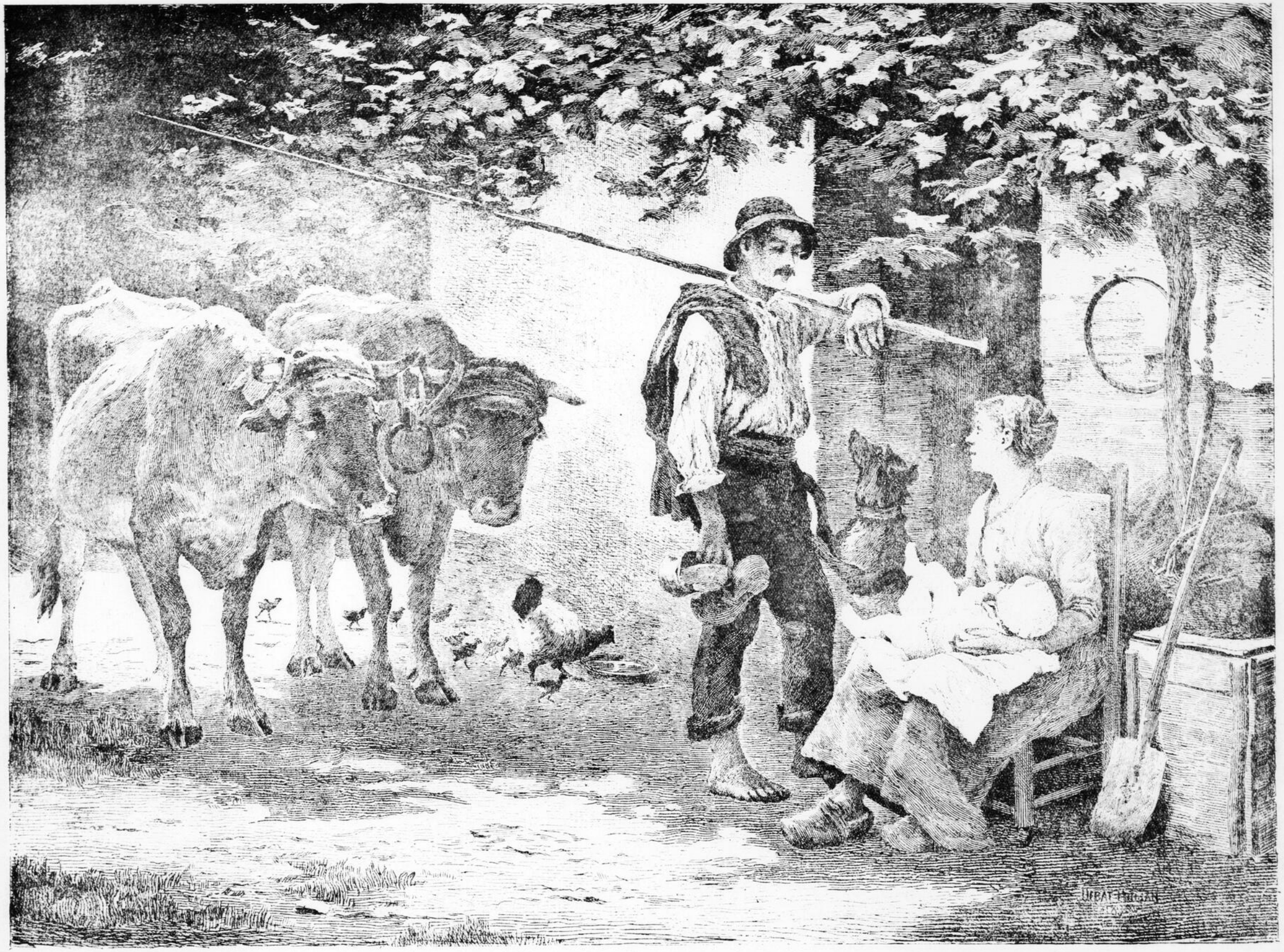
Une ration de moulée, composée de parties égales de gru rouge (petit son), de gru blanc, (recoupes) et d'avoine finement moulue, convient pour des porcs âgés de 2 mois et demi à 3 mois, à condition que l'on y ajoute environ 3% de tourteaux de lin et de lait écrémé. Un porc bien développé consommera à cet âge environ une livre de moulée et 5 livres de lait par jour. On peut remplacer le lait par du tankage (déchets d'abattoir) ou de la farine de viande, donnés à raison de 6 à 8% de la ration de grain, mais cet échange donne rarement de bons résultats. Pour les porcs plus âgés, une moulée composée d'avoine moulue, 2 parties; de gru rouge, une partie; de gru blanc, une partie; de son, une partie; d'orge, une partie et de tourteaux de lin, 3%, donne de bons résultats. Une variété de moulées vaut généralement mieux qu'une seule moulée. On peut ajouter une quantité égale de racines à la ration de grain, après que les porcs ont de 3 à 4 mois, mais il faut avoir soin d'éviter la suralimentation.

En ce qui concerne le logement, les choses essentielles sont la propreté, la bonne ventilation et un lit raisonnablement sec. Si ce lit se trouve dans un hangar ou dans un bâtiment où il y a des courants d'air, il vaut mieux l'entourer de planches. Les cochons se portent mieux dans un hangar que dans un coin obscur, humide et mal ventilé de l'étable, quand bien même l'étable serait beaucoup plus chaude.

Ils devraient toujours être scrupuleusement propres

Tous les *ustensiles* dont on se sert pour le lait, seaux, chaudières, séparateurs, bouteilles, linges, essuie-mains, devraient toujours être tenus scrupuleusement propres. On fera bien de les exposer tous les jours à la grande lumière du soleil, qui aidera à les tenir frais et sains.

A l'heure où nous allons sous presse, le concours provincial de labour a lieu à Berthierville. Comme il nous est impossible d'en parler ce mois-ci, nous renvoyons nos lecteurs au prochain numéro.



Midi, tableau de Debat-Ponsan.

Un homme qui cultive très bien

M. A. Hétu, St-Sulpice, comté de l'Assomption.

M. Hétu est de très ancienne famille terrienne. Son ancêtre, arrivé au pays vers la fin du 17ème siècle, s'établit d'abord à Boucherville où il prit femme. De là il traversa sur la côte nord et vint finir ses jours à St-Sulpice vers 1710.

Un coup d'oeil sur le tableau généalogique de la famille—dont le nom était primitivement *Estu*—nous fait voir que, depuis cette date, sept ou huit générations de Hétu se sont succédé sur ce même coin de terre, vivant du sol et y consacrant leur labeur.

C'est à une famille—dans la personne de son chef actuel—ce n'est pas à un homme, que ce beau titre de noblesse—commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole—revient en toute équité. C'est la récompense et le couronnement de deux siècles et demi de nobles travaux. Avant de parler du mérite propre de M. Awildas Hétu, cet hommage était dû à ses ancêtres, à son vénéré père particulièrement, feu M. Ambroise Hétu, qui obtenait la médaille d'argent en 1898.

La ferme Hétu

C'est une ferme longue et étroite de 265 arpents. Bornée au sud par le fleuve, elle est coupée transversalement par la route nationale, et s'étend vers le nord sur une longueur de 60 arpents. La partie cultivable a 35 x 5 arpents, obliquant légèrement vers l'est à 20 arpents du fleuve. Le haut—25 x 3½ arpents—est en forêt.

Le sol n'est pas de fertilité uniforme. Le bas est de bonne terre grise, profonde, granuleuse, riche en humus. A mesure qu'on s'éloigne du fleuve, le sol devient plus léger, avec sous-sol moins perméable. Le haut est de terre jaune, froide.

M. Hétu exploite une érablière de 2,000 à 2,500 érables, avec laquelle il fait un produit d'excellente qualité. Voilà la matière première sur laquelle travaille M. Hétu, voyons maintenant comment il en tire parti.

Système d'exploitation

A la base, il y a l'industrie laitière. Comme il y a des sous-produits à utiliser, le lait étant transformé en beurre ou en fromage, M. Hétu fait l'élevage de porcs sur une assez grande échelle. Il fait aussi l'élevage de moutons et de volailles.

Beaucoup de produits sont vendus en nature: du foin dans les bonnes années, des grains de semence, mil, avoine et blé, du tabac, des pommes de terre, du sucre et du sirop d'érable. Ce système d'exploitation est rémunérateur et peut maintenir la fertilité du sol s'il est bien dirigé. C'est ce que nous allons voir maintenant.

Les champs, la rotation, les récoltes

Ce qui a particulièrement attiré l'attention des juges, c'est l'ordre et la propreté qui règnent partout sur cette ferme, aussi bien dans les champs que dans les bâtisses et la cour de ferme, aussi bien à la devanture qu'au "trait carré". Nous l'avions signalé dans notre article du mois dernier: M. Hétu est d'abord un homme d'ordre, qui fait toutes choses proprement et en temps.

La ferme est divisée en 4 sur la longueur, et, partie en 2, partie en 3 sur la largeur. Cette division convient assez bien à la rotation de 6 ans que l'on y suit régulièrement. Les clôtures en bois ou en fil de fer sont parfaitement tenues. L'égouttement est suffisant: fossés et rigoles sont très bien entretenus. Pas de mauvaises herbes, ni dans les champs, ni le long des clôtures et des fossés, grâce à une vigilance de tous les jours depuis des années et des années.

Le sol est bien travaillé: labours profonds à raies bien droites, planches d'égale largeur—24 à 36 pieds—légèrement bombées vers le milieu pour faciliter l'égouttement, et bien nivelées dénotant des hersages énergiques.

La récolte de 1925 est très bonne sur les pièces de terre grise, un peu moins bonne sur la terre jaune froide du haut: le sol y est moins fertile et y a souffert davantage des pluies fréquentes du printemps, à cause de la compacité du sous-sol.

Photographie de la Médaille de Commandeur du Mérite Agricole gagnée par M. Hétu.

M. Hétu emblave chaque année environ un tiers de sa terre. Voici ses cultures de 1925.

Blé	2	arpents
Orge	2½	
Avoine	48	
Sarrasin	1½	
Haricots	¼	
Grains mêlés	3	
Pommes de terre	2	
Légumes et plantes-racines	1½	
Fourrages verts	5	
Maïs	1½	
Trèfle et foin mêlé	53	
Pâturage	53	
Tabac	2½	

M. Awildas Hétu.

C'est bien, comme on peut le constater, une rotation de 6 ans. Un tiers seulement de la première sole est en cultures sarclées. M. Hétu n'a pas de silo et cultive peu de maïs, qui est remplacé chez lui dans l'alimentation du bétail par plantes-racines et fourrages verts. M. Hétu est satisfait de ce système de culture; il n'est pas le plus parfait, mais peut donner de très bons résultats chez un cultivateur renseigné, connaissant bien les besoins de chaque sole en culture, ce qui est le cas pour le lauréat de 1925. M. Hétu, en effet, travaille toujours son sol en temps opportun, jamais lorsqu'il est trop humide. Il prend un grand soin de son fumier de ferme, qu'il tient à l'abri dans sa cour et épand à bonne heure au printemps, afin de perdre le moins possible des éléments précieux qui y sont renfermés.

Nous n'avons constaté ni charbon dans l'avoine, ni brûlure sur les pommes de terre. M. Hétu traite ses semences avec les fongicides appropriés et pulvérise ses pommes de terre à la bouillie bordelaise.

Le cheptel

Bétail laitier.—38 têtes dont 18 vaches laitières. De ce nombre, 22 sont de race pure Ayrshire. La qualité est bonne. Depuis 7 ans—M. Hétu obtenait la médaille d'argent en 1918—le lauréat de 1925 a travaillé méthodiquement à l'amélioration de son bétail laitier. Il a fait le contrôle laitier, sélectionné ses génisses d'élevage et a toujours gardé un bon reproducteur. Il y a encore marge pour amélioration, mais les progrès depuis le concours de 1918 ont été très sensibles et M. Hétu n'est pas homme à s'arrêter dans cette voie. L'alimentation est copieuse et variée.

Moutons et porcs.—M. Hétu compte parmi les meilleurs éleveurs de moutons de la province. Son troupeau, cet été, était de 35 têtes, jeunes et adultes, toutes de race pure Oxford Down; la plupart types excellents pour la laine et la boucherie. Chaque année, plusieurs sujets sont vendus pour l'élevage à des prix très rémunérateurs. Lors de la visite des juges, un agneau de 5 mois pesait 148 livres, plusieurs autres dépassaient 100 livres. De tels résultats sont obtenus par une alimentation abondante, bien balancée, et par le choix des reproducteurs.

M. Hétu applique ces mêmes règles à la porcherie. Chaque année, il met sur le marché 20 à 30 porcs, qu'il élève lui-même, se servant de femelles croisées ou pures bien choisies et de bons reproducteurs mâles de race pure Yorkshire.

Six chevaux de travail, assez lourds, bien charpentés, et 300 à 350 poules et poulets complètent le cheptel. Sur ce chapitre, pour l'ensemble, M. Hétu n'a été dépassé que par 2 ou 3 concurrents. Il a le nombre et la qualité.

Récoltes-argent (cash crops.—M. Hétu ne compte pas que sur les revenus de ses troupeaux. Chaque année, il vend pour plus de $1,000. de produits tels que: tabac, pommes de terre, grains de semence, sucre et sirop d'érable, légumes divers, etc... Il tire un revenu considérable de son érablière de 2,000 arbres, surtout grâce à l'excellente qualité de ses produits.

Cette proportion raisonnable de récoltes-argent que l'on note chez le lauréat de 1925 est une des marques d'un bon système d'exploitation.

Les bâtisses de ferme

Elles sont nombreuses, elles ne sont pas modernes. Nous ne les donnerons pas comme modèles au point de vue plan, économie et

(Suite à la page 56)

Midi, tableau de Debat-Ponsan.

Influence de la saison de vêlage sur la production laitière

De l'examen des données élaborées par les associations de contrôle laitier, aux Etats-Unis et rapportées par la *Revue int. des rens. agricoles*, il résulte qu'il y a une relation indiscutable entre la saison de vêlage et les autres facteurs économiques, et en outre que cette relation varie, dans une certaine mesure, avec les frais de nourriture, l'état des pâtures, et la situation de l'exploitation par rapport aux marchés. Il ne semble pas d'autre part que la race et l'âge de l'animal aient aucune influence sur les conclusions du problème.

Influence de la saison de vêlage

La production de lait et de beurre, les frais de nourriture, bénéfices et recettes (moins les frais de nourriture), sont les plus élevés d'abord pour les vaches qui ont vêlé en automne, ensuite pour celles qui ont donné leur veau en hiver.

En général, les vaches qui vêlent au printemps produisent le moins et celles qui vêlent en été laissent le moins de bénéfices. Ces derniers, et, en particulier, les frais pour les aliments concentrés, sont les moins élevés pour les vaches qui ont vêlé au printemps; malgré cela, cependant, cette catégorie de vaches n'arrive ni au premier ni au second rang lorsqu'on les classe d'après le bénéfice.

Si l'on tient compte des frais de main-d'oeuvre, les résultats sont encore plus en faveur des vaches qui ont vêlé en automne ou en hiver, étant donné qu'en été la main-d'oeuvre est plus rare et plus chère.

La moyenne du prix du beurre vendu pendant toute l'année est la plus élevée pour les vaches ayant vêlé en automne; viennent ensuite celles pour les vaches ayant vêlé en été, en hiver et au printemps. Pour ces deux dernières catégories, la moyenne est la même. Les vaches qui ont donné leur veau en automne n'ont peut-être pas vêlé à la saison où les prix sont les plus élevés, mais elles ont produit la plus grande quantité de leur lait à cette époque.

Lorsqu'on considère la moyenne de la quantité de lait produite par année, l'ordre dans lequel les vaches doivent être classées d'après la saison de vêlage est le suivant: automne, hiver, printemps et été.

Les rendements moyens en beurre pour les différentes saisons de vêlage ont été les suivants: printemps et été, 236 livres; hiver, 238 livres; automne, 276 livres.

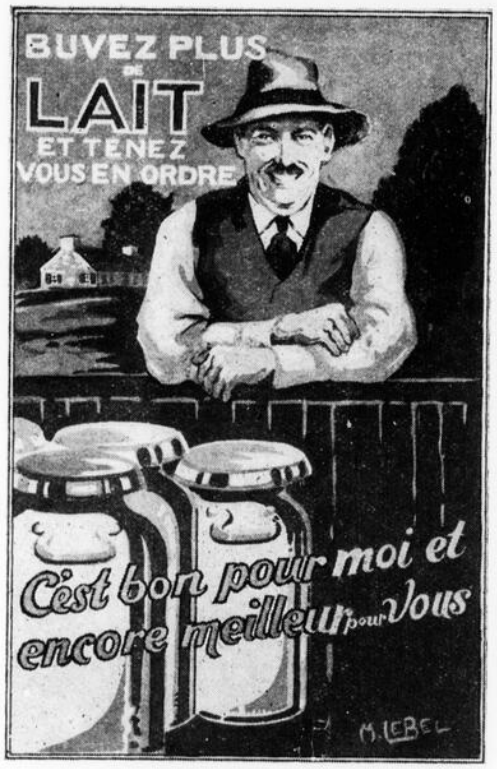
Les vaches qui donnent leur veau en automne non seulement occupent le premier rang quant à la production annuelle, mais

Taureau Ayrshire, propriété de M. A. Hétu, St-Sulpice. Voir ailleurs une petite étude sur la ferme de M. Hétu.

elles sont aussi celles qui produisent le plus en hiver.

Les frais pour les aliments grossiers sont à peu près les mêmes, indépendamment de la saison de vêlage, mais il y a une grande différence dans les dépenses pour les aliments concentrés, et le coût total de l'alimentation varie selon ces dernières dépenses. En moyenne, celles-ci sont les plus élevées pour les vaches qui vêlent en automne, ensuite pour celles qui vêlent en hiver, et les moins élevées pour celles qui donnent leur veau au printemps.

D'une étude faite au sujet de l'influence de la pâture sur le prix total de l'alimentation, il résulte non pas que l'exploitation laitière laisse le plus de bénéfices là où les pâtures sont les meilleures, mais qu'il faut tenir compte de l'état de celles-ci pour établir la saison à laquelle il serait le plus avantageux de faire vêler les vaches.



Influence du mois de vêlage

Les vaches qui vêlaient aux mois de septembre, octobre, novembre ou décembre produisaient beaucoup de lait et de matière grasse; celles qui vêlaient aux mois d'avril, mai, juin et juillet produisaient le moins; de plus, celles qui avaient fait leur veau durant ce dernier mois donnaient en moyenne le moins de recettes après déduction du prix de la nourriture.

Il est à remarquer que la régularité et la rapidité avec laquelle la production annuelle de matière grasse diminue au fur et à mesure que la date de vêlage s'approche du milieu de l'été, est moins marquée que la régularité et la rapidité avec laquelle cette même production augmente au fur et à mesure que la date de vêlage se rapproche du mois d'octobre.

Les vaches qui vêlent durant les mois d'hiver et d'automne sont celles qui donnent le plus de lait et de matière grasse, et qui laissent le plus de recettes après que les frais pour leur nourriture ont été déduits du total de celles-ci. On peut donc conclure que, en général, il y a avantage à faire vêler les vaches en automne ou au début de l'hiver; quoique elles mangent plus d'aliments concentrés, elles donnent un meilleur rendement, grâce à une plus grande production.

L'arroumic

(Suite de la page 54)

de veille aux tranchées, plus peut-être dans l'attente au cantonnement, alors que l'esprit et le coeur revenaient sans cesse vers le pays, il songea avec angoisse à la vanité de ses efforts, à la fragilité des projets de l'homme. Il se crut ruiné... Une femme incapable de maintenir le bien, de faire face aux engagements qu'il avait pris, des enfants trop jeunes encore pour gagner leur vie; et les difficultés et la terrible incertitude des temps... Il apprit que le propriétaire de la vache l'avait retirée, peu soucieux de la confier à une femme sans crédit. Puis un peu plus tard, il sut par un voisin, que le champ se couvrait d'herbes folles et d'osmondes. Enfin, le cochon mal nourri n'engraissait

(Suite à la page 52)

Vaches de race Canadienne inscrites au Livre d'Or durant la période commençant le 30 juillet, 1925, et finissant le 24 septembre, 1925.

Nom d'enregistrement	No. d'enrg.	No. d'inscrip. Livre d'Or	Classe	Production laitière	Production beurrière	% Moyen	Propriétaire	Adresse
			DIVISION DE 305 JOURS					
"KAFFA DE CAP ROUGE"	6195	24-A	2 ans	5,055	265	5.24	Directeur, Ferme Expérimentale,	Cap Rouge, Qué.
			DIVISION DE 365 JOURS					
"DORIENNE 7"	5183	247	adulte	11,097	467	4.21	Damien Coulombe,	St-Norbert, Qué.
"SYLVESTRE E 10-18"	4870	248	adulte	11,536	516	4.47	Ernest Sylvestre,	St-Hyacinthe, Qué.
"VOYANTE"	5162	249	4 ans	6,840	322	4.71	Gilbert Chicoine,	Clairvaux de Bagot, Qué.
"BLANDINE"	6149	250	2 ans	8,444	378	4.48	Jos. Champoux,	Bécancour, Qué.
"SOURCE DE MASTAI"	6546	251	2 ans	5,857	261	4.46	Alfred Labrecque,	St-Charles de Bellechasse, Qué.
"JACQUELINE DE CAP ROUGE"	6031	252	2 ans	7,792	452	5.80	Directeur, Ferme Expérimentale,	Cap Rouge, Qué.
"FERNANDE"	5540	253	3 ans	10,477	447	4.27	Damien Coulombe,	St-Norbert, Qué.

Communication de M. Adrien Morin, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs.

Comment nourrir nos vaches laitières

Notes rapides sur la valeur de certains aliments

Nous continuons ce mois-ci la publication de nos petites notes sur les caractéristiques des principaux aliments servis aux vaches laitières. Tout cultivateur soucieux de "soigner" convenablement ses vaches devrait non seulement lire ces petits résumés. mais même les apprendre par coeur, si l'on peut dire. L'ensemble de ces notes forme un petit bagage de connaissances que tout bon "soigneux" doit posséder à fond.

Avoine

Semée seule, l'avoine n'est pas à recommander pour la production de fourrages verts. Mélangée avec des pois et des vesces, elle produit de forts rendements de fourrages verts à l'acre et vient immédiatement après le blé d'Inde au point de vue du goût, de la succulence et de la production du lait. Semée à intervalles de 12 à 15 jours on peut la faire durer aussi longtemps qu'il est nécessaire. Il vaut mieux s'arranger de façon à pouvoir s'en servir en juillet et en août, quand l'herbe du pâturage se fait rare et devient sèche.

Navette

Il est peu probable que l'emploi de la navette se généralise dans l'alimentation des vaches car elle communique un goût au lait, même lorsqu'elle est donnée avec le plus grand soin et en quantités modérées. Toutes les vaches en sont très friandes et elle augmente toujours la production du lait. Elle convient mieux pour l'alimentation des vaches taries, des génisses, des boeufs, des moutons et des porcs.

Seigle

On se sert peu du seigle pour la production de fourrages verts en ce pays. Cependant, coupé à la bonne époque il fournit un fourrage dont les vaches sont très friandes, mais on prétend qu'il communique un mauvais goût au lait. Toutefois, donné en quantités modérées avec d'autres fourrages, il n'est pas probable qu'il exerce des effets appréciables. Semé en automne, le seigle fournit une grande quantité de fourrages au commencement de l'été deux ou trois semaines avant que l'herbe soit prête. Semé en août le seigle fournit une petite quantité de pâturage quatre ou six semaines après les semis, jusqu'à ce que l'hiver commence.

Vesces

Les vesces communes sont une plante fourragère excellente. Elles conviennent tout particulièrement pour les sols sablonneux; semées au commencement du printemps, elles donnent une abondance de fourrages assez succulents vers la fin de juillet ou d'août. Elles sont tout aussi nourrissantes que le trèfle et encore plus appréciées des bestiaux que ce dernier.

Trèfle blanc

Le trèfle blanc n'est jamais semé seul, mais toujours en mélange pour les pâturages, et quand on le fait pâturer il donne une épaisse pousse de feuilles jusqu'à une époque avancée en automne. Il réussit très bien sur les terrains argileux.

Ensilage de blé-d'Inde, de tournesols et de fèves à cheval

Ce mélange, que l'on appelle généralement le mélange Robertson, a donné de bons résultats à la ferme expérimentale centrale où il a été essayé pour la première fois. Au point de vue du rendement à l'acre, de la qualité et de la quantité de matière digestible, il s'est montré particulièrement propre à l'alimentation des vaches laitières. On doute cependant qu'il soit possible de récolter ces plantes quand elles poussent ensemble. Les fèves à cheval sont des plantes plutôt faibles, à courtes tiges par opposition au blé-d'Inde, et quand elles poussent ensemble il est très difficile de les couper toutes deux à la moissonneuse. Dans le cas des tournesols, il n'y a que les têtes qui soient nourrissantes, les tiges sont grossières, coriaces, et creuses, presque indigestes, ce qui les rend impropres à la fabrication de l'ensilage. On considère donc qu'il vaut mieux cultiver ces plantes séparément.

Cette combinaison de blé-d'Inde, de fèves à cheval et de tournesols, donne un fourrage qui se rapproche de très près d'une ration équilibrée; il fournit des substances hydrocarbonées, de la protéine et des matières grasses en bonne proportion. Cependant, ce mélange n'est devenu populaire nulle part à cause des difficultés que l'on éprouve à faire pousser le tournesol et la fève à cheval.

Fève à cheval

La fève à cheval est une nourriture très utile partout où elle vient bien. Dans les districts laitiers de la Grande-Bretagne, c'est un des aliments régu'iers. Sa culture n'a pas donné de très bons résultats au Canada sauf dans quelques localités où on l'estime beaucoup.

Blé-d'Inde ensilé

Blé-d'Inde ensilé

Le bon ensilage de blé-d'Inde a une valeur nutritive assez élevée et les autres avantages qu'il possède, par comparaison aux fourrages succulents, savoir, son bon marché, l'économie de main-d'oeuvre qu'il occasionne, lui ont fait rapidement prendre la première place dans la liste des fourrages canadiens. On peut, à relativement peu de frais, produire une grande quantité de blé-d'Inde pour l'emmagasiner dans le silo en automne et l'employer à tout moment en hiver et même en été à la place des fourrages verts. Haché fin, il n'y a pour ainsi dire pas de gaspillage et comme il est succulent ou juteux les bestiaux en sont très friands. Il peut constituer la partie principale de la ration de n'importe quelle catégorie de bêtes à cornes; pour les vaches laitières, c'est bien le fourrage que l'on peut produire le plus commodément et à très peu de frais sur une grande partie du Canada. On peut en donner de grandes quantités sans redouter de mauvais effets, sauf dans le cas de très jeunes veaux ou de taureaux soumis à de durs travaux. Règle générale on devrait y mélanger, de 12 à 36 heures avant le repas, de 10 à 15 p.c. de paille hachée ou de balle, de préférence de la balle d'avoine.

Trèfles

Parmi les trèfles, le grand trèfle rouge, le trèfle rouge commun, mélangés avec du trèfle Alsike, sont les meilleurs pour faire de l'ensilage. Coupés quand ils sont en fleurs et passés par le hachoir, ils font un ensilage très avantageux, de très bonne qualité, et que l'on peut employer à tout moment, même pour prendre la place des plantes fourragères, en été, quand l'herbe est rare. Ils suivent le blé-d'Inde de près au point de vue de la succulence et de l'effet sur la production du lait.

Pois et avoine

Les pois et l'avoine font un ensilage de bonne qualité quand ils sont hachés et bien tassés. I's ne se gardent qu'à la condition d'être bien tassés afin que la plus grande partie de l'air en soit chassée. Il faut aussi qu'ils aient été coupés assez tôt, quand l'avoine est à l'état laiteux. Pour en obtenir les meilleurs résultats, il vaut mieux qu'ils soient mélangés au trèfle, à la luzerne ou au blé-d'Inde.

Racines et pommes de terre

Betteraves fourragères

Les betteraves fourragères sont un des mei'leurs aliments que l'on puisse donner aux vaches qui produisent du lait; elles sont extrêmement savoureuses, très nutritives et de digestion très facile. Hachées et mélangées à des aliments secs, el'es améliorent beaucoup la qualité de ces derniers. Elles durcissent légèrement le beurre et on dit qu'elles exercent un bon effet sur le goût du lait et de la crème. On a souvent prétendu qu'el'es pouvaient remplacer le grain dans l'alimentation des vaches laitières; elles permettent, sans doute, de diminuer la quantité de la ration de grain, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'elles la remplacent dans une large mesure. Leur valeur principale consiste dans le fait qu'elles sont très savoureuses et très recherchées des vaches laitières. Une vache, qui pourrait refuser de manger toute autre sorte de nourriture, mangera avec avidité une quantité considérable de cette racine si précieuse. Parmi les trois variétés généralement cultivées,—la rouge Longue ou Gate Post, la Tankard ou Demi-longue et la Globe—la première est généralement la plus productive et la plus nourrissante.

Pommes de terre

La pomme de terre est très nourrissante, mais il est rare que l'on s'en serve dans la nourriture des bestiaux au Canada, parce qu'elle se vend généralement à un bon prix pour la table. Cependant, celui qui cultive des pommes de terre donne généralement à son bétail les petits tubercules non vendables. Il y a également des circonstances où il peut préférer donner au bétail une partie de sa récolte plutôt que de la vendre à bas prix. Il vaut toujours mieux couper ou hacher les pommes de terre avant de les donner au bétail. Il faut également les faire cuire; les pommes de terre crues, données en fortes quantités, causent la diarrhée. A la juger d'après sa composition chimique, on serait porté à croire que la pomme de terre a une valeur nutritive assez faible et c'est cependant en réalité un aliment des plus précieux et qui, donné en quantités modérées, augmente beaucoup la production du lait.

Navets de Suède ou rutabagas

On ne recommande pas les navets de Suède ou les rutabagas à cause du goût qu'ils communiquent au lait. C'est une nourriture de premier ordre, cependant, pour l'engraissement ou pour l'alimentation d'hiver, des génisses, des veaux, etc. S'il faut les donner aux vaches laitières, on doit le faire juste après la traite, car il est moins à craindre alors qu'ils affectent le goût du lait. Les bestiaux en sont très friands, donnés seuls ou mélangés à d'autres fourrages.

Comment préparer vos fruits pour l'exposition

Les producteurs de fruits sont tellement affairés au cours de la saison de croissance et à l'époque de la récolte qu'ils voient peu des fruits produits par leurs voisins, et ne connaissent à peu près rien de la qualité des fruits récoltés dans les parties plus éloignées de la province.

Le producteur qui voit d'un bon oeil ses propres fruits est donc souvent porté à croire qu'il possède les plus beaux fruits qui puissent être cultivés. La grande valeur d'une exposition, c'est que les fruits provenant de différentes parties de la province et de différents producteurs sont placés côte à côte où ils se font concurrence, et que ce sont les meilleurs fruits qui remportent le premier prix. S'il est animé du meilleur esprit, le producteur qui croyait posséder les meilleurs fruits, mais qui n'a pas décroché le premier prix, retournera chez lui bien déterminé à exposer de meilleurs fruits l'année suivante.

Ce n'est pas toujours celui qui produit les fruits de la plus haute qualité qui obtient le gros prix. Un homme ayant un petit lot de bons fruits obtient souvent la décision sur un autre producteur dont les spécimens représentent un lot beaucoup plus considérable, mais qui n'a pas donné une attention suffisante aux détails relatifs à leur exposition.

L'exposant doit viser à monter un étalage de fruits aussi parfaits que possible quant à la forme, l'uniformité, l'absence de tares, la couleur, la texture et la grosseur, car les experts, qui prennent part à l'exposition, s'efforcent d'obtenir un tel étalage et pour lutter victorieusement contre eux, il faut essayer par tous les moyens d'atteindre, autant que possible, la perfection.

Chaque variété de pommes a sa forme typique, quoique cette forme varie de façon assez prononcée dans certaines parties du Canada; on constatera cependant que la même forme générale pour chaque variété prédomine chez les étalages provenant des parties de la province de Québec susceptibles de faire figurer des fruits à une grande exposition. Ne choisir pour l'exposition que des spécimens de forme typique; le producteur peut facilement se rendre compte de la forme caractéristique en examinant un certain nombre de spécimens.

Uniformité

L'exposant est souvent tenté de choisir quelques spécimens non de forme typique, parce qu'ils sont un peu plus colorés que les autres; mais les fruits exposés sur assiettes doivent être aussi identiques que possible quant à la grosseur, la forme, la couleur et l'absence de tares. Il arrive quelquefois qu'un exposant perd le prix à cause d'un fruit à vive couleur, mais qui diffère beaucoup des autres spécimens par la forme. Il faut aussi viser à l'uniformité de la forme chez les fruits en caisses et barils, quoiqu'elle y soit très difficile à obtenir et pas tout à fait aussi importante que chez les fruits exposés sur assiettes.

Tares

On ne saurait trop insister sur le soin qu'il faut apporter au choix des fruits exempts de tares. Si l'exposant commence à avoir la vue courte et ne se sert pas encore de verres, il trouvera avantage à emprunter des verres grossissant quelque peu, car il arrive souvent que des petits trous creusés par les vers soient cachés ou presque cachés à la base du pédoncule, ou qu'il y ait des taches minuscules de tavelure; bien que ces fruits soient plus uniformes ou mieux colorés, le producteur exposant de tels spécimens n'obtient pas de prix. Les tares et surtout les trous de vers font perdre beaucoup de points; il faut donc prendre les plus grandes précautions pour n'exposer aucun fruit taré. Ordinairement, les légères meurtrissures dont les fruits ont pu être atteints en cours de route ne font pas perdre autant de points que les vers ou la tavelure, mais, à toutes autres choses égales, celui qui prend les précautions nécessaires pour exposer des fruits sans meurtrissures est récompensé de ses efforts. La perte du pédoncule étant une tare, il faut s'assurer que tous les spécimens soient pédonculés. La chose est très importante pour les fruits sur assiettes, car un spécimen sans pédoncule est en très grande évidence et nuit beaucoup à l'apparence de l'assiettée de fruits. La surface du fruit doit être absolument sans tare, si l'exposant veut être quelque peu sûr de remporter un prix.

Couleur

Il n'est presque pas nécessaire de faire ressortir l'importance du choix à bonne couleur particulièrement à la variété. Il semble naturel à chaque exposant de choisir des fruits fortement colorés. C'est pour cette raison que l'on voit tant de spécimens ayant des trous de vers dans les assiettes, caisses ou barils. Règle générale, le premier prix est décerné aux fruits fortement colorés s'ils équivalent par ailleurs les autres fruits exposés. Lorsqu'on expose des fruits fortement colorés, il faut choisir les spécimens dont la couleur est plus attrayante que ceux de couleur pas aussi foncée, mais d'une nuance plus gaie et relevée par un peu de couleur plus claire et même une tache de jaune sur le côté. Mais, ordinairement, la pomme entièrement recouverte d'une seule couleur l'emporte sur la pomme rayée, quelque attrayante que soit cette dernière.

Texture et état

Une pomme à texture ferme, suivant la variété, est ordinairement mieux primée que celle beaucoup plus molle, à toutes autres choses égales. Cela ne veut pas dire qu'un fruit non parvenu à maturité sera primé de préférence à celui ayant atteint cet état, mais tous les producteurs savent que les fruits peuvent présenter une grande différence de texture. Nous croyons que les pommes provenant des vergers en gazon ont la meilleure texture et que si elles sont assez grosses pour faire concurrence à celles provenant des vergers cultivés, elles surpassent ces dernières quant à la couleur. C'est la texture des fruits provenant des jeunes arbres des vergers cultivés qui forme le plus grand contraste avec celle des fruits obtenus des vergers en gazon.

Grosseur

A toutes autres choses égales, les fruits d'une grosseur un peu au-dessus de la moyenne l'emportent sur ceux plus gros ou plus petits; il ne faut donc pas exposer les plus gros fruits, car non seulement ils ne sont pas les meilleurs à exposer quant à la grosseur, mais il est aussi très difficile de monter un étalage uniforme fortement coloré et sans tares avec des fruits extrêmement gros.

Comment disposer les fruits

Un bon juge manipule chacun des spécimens sur assiette et plusieurs de ceux en caisses et barils, mais lorsque vive est la concurrence et nombreux les étalages, il élimine au premier coup d'oeil ceux qui, selon lui, ne doivent pas être primés. Il arrive donc que des fruits primés soient éliminés parce qu'ils n'ont pas été disposés au début de la façon la plus attrayante; par conséquent, il faut veiller à donner la meilleure apparence possible aux fruits dans l'assiette, la caisse ou le baril. Mais, il ne faut pas que la surface dans la caisse ou le baril représente faussement les fruits de dessous; en se donnant un peu de peine pour disposer les fruits à la surface, on pourra créer une impression favorable et nullement fausse.

Contenants et emballage

Le contenant dans lequel sont exposés les fruits doit être non seulement propre et neuf, mais exactement de la grandeur spécifiée. Les marques doivent être claires, propres et attrayantes. Les clous ne doivent être ni trop grands ni trop petits aux fins où ils sont employés; les fruits doivent être emballés avec la plus grande précaution et assez serrés afin d'être transportables sur une grande distance, sans se desserrer ni se meurtrir.

W. T. Macoun,

horticulteur du Dominion.

Grande exposition de pommes de la province de Québec

Organisée par la Société de Pomologie et de Culture Fruitière.

MONTREAL

4, 5 et 6 novembre, 1925.

❖ ❖ ❖

Pomiculteurs, cette première exposition vous offre l'excellente occasion de faire connaître vos fruits et, conséquemment, de trouver de nouveaux débouchés pour les écouler.

Une somme de $1,827.00 sera distribuée en prix aux concurrents et autres récompenses seront données.

Que tous les pomiculteurs de cette province se donnent la main pour faire de cette exposition un succès sans précédent.

Faites-vous un devoir d'envoyer vos exhibits et invitez vos amis à suivre votre exemple. En souscrivant la modique somme de $1.00 vous pourrez participer à l'exposition et bénéficier de tous les avantages que la Société de Pomologie et de Culture Fruitière offre à ses membres.

Le secrétaire, M. Peter Reid, Châteauguay Bassin, Québec, et le président, M. Georges Maheux, du Ministère de l'Agriculture, Québec, reçoivent avec plaisir les demandes d'application.

Les curiosités de la nature

LES MONSTRES MINUSCULES

Force extraordinaire de certains petits insectes.—Petits animaux qui se construisent des demeures colossales.—Comment la nature se montre maternelle envers certaines espèces animales.

Gavarni montre, dans un de ses dessins, deux débardeurs aux prises. Le premier, gigantesque, dit à l'autre, minuscule:

—Viens-y donc, eh! trop petit !

Et l'autre riposte, fièrement :

—Viens-y donc toi-même, eh! trop grand!

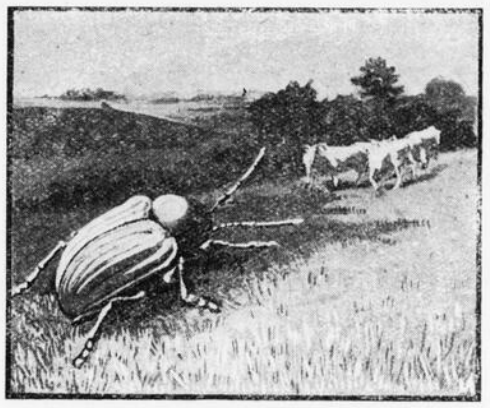
Les observations prises sur la nature confirment cette noble réponse de David à Goliath ! Les animaux sont, en général, d'autant plus forts qu'ils sont plus petits. Tout le monde sait que la puce saute à une hauteur égale à plus de deux cents fois sa hauteur; un homme qui serait doué d'un ressort aussi puissant franchirait d'un bond la tour Eiffel, sans crainte de s'empaler sur le paratonnerre qui la termine. Mais cet exemple n'est pas le seul; les vignes, par exemple, sont en butte aux déprédations d'un petit insecte qui n'est guère plus gros que la puce et que l'on nomme l'altise. Cette altise exécute des bonds égaux à quatre cents fois sa hauteur et dépassent cinq cents fois sa longueur. Supposons que l'altise soit aussi grosse que l'homme; celui-ci, pour la poursuivre, devrait être muni de bottes susceptibles de lui faire exécuter des sauts de 125 mètres de longueur !

Un naturaliste belge, M. Félix Plateau, a fait de nombreuses expériences sur ce sujet. Pour mesurer les efforts de traction que peuvent exercer les insectes, il a construit un petit appareil très pratique: une sorte de harnais minuscule qu'on passe à l'insecte et qui traîne, par un fil passant sur une poulie, un plateau. L'animal, pourvu de ses harnais, se met en marche; on place sur le plateau des poids de plus en plus lourds, jusqu'à ce que la bestiole soit, à son tour, entraînée. Le naturaliste a ainsi reconnu qu'un hanneton était *vingt et une fois plus vigoureux qu'un cheval;* l'abeille est *trente fois* plus vigoureuse. En effet, un cheval ne peut exercer un effort supérieur à cinq ou six fois son poids, alors qu'un hanneton traîne sans grand effort une charge équivalant à quatorze fois son poids et qu'une abeille attelée met aisément en branle un chariot pesant vingt fois plus qu'elle-même. Ces chiffres ne s'appliquent qu'à des "sujets" très ordinaires; certains, pesant un sixième de gramme, supportent une charge de dix grammes, soit soixante-six fois leur poids; quarante mille de ces insectes donneraient la valeur d'un solide cheval de gros trait.

M. Plateau a aussi rencontré un autre coléoptère, un petit onthophage, pesant un demi-décigramme, qui va jusqu'à pousser près de cent fois son poids! Si nous avions autant de "nerf", nous devrions jongler avec des poids de six mille kilogrammes et l'éléphant devrait culbuter des montagnes.

Un autre auteur a montré qu'un perce-oreilles, attelé à un petit chariot, traîne sans difficulté huit allumettes, ce qui, pour un robuste percheron, équivaudrait à déplacer 330 poutres aussi longues et aussi grosses que lui-même. On put aussi constater facilement, en maintenant une mouche par les ailes, que celle-ci, avec ses pattes qu'on laisse libres, saisit et soulève une allumette. Cela revient à dire que si un homme voulait, toutes proportions gardées, fournir un pareil travail, il devrait soulever une poutre de 8m, 50 de long et de 0m, 40 de côté.

Ce n'est d'ailleurs pas seulement chez les insectes que l'on rencontre une pareille force musculaire, mais aussi chez les mollusques. C'est ainsi que M. Plateau a déterminé l'effort de traction nécessaire pour provoquer l'ouverture des valves, c'est-à-dire pour vaincre la contraction des muscles qui les maintiennent fermées. Ses expériences ont porté sur un assez grand nombre de mollusques; le dispositif en est fort simple. Deux crochets métalliques sont introduits entre le bord des valves: l'un sert à suspendre le mollusque, l'autre soutient un plateau de balance que l'on charge graduellement de poids, jusqu'à ce que les valves commencent à bailler et s'écartent nettement d'un bon millimètre. Les valeurs ainsi obtenues sont énormes. Ainsi, une huître pied de cheval peut soutenir, sans s'ouvrir, un poids de dix-sept kilogrammes! Un homme qui voudrait l'imiter serait obligé d'enlever à bout de bras,—ce qui serait un peu gênant,—80 grosses locomotives. La "clovisse" des Marseillais porte plus de cinq kilogrammes et la moule peut résister à des efforts de traction de trois kilogrammes. Tous ces mollusques supportent, par conséquent, plusieurs centaines de fois leur propre poids. Les rapports les plus élevés ont été fournis par un petoncle et une telline qui supportent respectivement 492 et 346 fois leur propre poids, coquille comprise. Imaginez un acrobate soulevant un poids de trente-cinq mille kilogrammes...



Si petite bête devenait grande.

Si les insectes étaient cent fois, mille fois, un million de fois plus gros, étant proportionnellement beaucoup plus puissants que les gros animaux, on pourrait voir un petit coléoptère l'altise, faire bon marché d'une demi-douzaine de boeufs aussi gros que lui, s'il lui prenait fantaisie de se précipiter sur eux... par bonds d'un kilomètre.

La force des crabes est inouïe; pour l'évaluer exactement, on attache l'animal sur une planchette placée verticalement; la partie immobile de la pince est solidement fixée au moyen d'un fil de laiton. Ce doigt mobile laissé libre, on fixe assez près de son articulation un second fil de laiton se prolongeant inférieurement en une tige verticale à laquelle est suspendu un plateau de balance que l'on peut charger de poids.

Un monstre terrifiant.

Ce petit coléoptère, doué d'une force énorme pour sa taille, deviendrait une apparition d'épouvante qui sèmerait la terreur.

Le crabe maintient, en général, la pince fermée. Des poids, puis de la grenaille de plomb sont versés dans le plateau jusqu'à ce que la pince commence à s'ouvrir. Il faut, bien entendu, obliger l'animal à mettre en jeu son maximum d'énergie musculaire. Dans ce but, on introduit une épingle à cheveux entre la queue reployée et la paroi du ventre et on l'agite. Cette titillation est particulièrement désagréable au crabe, qui, de rage, serre sa pince le plus possible.

En procédant de la sorte, M. Plateau a constaté que la force de contraction de la pince pouvait, chez le crabe, dépasser 2 kilogrammes. Il a trouvé 2 kg 322 grammes comme poids moyen auquel la contraction des muscles fléchisseurs de la pince gauche fait équilibre et 1 kg 959 grammes pour la pince droite. Si l'on rapporte ces valeurs au poids de l'animal, on trouve que la pince droite du crabe, c'est-à-dire la plus faible, est capable de soutenir près de trente fois le poids du corps tout entier, tandis qu'un homme adulte, du poids moyen de 70 kilogrammes, serrant le dynamomètre avec la main droite, ne développe qu'une force de 50 kilogrammes environ, c'est-à-dire d'un peu plus des deux tiers de son propre poids.

Cette force, si remarquable qu'elle soit, ne l'est peut-être pas encore tant que celle déployée par les petits oiseaux dans leur migration. Ils traversent sans se reposer des espaces immenses, par exemple, d'une traite, la Méditerranée. Si l'on songe aux vents terribles qui règnent parfois sur la mer, on voit quel travail considérable représente le passage du Midi de la France en Afrique et *vice versa.* L'hirondelle arrive à faire de 90 à 150 kilomètres à l'heure, ce qui est humiliant pour les automobilistes.

Les petits animaux, constructeurs de demeures colossales

Voilà pour les prodiges de force musculaire. Admirons maintenant le travail, voyons les tout petits, architectes et constructeurs. On sait que les termites élèvent des demeures colossales. Celles-ci se présentent sous la forme d'énormes monticules en forme de pain de sucre ou de dunes à plusieurs pointements et édifices à l'aide d'une terre si dure qu'un homme ou un boeuf peut monter dessus sans les défoncer. Ces monticules d'argile triturée peuvent avoir jusqu'à cinq mètres de hauteur, soit *mille fois la longueur* d'un des ouvriers qui les ont élevés. La tour Eiffel, qui nous paraît si grande, n'a en somme que 187 fois la taille de l'homme. Si celui-ci voulait—et pouvait—faire aussi grand que le termite, il devrait élever une construction de 1,600 mètres.

Sans aller si loin, nous avons, tout près de nous, les constructions des fourmis, qui, tantôt, pénètrent dans le sol, tantôt s'élèvent en monticules de structures variées. Dans le premier cas, le sol est miné parfois jusqu'à une profondeur d'un à deux mètres de canaux entrecroisés, qui, mis à bout, formeraient certainement une longueur égale à cent mille fois la longueur d'une fourmi.

Fourmis et termites construisent des nids sur les tiges des arbres; les nids des seconds portent le nom caractéristique de "têtes de nègres" et sont parfois si lourds qu'ils font craquer les arbres les plus résistants.

Extrait de "Je sais tout."

(Fin au prochain numéro)

A travers la presse rurale française

L'agriculture dans cinquante ans

Les hommes frénétiques, tel est le titre d'un ouvrage que vous verrez en librairie. L'auteur, cet instituteur campagnard, imagine ce que pourra être la vie dans deux mille ans: chaussées en verre, transports aériens, gouvernement transporté au mi'ieu de l'Afrique: possibilité de faire pleuvoir quand on veut, etc., etc., le tout amenant l'homme à une exacerbation de vie, à une frénésie de mouvement, qui a donné son nom à ce livre. Dans deux mille ans, que sera l'agriculture!... Il est difficile de le savoir; mais notre collaborateur, M. Caziot, qui dans ses livres sur la "Valeur de la terre en France" s'est montré si au courant des choses de l'agriculture, essaie dans un journal de nous dire ce qu'elles seront dans cinquante ans.

Une des premières modifications sera celle des bâtiments ruraux.

Dans les années qui viennent, des transformations très considérables seront réalisées dans l'aménagement des corps de ferme: maisons d'habitation plus claires, avec une distribution intérieure meilleure; pas de luxe, mais les commodités nécessaires à une famille; bâtiments d'exploitation plus commodes et judicieusement établis autour d'une cour assainie; fosse à fumier placée à l'écart; jardin potager avec un coin pour les fleurs. Un des bâtiments classiques de l'architecture rurale, la grange, va disparaître, remplacée par des hangars moins coûteux. Indispensable jadis pour le battage d'hiver au fléau, elle ne présente plus la même utilité, le bref battage à la machine s'étant généralisé.

Un autre point capital est celui des réseaux d'énergie électrique.

L'électricité, pour le moment tout au moins, est surtout intéressante pour rendre la vie à la campagne plus attrayante; son rôle dans la production agricole reste limité. En dehors de l'éclairage on l'utilisera pour actionner les appareils d'intérieur de ferme: battage, nettoyage des graines, laiterie, préparation des aliments du bétail, et pour soulager la femme dans ses durs travaux.

Il faut noter que la distribution du courant électrique dans une multitude de fermes ou de hameaux isolés reste pour l'instant un problème ardu, les dépenses d'installation étant disproportionnées avec la consommation. On peut espérer que d'ici peu une solution pratique aura été trouvée.

Les cultivateurs témoignent, pour l'installation de l'électricité dans leurs exploitations, un désir d'aboutir que l'on avait rarement rencontré jusqu'ici pour des améliorations d'une pareille ampleur. Ils sont disposés, presque partout, à faire les sacrifices nécessaires, afin d'arriver rapidement à des résultats.

Canards sauvages, d'après une eau-forte de Geo. Marples.

Autre point, le perfectionnement de l'outillage :

A la vérité, il n'y a guère qu'une machine de grande utilisation qui ait apporté dans l'économie agricole (après la machine à battre déjà ancienne) et depuis quarante ans, des changements considérables: c'est la moissonneuse-lieuse (dérivée de la faucheuse). Trouverons-nous, d'ici à vingt-cinq ans, une machine ou des machines nouvelles dont les conséquences d'utilisation soient aussi importantes? Il est vraisemblable que, dans cette période, on aura résolu pratiquement le problème de l'arrachage mécanique des betteraves et des pommes de terre, et ce sera un grand progrès, quoique d'un ordre sensiblement inférieur à celui de la moissonneuse-lieuse.

Bien entendu aussi, la motoculture, quoique sur ce point M. Caziot ne voit pas un immense engouement, précurseur des grandes révolutions. Enfin retour, sinon à la petite propriété, du moins à la petite exploitation.

Ces idées sont trop intéressantes pour que je n'aie pas tenu à vous les indiquer. Seulement, n'est-ce pas, d'ici cinquante ans ! ! !

Liber, dans "La Vie Agricole et Rurale".

Sourcier Gustou

La France Rurale nous a entretenus savamment de l'art des sourciers. Il y en a un peu partout, qui exercent leur pouvoir divinatoire et qu'on va chercher de plusieurs lieues à la ronde.

La baguette, "la broto", comme on dit ici, aide-t-elle à découvrir les sources? Question très controversée. En attendant, la clientèle ne manque pas aux sourciers, qui sont de fort honnêtes gens, souvent intéressants à fréquenter, et, puisque vous vous intéressez à leurs faits et gestes, je vais vous raconter l'histoire d'un sourcier de chez moi, qui vous donnera, si vous en avez besoin, une preuve péremptoire de la vertu de la baguette, quand elle est maniée par quelqu'un dont le tempérament est sensible au fluide qui la met en mouvement.

❖ ❖ ❖

Mon ami Gustou, le sourcier le plus célèbre de tout le pays, devine les sources et fait lui-même les travaux de captation, sourcier et ingénieur à la fois. Vraie taupe humaine, il s'enfouit sous la terre, y creuse des galeries et des tunnels qui sont de vrais travaux d'art. Il a découvert de belles sources. Je ne jurerais pas, qu'il ne lui soit quelquefois arrivé de passer à côté...

Je voulais solliciter pour lui la décoration du Mérite agricole. "Qu'est-ce que ça rapporte votre décoration?" me répondit-il. "Si c'est pour la gloire, je préfèrerais de beaucoup un verre de vin."

Gustou n'est pas ennemi de l'eau, puisqu'il en vit, mais il ne s'en sert pas pour l'usage interne. Sous cette forme, elle contrarie, prétend-il, l'action de la baguette, tandis qu'il ne se sent jamais en meilleure forme pour exercer ses talents que quand il a bu juste un verre de trop, ni plus ni moins. Le vin est pour lui un moyen d'arriver à l'eau, et l'eau... un moyen d'arriver au vin.

Un jour, il fut mandé par un hôtelier de mon village qui désirait de l'eau à proximité de son débit, et nous nous rassemblâmes plusieurs, désireux de suivre notre homme dans l'exercice de ses fonctions. Notre ami Gustou, aussitôt arrivé, coupe une baguette et, solennellement, fait le tour du café à pas comptés, les bras en avant, la baguette au bout des doigts. Nous observions tous, l'esprit tendu, les yeux fixés sur la mystérieuse baguette. Aucune influence, cette fois, ne paraissait vouloir l'arracher à son immobilité. Pourtant, le tour de la maison presque achevé, voici, qu'en se tournant vers un petit coin, le sourcier voit sa baguette agitée d'un léger frémissement. Pour confirmer cet encourageant symptôme, notre sourcier fait le tour du débit en sens inverse, lentement, posément, sondant, pour ainsi dire à chaque pas ce que pouvaient recéler les profondeurs du sol. Revenu au même endroit, la baguette se relève encore entre ses doigts immobiles. Troisième épreuve, même résultat. Pas d'erreur, quand on se trouvait là, on approchait d'une source, juste à l'endroit où se trouvait la porte de la cave. Se laissant guider par la baguette, le sourcier descend, accompagné de notre troupe attentive. La baguette se met carrément à tourner, accélère sa vitesse, tant et si bien que, lorsque nous fûmes en face du tonneau de vin, elle faillit s'échapper des mains de Gustou. Plus de doute, une source était là, sous nos pieds, dont l'action sur la baguette indiquait un débit considérable.

Notre hôtelier, convaincu, fit mettre notre Gustou à l'ouvrage, et, celui-ci, pendant des jours et des semaines, s'épuisa en vains efforts, bouleversa le sol en tous sens sans découvrir une goutte d'eau.

❖ ❖ ❖

Gustou fut navré de l'aventure et craignit d'avoir à tout jamais perdu sa réputation.

Heureusement, à quelque temps de là, un client de l'hôtelier se méfia de son vin qui lui paraissait petit, incolore, et plus propre à abreuver les grenouilles qu'à réconforter le coeur de l'homme. Il en fit faire une analyse qui révéla un mouillage à 30 0/0 d'eau! Il n'était pas étonnant que la baguette se fut sentie invinciblement attirée par le tonneau.

Gustou recouvrit sa réputation, l'hôtelier perdit clientèle, et notre sourcier vient de recevoir des offres mirifiques pour mettre sa baguette divinatoire au service de la répression des fraudes.

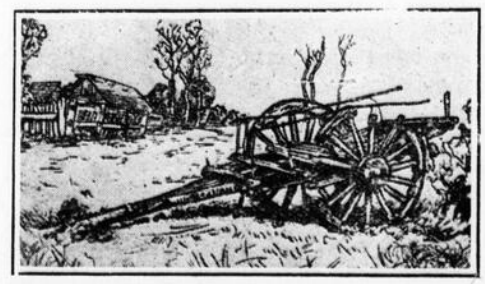
Extrait de "La France Rurale".

L'arroumic

(Suite de la page 48)

point. La petite ressource que les siens en espéraient s'évanouissait. Quant aux allocations, elles assuraient juste le boire et le manger. Et chaque saison aggravait le

(Suite à la page 60)



La charrette abandonnée, d'après une eau-forte de Sg. Morgan.

Les sabots du cheval

Le pied ou sabot du cheval est une des parties les plus importantes de son corps. "Pas de sabots, pas de cheval", dit avec raison un proverbe anglais.

Nous croyons donc rendre service à nos lecteurs en émettant quelques considérations au sujet du rôle dévolu au sabot.

Le but principal du sabot est de servir comme *organe d'appui.* Il contribue dans une large mesure à supporter la masse du corps, et les pressions qu'il subit de ce chef varient d'après le poids du fardeau.

La charge, qui pèse sur les pieds de devant, est un peu plus lourde que celle qui pèse sur les pieds de derrière, destinés surtout à la propulsion du corps. Aussi les jambes antérieures font-elles office de piliers d'appui, tandis que les pieds de devant, plus larges que ceux de derrière, et par conséquent plus aisément surchargés, demandent à être de bonne structure et de bonne qualite : c'est là un point essentiel sur lequel nous ne saurions trop attirer l'attention.

Quelles sont les parties du pied qui portent le poids du corps ?

Si nous considérons un pied dans son état naturel, sans ferrure, il nous est facile d'établir que tout le poids est supporté par le *bord inférieur de la corne,* par le *bord extérieur de la plante du pied* et par la *fourchette.*

Il est de la plus haute importance que le pied, une fois ferré, conserve ces points d'appui naturels. L'un d'eux vient-il à faiblir par suite d'une ferrure défectueuse, aussitôt les deux autres sont surchargés.

Ainsi par exemple la fourchette doit reposer sur le sol. Or, si un cheval est ferré au moyen de crampons, la fourchette perd toute sa force d'appui; les parties postérieures du pied et surtout les talons sont chargés à l'excès, et il en résulte des défauts et des maladies qui parfois ont pour effet de rendre l'animal boiteux.

Mais *dans quelle mesure* le poids est-il supporté par chacune de ces parties? Pourquoi faut-il considérer le pied 1° *dans sa largeur,* 2° *dans sa longueur?*

Au point de vue de la largeur, c'est toujours la moitié extérieure du pied qui porte la charge la plus lourde: il en résulte qu'elle est plus exposée que la moitié intérieure, à des maladies ou à des vices tels que suros, corne fendue, etc.

Mais si l'on considère le pied dans sa longueur, ce sont les parties antérieures—donc la pince—qui se trouvent le plus chargées. Par terme de comparaison on peut dire que, si la pince d'un sabot, bien conformé, supporte en moyenne 240 lbs, les talons ne peuvent en supporter que 176. Pour des sabots défectueux cette proportion n'est plus exacte.

Voyons ce qui se passe avec des pieds qui sont ou trop *longs* ou *trop hauts.*

Les pieds deviennent trop longs, quand on néglige de les raccourcir ou de renouveler la ferrure, ou encore lorsque, tout en n'étant pas ferrés, ils résistent à l'usure grâce à un séjour trop prolongé à l'écurie, comme c'est souvent le cas chez les poulains.

Si le cheval a les pieds longs, le poids pèse davantage sur la pince que sur les talons,—précisément le contraire de ce qui se constate pour des pieds bien conformés. Dans ce cas, les parties postérieures sont surchargées, la corne est enfoncée, et le cheval contracte des pieds vicieux.

Que l'on ait affaire à des sujets jeunes ou vieux, ferrés ou non ferrés, il faut absolument faire raccourcir les pieds, soit mensuellement, soit au moins toutes les six semaines, sous peine de les voir perdre leur aplomb naturel.

Les pieds sont trop hauts, quand les talons mesurent plus de la moitié de la pince, ce qui est inévitable lorsque les talons sont trop hauts, ou que la ferrure a été exécutée au moyen de fers épais ou de crampons.

Des expériences ont démontré que la partie du pied, qui a été rehaussée, porte une charge plus lourde.

Que se passe-t-il chez des chevaux à hauts talons?

Les parties postérieures du pied sont surchargées, les talons s'affaissent et dévient vers l'intérieur, la corne se fendille, et parfois le cheval est affligé de suros. Des pieds de cette nature offrent donc de sérieux inconvénients; mais plus désavantageuse encore est la ferrure à crampons qui est toujours en vogue dans mainte contrée. Ce mode de ferrure doit être impitoyablement rejeté, non seulement parce qu'il constitue une cause de surcharge pour les talons, mais surtout parce qu'il empêche à la fourchette de reposer sur le sol, ce qui contrarie ainsi l'action naturelle du pied.

Préserver de la rouille les instruments aratoires

On préserve facilement de la rouille les charrues, pioches, pelles et autres outils en les recouvrant d'un enduit gras qui les met à l'abri de l'action de l'oxygène de l'air. On fond ensemble dans ce but, trois parties de lard et une partie d'arcanson et l'on étend cette composition à l'aide d'un chiffon ou d'une brosse. Les objets les plus fins comme les plus grossiers, soit en acier, soit en fer, sont parfaitement préservés par ce moyen. On devrait toujours avoir cette composition sous la main et l'employer en particulier à l'approche de l'hiver, avant de mettre de côté les instruments.

Pour prévenir la germination des pommes de terre

Répandre sur le sol de la cave dans laquelle on garde la provision une couche de charbon de bois finement pilé, à l'épaisseur d'un pouce environ.

Etendre sur cette couche les pommes de terre. De cette manière, elles attendront beaucoup plus longtemps avant d'entrer en germination et conserveront indéfiniment leur bon goût.

L'arroumic

(Suite de la page 60)

leva en silence les bras, dans un geste de remerciement et de salut.

Depuis il besogne d'arrache-pied. Sa prime a payé des racinés de Baco, hybride éprouvé, et aussi le défonçage et le piquetage du champ. Un jour il m'apportera le solde de l'achat de son bien, dans un panier de raisins, mêlé aux premiers fruits de sa vigne...

Je dédie ces lignes à tous les déracinés qui battent les grandes villes.

Joseph de Pesquidoux, dans "La Glèbe".

"Systèmes de culture et rotations"

Le chef du Service de la Grande Culture, M. Louis Philippe Roy, vient de publier un bulletin de toute première valeur sur les systèmes de culture et la rotation.

M. Roy est un agronome relativement jeune dont la carrière brillante et les succès rapides s'expliquent par de réels talents et plus de dix années d'un travail opiniâtre. D'origine terrienne, M. Roy a fait ses études agronomiques à Oka et à Guelph. Après s'être signalé à l'Institut Agricole de La Trappe par son enseignement éclairé et pratique, M. Roy a pris la direction du Service de la Grande Culture au Ministère de Québec. Depuis déjà 6 ou 7 ans il s'y révèle homme très capable,—l'habileté d'un chef à s'entourer d'hommes compétents m'en dit bien plus long, à moi, que les beaux rapports, —et remarquable propagandiste des vrais principes de l'agronomie. M. Roy n'en est pas à sa première publication. Plusieurs bulletins signés par lui ont paru au Service des Publications du Ministère de l'Agriculture.

M. Roy a divisé son dernier ouvrage en deux parties : la première est consacrée aux systèmes de culture tandis que la seconde traite de la rotation. Ce plan, bien trouvé avant d'aborder la question de la succession des cultures, n'est-il pas logique d'exposer d'abord les principes économiques qui doivent guider le cultivateur dans l'organisation de sa production? C'est pourquoi j'estime que pour bien comprendre le travail de M. Roy, il faut lire attentivement les 25 premières pages de son bulletin. Dans cette première partie sont exposées des vues très justes sur l'organisation de la ferme payante. On sent en parcourant ces pages que l'auteur y a résumé des idées acquises au cours d'une longue pratique, à la suite d'observations variées et d'études assidues. La manière dont l'auteur parle de la combinaison des productions principales et des productions spéciales, de la répartition des capitaux agricoles et de l'étendue de la ferme indique qu'il en connaît plus long que le spécialiste d'il y a... 50 ans, dont tout le savoir se bornait à déplorer la désertion des campagnes. M. Roy sait d'ailleurs parler un langage très compréhensible pour les cultivateurs et nul doute que ceux-ci goûteront tout autant que moi les pages 11 et 12 de son bulletin, pages dans lesquelles sont cités des chiffres très convaincants.

Dans la deuxième partie de son travail, M. Roy entretient les cultivateurs de l'importance de la rotation, de ses avantages, de ses principes, de l'application de ceux-ci et de la disposition des champs. Ces sujets sont très pratiques et devraient être mieux connus des cultivateurs canadiens-français.

A notre avis, c'est la première fois que le Ministère de Québec publie un bulletin traitant de l'organisation générale de la ferme. Aussi engageons-nous nos lecteurs à lire le travail de M. Roy. Le bulletin no 91 du Ministère de l'Agriculture de Québec marque, à notre sens, une heureuse évolution dans la littérature destinée à compléter la formation professionnelle de nos agriculteurs.

De plus, en raison de la situation économique présente, les questions traitées par M. Roy ont une importance très grande; car, quoi qu'on dise, le cultivateur est encore avant tout un producteur et plus que jamais il importe qu'il s'inspire des vrais principes d'une production économique.

Charles Gagné, dans "L'Action Catholique" du 3 octobre, 1925.

L'ARROUMIC

Histoire d'un petit, d'un humble, que des efforts inouïs et une inlassable persévérance font finalement parvenir au succès.

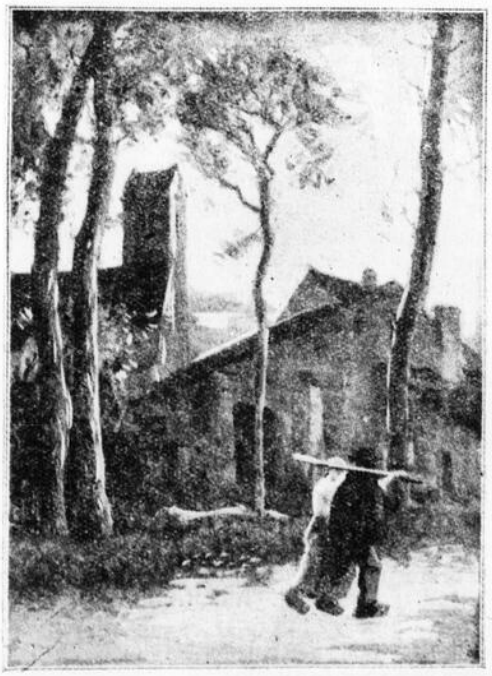
Ses voisins, paysans comme lui, métayers ou brassiers, lui ont donné ce surnom. En patois, la fourmi est du masculin, on dit, on écrit un arroumic. Ils l'ont appelé ainsi à cause de son économie, de sa prévoyance, et surtout de la constance qu'il a mise vingt ans à acquérir un petit bien, oh! tout petit encore, un embryon de propriété, ajoutant un are à un autre are, comme la fourmi apporte un grain de mil à côté d'un grain de mil. Labeur émouvant, parti du dénuement, car l'Arroumic n'eut au début à lui que le vêtement qui le couvrait et un jeu d'outils, pour aboutir à la possession de cet enclos au soleil. Et si je signale que, durant cette longue lutte pour l'acquisition d'un foyer, il ne se départit jamais d'une stricte honnêteté, j'aurai, je pense, d'un mot, rendu hommage à cet humble travailleur.

Il y a vingt ans, nous étions jeunes hommes tous deux, je l'employais comme saisonnier, à l'époque des grands travaux, quand l'ouvrage presse. Entre temps, il s'embauchait ailleurs, partout où les rudes besognes de la terre chômaient. Il était terrassier. Moyen, râblé, infatigable, la face brune éclairée d'yeux gris que le hâle des joues rendait ardents, il travaillait fortement, enfoui jusqu'aux genoux dans le limon qu'il piochait, non sans une certaine coquetterie dans la façon de couper, de tailler les talus, afin que l'on reconnût de loin les tertres élevés de ses mains. Il acceptait parfois d'aider un bûcheron ou un scieur de long dans l'embarras. Dès qu'il entrait dans la futaie la chute des arbres s'accélérait, avec son fracas profond et bref, et quand il empoignait la grande scie à bras, sous la pièce à débiter, le "son du bois", en poussière épaisse, coulait sur ses pieds à chaque coup des dents d'acier. Ou encore, il prenait des piquets de vigne, à façon, et l'hiver, arrachait des souches, à moitié bois. Mais il aimait bien mieux venir chez moi... Faucher, au scintillement de la rosée, les hautes herbes "tremblantes" qui agitent leur fin plumet de fleurs mûres avant de choir, dans une poudre de pollen; abattre les grands blés épandus dans la plaine, ondulant d'un bord à l'autre, d'une seule ride comme un flot, une nappe lourde qui crépite sous l'astre à pic; fouler les raisins dans la cuve, d'un piétinement élastique, les raisins chauds qui éclatent, et exhalent une odeur capiteuse dans l'air moite de l'automne: cela le reposait et le récréait. Il abondait en rires et en plaisanteries qui allégeaient la tâche.

Il logeait à cette époque chez ses parents et mangeait où on l'employait. Sobre, tempérant, "vaillant", c'est-à-dire intrépide à la besogne, il amassa un pécule et le "mit à la rente", à la caisse d'épargne. Le pécule grandit, la rente s'enfla. Il songea à se marier. Contrairement à l'usage du pays, où les noces entraînent des dépenses excessives dont on reste obéré des années, "il épousa comme un écureuil", qui, entre deux bonds, à la fourche d'un pin, offre à sa femelle quelques fruits résineux tombés de l'arbre, frugal repas qui entretient la légèreté. Il avait trouvé un autre arroumic pour compagne. Elle s'appelait Mariette. Le couple, dès le lendemain, partit au travail. Il en fut de même les autres jours. Je ne sais s'ils pensèrent à ce que nous nommons la lune de miel. Mais, en ces premiers temps de leur vie conjugale, on les vit s'asseoir fréquemment, le soir, devant leur porte, et se sourire en devisant, comme s'ils savouraient des mots parfumés... On était à la fin de l'été, et la douceur du ciel tombait encore sur la terre avec le crépuscule...

Mariette devint grosse. Je vis venir l'Arroumic. Il me dit: "Je vais avoir un enfant; chez nous, c'est trop petit. J'ai besoin d'un toit pour abriter le berceau. Je voudrais louer le Hourquet." Le Hourquet était une brasserie m'appartenant, et vide alors, à l'extrémité d'une de mes métairies. En bordure, à l'est d'un chemin de grande communication, elle donnait de plain-pied sur son jardin au sud et, à l'ouest et au nord, surplombait un ravin. Le ravin est une conque herbeuse, molle, fraîche, où poussent quelques chênes de jet franc, et, sur le talus qui flanque la maison, des groupes d'acacias roses étagés. Un ruisselet glisse au fond, avec un murmure assourdi. Pour la maison, assise sur une veine de sable, elle se compose d'une cuisine et de deux chambres en enfilade. Un toit de tuiles rouges la coiffe, et un massif, une muraille de lauriers du triomphateur, les plus beaux que je connaisse, la garantit des grands souffles de l'Océan... Je répondis: "Que voulez-vous m'en donner?" —"Soixante francs l'an."—"Vous ne vous disputerez pas avec mon métayer?"—"Nous sommes camarades." — "Bien, c'est dit." C'est ainsi que l'Arroumic entra au Hourquet.

Il eut trois filles, à deux ans d'intervalle. Plus que jamais il travailla. Hiver et été, le dimanche excepté, il commençait à l'aube, finissait à la nuit. Il évitait le cabaret, se privait des foires et des marchés, ne sortait pas, sinon pour les besoins du ménage. Nul ne se courba plus généreusement sous la loi: "Tu gagneras, tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage." Son pain, et celui de sa femme et de ses filles, il le gagnait de toutes ses forces, de tout son coeur. Sa femme retenu maintenant à la maison ne l'aidait que peu. Elle bêchait le jardin, élevait un cochon et faisait venir de la volaille. Mais la santé restant au père nourricier, la famille vivait sans gêne. Parfois, quand je passais, je m'arrêtais un instant et causais. Un jour, Mariette me prévint: "L'homme a besoin "de parler" monsieur."—"A son aise, Mariette, qu'est-ce qu'il y a?"—"Je ne devrais peut-être pas le dire avant lui... mais tant pis... nous avons envie d'acheter le Hourquet." —"Vous avez hérité?"—"Non, monsieur, les vieux sont en bonne santé, Dieu merci." —"Je riais, Mariette."—"Voilà, monsieur. J'élève des oies, cette année. Nous vendrons la moitié du cochon... alors,..."—"Alors, vous m'en donnerez le prix." — "Justement... Pour le reste..."—"J'attendrai, Mariette. Envoyez-moi l'Arroumic." Elle me remercia, en riant du surnom.



Retour des champs, tableau de A. Muenier.

Deux mois plus tard l'Arroumic était maître du Hourquet, de la maison, du jardin, du ravin murmurant. Nous placâmes une borne. Il me fit boire un coup de vin, à l'endroit même, et nous répandîmes le reste de nos verres sur la petite pierre témoin du marché. Ce geste de libation antique, cette offrande à la terre, notre mère commune, m'enchanta.

Parfois, quand le printemps embaume de toutes parts, au plus profond d'un chêne noir, on voit vivre et palpiter un nid: vols hésitants d'oiselets, courses instables sur les branches, poursuites et jeux, au balancement de l'arbre sous le vent. Ce sont les petits qui s'ébattent, parmi les pépiements et les cris. La mère, entre les feuilles, penche la tête et surveille. Le père, au loin, chasse les vermisseaux. Mais, si l'on attend, on l'aperçoit rentrer, à grands coups d'ailes. Il repart, il revient. Et, quand il a distribué la becquée, tandis que la couvée repose sous l'aile maternelle, lui, pour se délasser, monte à la cime et chante au bord de l'infini... Le Hourquet ressemblait à un nid...

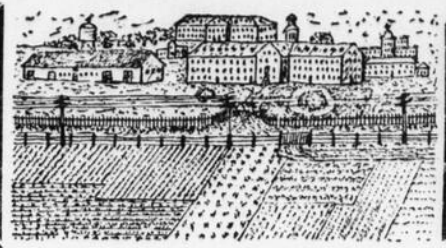
Les années passèrent. Malgré sa joie l'Arroumic ne laissait pas d'être soucieux. Ses filles lui avaient coûté pendant leur enfance, et maintenant qu'elles allaient à l'école, qu'il leur fallait presque autant qu'à des femmes en vêtements et en nourriture, son travail suffisait à peine. Mariette était tombée malade, s'était mal remise et depuis languissait. Elle ne pouvait faire plus qu'autrefois. Pourtant, elle se chargeait d'enfants en bas âge. On vivait juste... Mais, je n'étais point payé... Et, la nécessité faisant naître l'idée, l'Arroumic rêvait d'acheter un petit champ à quelques cents mètres, enclavé dans une de mes landes. "J'y ferai du blé, se disait-il, puis une autre année des plantes sarclées, puis du maïs: de quoi m'aider grandement." Alors il prit sur ses nuits d'hiver. Les travaux sont courts en hiver, ils laissent de longs loisirs nocturnes. L'été, où il besognait souvent quatorze heures par jour, il ne pouvait vraiment pas. Et puis toute la tâche est aux champs l'été, à la chaude lumière. Il s'entendit avec un distillateur des environs. Il s'engagea pour la moitié des chauffes de nuit. On peut penser ce qu'il dormit, et quelle fut sa fatigue. Mais la distillation terminée, il m'apporta son gain en acompte et allégea d'autant sa dette. Il m'exposa son désir. Il fut convenu qu'il prendrait le champ à loyer, et me paierait en journées, à ses heures. Il y essayerait ses forces, le revenu du champ serait même susceptible dans l'avenir de hâter l'acquisition. Ce fut en nos esprits une sorte de location-vente. Il n'eut qu'un mot: "Ah! monsieur, vous me mettez bien à l'aise." Peu de jours après il se pourvut "d'une bretonne à gazaille", à moitié fruit sans charge de capital, et l'envoya dans le ravin.

Il respira, il crut en l'avenir. Il se dérangea un tantinet: le dimanche, l'après-midi, il battit les cartes avec des amis, à l'auberge du hameau, entre deux verres de vin. Celui qui perdait payait la bouteille. Le vin valait alors dix sous le litre. Puis il rentrait. On l'entendait revenir à grands pas, en sifflant. Mariette disait: "Il est content, le pauvre, il est si vaillant." Et les jours étaient tissés d'espoir au Hourquet. La guerre éclata...

Ah! ce qu'elle fut pour les petites gens! L'Arroumic partit certes, une fleur au fusil, et se battit comme il piochait, âprement. Mais durant les jours et les nuits d'alerte ou

(Suite à la page 48)

La théorie n'est pas autre chose que la bonne pratique éclairée par la science et contrôlée par l'expérience. Dans une ferme, on ne peut enseigner que ce qui se rapporte à un seul domaine, aux seules opérations pratiquées par le fermier.



Dans une école, on fait plus, en général, on étend les observations et les conseils en s'inspirant de ce qui se passe dans plusieurs régions, de façon à faire profiter l'élève de l'expérience d'une foule d'agriculteurs, placés dans les situations les plus variées.

Causerie scientifique agricole

La Génétique, étude expérimentale de l'hérédité

par le Révérend Père Louis-Marie, professeur à l'Institut d'Oka.

Dans cet article, l'auteur se propose d'exposer au *cultivateur canadien* les principes d'une science bien jeune encore, mais qui, semblable aux mioches dont parle La Bruyère, a poussé dru et menace déjà de battre sa nourrice. Cette cadette des sciences biologiques, marchant sur ses petits pieds, se présente sans crainte dans les universités, les instituts et les fermes expérimentales. Malgré ses prétentions qui semblent candides, tant elles sont énormes, elle fait partout bonne figure. Je ne dis pas que tous les savants la regardent d'un même oeil. Au sein même de la famille des biologistes, c'est-à-dire de ceux qui se proposent l'étude de la vie: anatomistes ou physiologistes, botanistes ou zoologistes, les écoles sont nombreuses. Les savants, qui y sont nés depuis moins d'un siècle, comptent parmi eux des géants qui ont tracé des sillons si profonds et si divergents que, nécessairement, le flot courant des opinions devait se partager.

Voulant marcher droit "sur ses petits pieds", la Génétique doit, lorsqu'elle descend en terrain occupé, donner la main à certaines grandes écoles et faire quelque peu la niche aux autres. Il est si difficile de satisfaire tout le monde sans se contredire! Et puis, si la Génétique a ses hardiesses, elle est prudente et fine! Il faut l'entendre dire d'un air câlin à telle école: "C'est peut-être rouge"; à telle autre qui ne veut pas que ce soit rouge: "C'est peut-être noir"; et à une troisième qui tient des deux: "Mais à côté du rouge, il y a peut-être du noir:" Savoir douter pour ces sciences neuves, est une promesse de vie. Au reste, il serait facile de ranger sous deux étiquettes tous ceux que la Génétique n'intéresse pas:

Les mécontents; ils ont tort d'avoir cette humeur. Ce qu'ils n'aiment pas de la Génétique, c'est telle hypothèse qu'on y propose, telle théorie à qui l'on fait trop d'honneur, telle école ou telle distinction qui y ont trop de vogue; mais tout ceci n'est pas de l'essence de la Génétique. Sa méthode, son objet, voilà ce qui constitue la substance de cette science et voilà ce que forcément aussi l'on doit admirer. Son objet comporte des problèmes d'une importance capitale; sa méthode? elle n'en répudie aucune.

Les ignorants; il peut n'y avoir aucun péché à la chose. Nos excellents cultivateurs n'ont pas d'absolution à demander sur ce point. Là où tant de nos jeunes et vieilles compétences en agriculture ne voient que nuage ou ne voient rien du tout, ne serait-ce pas assez déraisonnable que de demander la lumière à ceux dont la pratique seule fait toute la vie et dont l'expérience consiste plus en intuitions qu'en raisonnements, qui savent mieux apprécier un résultat que rendre compte de ses causes.

Le but du présent travail sera donc: 1o de diminuer le nombre des mécontents et des ignorants; vouloir les enrayer complètement serait une chimère; il y a de ces misères dont le monde ne se peut passer;

2o de rendre inexcusables la mauvaise humeur et l'indifférence de ceux qui sont lents à se mettre au pas, ou qui, majestueusement enveloppés dans un quelque chose qui sent fort la suffisance et la sottise, ont décidé de ne plus bouger ou de ne le faire qu'à la façon des écrevisses, "à reculons".

La Direction de ce Journal a exigé, dans l'exposé de ces principes, une grande simplicité d'allure et d'expressions. Ces notions de biologie pratique, délivrées de la lourde carapace de mots techniques à racines étrangères dont les publications scientifiques ne peuvent se passer, ne perdront pas trop, je l'espère, de cette précision nécessaire même aux choses pratiques. Loin d'en éprouver une baisse, l'intérêt n'en sera que plus vif. Pour ceux qui ont déjà commencé, au point de vue génétique, l'étude des problèmes qui relèvent de cette science, ces lignes pourront servir, ne serait-ce qu'à titre de mise au point.

1. *Qu'est-ce que la Génétique?*—C'est l'étude qui cherche à expliquer les ressemblances et les différences qui apparaissent dans les familles. Ou encore, d'une façon plus brève, c'est *"l'étude expérimentale de l'hérédité"*. Mais, pour qu'une définition soit bonne, il ne lui suffit pas d'être courte; elle doit être complète et claire. Il faut donc que les mots qui la composent embrassent tout son objet et que ces mots soient simples et bien compris. Examinons donc certains des mots de cette définition. D'abord nous disons: *"étude;"* c'est un acte d'humilité. Il fait entendre que la Génétique est une science encore sur le métier, dans un état de formation.

Nous disons: *"expérimentale"*, car c'est surtout à l'aide d'expériences que les connaissances de Génétique, que nous possédons aujourd'hui, furent acquises. Ceci cependant n'exclut pas le travail de laboratoire ou même ce travail théorique qui ne s'accomplit que sur le papier.

Nous disons enfin: *"hérédité;"* voici l'objet capital de cette science: chose mystérieuse que les savants nous ont servie de toutes les façons. On l'a définie: "Une loi..."; "une règle..."; "une force...". "un acte"; "une relation..."; "un procédé..."; "un fait..."; "un lien..."; "une organisation..."; "un phénomène physiologique..."; "une transmission..." etc. Au milieu d'une si belle variété d'interprétations, comment trouver surprenant que l'accord soit difficile et que l'image que nous nous faisons de ce phénomène de l'hérédité soit un peu embrouillée. S'il n'y avait que cela! Mais il y a autres causes de confusion:

Rév. Père Louis-Marie, trappiste.

1o Ce conflit détestable, universellement imaginé, entre ce qu'on appelle "caractères héréditaires" et "variations". Les variations, au vrai, ne sont que de petites différences qui mesurent d'une façon plus précise l'hérédité.

2o Cette idée que les parents font leurs petits de leurs propres corps; et que l'on ne doit s'attendre à voir paraître dans les enfants que ce qui sautait aux yeux chez les parents. Que d'exemples pourtant nous assurent que cela n'est pas. D'une mère et d'un père sains, ayant une vue en parfait état, que d'idiots, que d'aveugles, que de pauvres malheureux incapables de distinguer une couleur, ne sont-ils pas nés! Il n'est pas inouï de voir naître, d'un boeuf noir et d'une vache blanche, un veau rouge!

3o Cette opposition que l'on établit entre l'hérédité et le milieu dans lequel vivent les plantes et les animaux domestiques. Impossible pourtant de concevoir un organisme vivant sans son milieu. Le cultivateur ou l'éleveur qui voudrait opposer, à la sélection des lignées pures, l'alimentation, aussi rationnelle qu'on voudra le supposer, d'animaux croisés, ne ferait pas preuve de plus de bon sens. L'hérédité est une machine qui a besoin de gazoline. La gazoline n'est pourtant pas ce qui taille les formes semblables au modèle, qui revêt le germe de ces traits de ressemblance qui feront de lui la copie du père.

Conformément aux idées que nous venons de développer, l'hérédité sera donc "l'état d'équilibre d'un animal, ou d'un végétal causé par l'action combinée de forces internes et externes." Une autre définition qu'il est bon de faire remarquer, c'est celle de Rabaud, professeur de la Sorbonne, à Paris: "L'hérédité est un fait de *continuité* et de *similitude* entre deux individus qui descendent l'un de l'autre." L'exemple du pied de fraise, qui laisse croquer son fruit et qui n'en continue pas moins de se multiplier à l'aide de ses "stolons" ou "courants", illustre parfaitement cette définition. A quatre pouces l'un de l'autre, ces deux fraisiers, encore unis ensemble, sont un beau cas de continuité et de ressemblance. En milieux identiques, ces deux pieds devraient être absolument de même qualité. Entre eux, l'hérédité est complète.

Un habitant de Ste-Dorothée, comté de Laval, me faisait parvenir l'an dernier une mauvaise herbe qui avait, depuis quelques années, envahi son potager. C'était un carex, une "herbe coupante", le "souchet comestible" (Cyperus esculentus). Ce pauvre cultivateur avait beau faucher ses mauvaises herbes "avant la graine", en arracher chaque automne le plus possible, l'année suivante, il en repoussait encore autant L'explication de cette mésaventure est qu'au bout d'une des racines de cette plante se dé-

veloppe chaque année un petit bulbe, sorte d'oignon qui, restant en terre, même lorsque la plante est déracinée, redonne au printemps suivant, en vertu de ce fait de continuité et de similitude qui constitue l'hérédité, un autre "souchet" aussi ennuyeux que son père. L'hérédité, surtout l'hérédité complète, si nous en pouvions connaître entièrement le secret, quelle puissance ne serait-ce pas pour la conservation ou la reproduction d'un type utile, idéal!

Représentons-nous donc l'hérédité comme un *lien*, un terme de passage par où descend, des parents aux enfants, dans une proportion plus ou moins grande, cet ensemble de caractères qui ne veulent pas mourir avec la génération qui les porte.

Le contrôle de l'hérédité chez les plantes est relativement facile, du moins pour de très nombreux caractères. Le contrôle de l'hérédité chez les animaux est beaucoup plus difficile, plus compliqué. Cependant, il existe des individus parmi nos animaux domestiques qui donnent presque infailliblement leur race, je veux dire l'ensemble de leurs caractères: ce sont des "raceurs". Comment expliquer cette prépotence, cette force de se transmettre à tous ses descendants? Nous le verrons plus tard. Disons cependant qu'un reproducteur ressemble un peu à ce photographe qui savait si bien proportionner ses services à la grosseur de la bourse de ses clients: "Monsieur, disait-il, pour une piastre je vous ferai une parfaite ressemblance! Pour 50 sous, je vous promets une... bonne ressemblance; pour 10 sous, je ne vous garantis qu'un... petit air de famille!" Eh bien, un reproducteur sera d'autant meilleur, que la ressemblance qu'il communiquera sera plus parfaite, en quantité et en qualité. Un exemple très frappant de cette perfection de forme et de cette puissance à les transmettre à ses descendants nous est offert par "Carnation King Sylvia", ce roi des Holsteins qui s'est vendu, il y a quelques années, à Milwaukee, E. U., au prix énorme de $106,000. Sur le terrain même de la vente, l'acheteur rentrait immédiatement dans une forte partie de cette fortune confiée à la valeur d'un animal parfait du bout de la queue à l'extrémité des cornes. La valeur exceptionnelle du père se continue dans ses descendants. C'est ainsi qu'à St-Paul, Minn., en juin 1920, un de ceux-ci "*Alcartra King Sylvia*" fut acheté $50,000 par deux Canadiens, MM. A. C. Hardy et W. R. Shaw.

2. *Phénomènes étudiés* (Objet):

La vie sous toutes ses formes. Mais, pour nous, la Génétique sera plus spécialement une étude appliquée à l'agriculture et à l'élevage.

Ce qui la distingue des autres sciences étudiant également la vie, c'est son point de vue. Certaines sciences étudient les êtres disparus que l'on retrouve sous terre à l'état de squelettes, de fossiles. D'autres sciences étudient les végétaux ou les animaux existant actuellement: leurs formes, leurs actions; d'autres sciences encore s'occupent des diverses ressemblances existant entre les individus, les familles: c'est la science des collectionneurs. La Génétique, faisant abstraction du passé, s'élevant au-dessus du présent, cherche à prévoir quelle sera la valeur des plantes et des animaux que les générations actuelles préparent pour demain. D'où son importance au point de vue de l'amélioration de l'agriculture et de l'élevage.

Méthodes employées

3. *Qu'entend-on par méthode?* C'est un ensemble des procédés employés par l'homme dans le but d'améliorer les animaux et les plantes, en faisant disparaître les défauts, en conservant et en développant les bons caractères, en provoquant enfin l'apparition de qualités nouvelles ou encore de nouveaux types.

A côté de la *méthode statistique* qui n'apprécie les faits constatés qu'en se servant de chiffres, de rapports, de proportions, il y a la *méthode spéculative* qui procède par hypothèses, par suppositions. La première de ces deux méthodes est nécessaire quand on veut juger un phénomène avec la dernière précision, la seconde qui, historiquement parlant, a toujours précédé les autres, est un instrument de travail très utile: guide qui facilite les recherches, mais qui doit être "remisé" comme un vieil outil dès qu'une lumière plus forte a jailli.

Il existe une troisième méthode, qui sera la nôtre, et qui est toute faite d'expériences; par excellence elle est celle des cultivateurs et c'est sur ce terrain qu'ils peuvent rendre de grands services.

4. L'intérêt que la Génétique provoque est dû:

a) *aux problèmes abordés;* en effet, ils sont faciles à observer, ainsi formes extérieures du corps, couleur du poil... Certaines particularités héréditaires forcent l'attention: dans l'espèce humaine, le nez des Bourbons, la lèvre pendante des Habsbourgs "sautent aux yeux". A côté de caractères de première importance, par hérédité peuvent se transmettre des antipathies ou des sympathies même à l'égard de choses de très minime importance, telle l'horreur de l'odeur du fromage, des oignons.

b) *à l'impuissance des autres sciences.* Elles ont fait leur preuve, et, devant le mystère de l'hérédité, toutes sont demeurées muettes ou à peu près.

c) *à ce qu'elle promet positivement:*—au philosophe;—au législateur;—au sociologue;—mais surtout à *l'agriculteur, à l'éleveur, à l'horticulteur.*

5. Ce que doivent savoir, pour profiter de cette étude:

a) Les *cultivateurs;* 1o avoir des notions précises sur:—la valeur et le rôle de cette unité de vie qu'est *la cellule.*
—la reproduction (fécondation et développement de l'oeuf).
—la nutrition, surtout dans ses rapports avec la reproduction.
2o Savoir remarquer ce qui se passe autour de soi aussi bien dans le règne animal que dans le règne végétal; *en rechercher un pourquoi raisonné.* Sans doute, Dieu fait toutes choses, mais souvenons-nous que dans le cours ordinaire des choses, Il n'agit que par l'entremise des forces de la nature, et que la superstition qui, trop souvent se mêle aux croyances populaires concernant l'hérédité, constitue une faute presque aussi détestable que l'absence de foi en l'action de Dieu dans le monde. Craignons de ridiculiser ce que nous avons de plus sacré.

b) *Les initiés des sciences naturelles* appliquées à l'agriculture:

1o Etant une science biologique, la Génétique présuppose un fond de connaissances solides sur la botanique et la zoologie. La domestication ne s'opérant pratiquement que chez les animaux et les plantes supérieurs, une attention toute particulière devra être accordée à leurs cycles vitaux.

2o Notions de physiologie; tant à cause de son utilité directe qu'à cause de la saine curiosité que cette science éveille à l'égard des problèmes de la vie. N'oublions pas que la Génétique n'est qu'une subdivision de la physiologie entendue au sens large.

3o Connaissances des mathématiques:
—pour études élémentaires; pour études plus hautes.

4o Outre le français, posséder l'anglais; un peu d'allemand ne nuirait pas.

5o Un esprit d'observation très averti.

P. Louis-Marie, o.c.s.o.

Un homme qui cultive très bien

(Suite de la page 47)

confort, mais nous les recommanderons pour l'ordre et la propreté qui y règnent en maîtres, nous les signalerons à ceux qui ne savent que faire de vieux locaux démodés, sombres, humides, pour les rendre habitables. M. Hétu a su rendre hygiéniques et confortables des bâtisses logeant son cheptel, datant d'un demi siècle. Des pavés ont été cimentés, des fenêtres percées, des ventilateurs aménagés, des cloisons enlevées. L'air circule, le soleil luit aussi bien dans les étables d'autrefois que dans celles que l'on construit de nos jours, pourvu que l'on s'y prenne comme s'y est pris M. Hétu.

La chaux et la peinture n'ont jamais été épargnées sur les bâtisses de cette ferme. C'est ce qu'explique qu'on ne les ait pas encore remplacées par les bâtisses modernes; elles ont une vieillesse robuste.

La maison—L'industrie domestique—La comptabilité

C'est une vaste et confortable construction en briques munie de toutes les commodités modernes: eau courante, chambre de bain, chauffage central, glacière, etc... En avant, un joli parterre, des fleurs, de beaux arbres, reposent l'oeil et répandent de la fraîcheur sur la véranda attenant à la maison.

Les demoiselles Hétu sont de parfaites ménagères, expertes en toutes sortes de jolis ouvrages au crochet, à l'aiguille, etc... Elles entretiennent en outre un jardin où poussent en abondance légumes et petits fruits pour les besoins de la famille. C'est la cadette qui tient les comptes et ils sont bien tenus. A ce sujet voici ce qu'écrivait M. Marsan dans le rapport de 1918: "Une comptabilité presque parfaite, intelligemment tenue par l'une de ses jeunes filles, l'éclaire (M. Hétu) avantageusement dans ses opérations agricoles et financières." Sept ans après, nous avons pu faire la même constatation. La même jeune fille s'occupe de la comptabilité et tient parfaitement à jour le détail des recettes et dépenses de l'exploitation. En plus, chaque département de la ferme a sa page spéciale dans le livre qui sert à établir l'inventaire à la fin de chaque année.

Voici pour 1924 quelques chiffres intéressants:

Recettes

Beurrerie	$1,100.18
Animaux abattus	629.39
Animaux vivants	758.25
Légumes	83.00
Pommes de terre et tabac	688.75
Poulets	380.00
Oeufs	121.82
Bois	204.50
Sirop d'érable	283.50
Intérêts	120.00
Grain, foin, divers	1,191.26
Total	$5,570.65

Dépenses

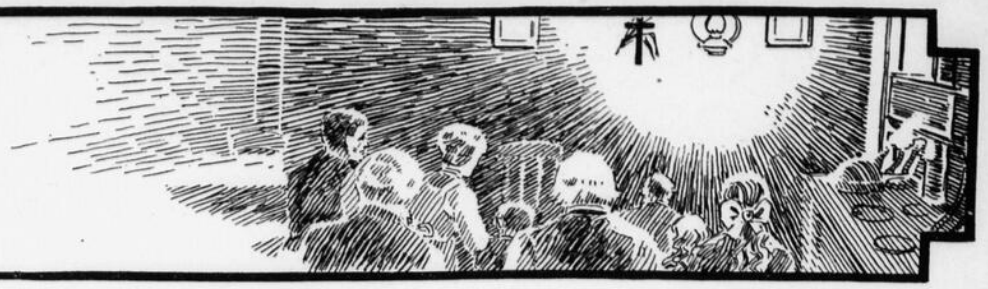
Engrais alimentaires	$ 208.25
Semences	28.25
Instruments et réparations	249.40
Main-d'oeuvre et divers	417.00
Assurances	45.50
Taxes	150.00
Total	$1,098.40

Le dernier inventaire se résume comme suit:—

Propriété et bâtisses	$30,500.00
Ménage	2,110.00
Voitures et harnais	1,260.00
Instruments	1,791.50
Grément de sucrerie	895.00

(Suite à la page 57)

La prière en famille



Quoi de plus beau, où trouver plus de grandeur morale que dans cet hymne du soir adressé par toute la famille au Dieu très bon et très clément qui l'a créée et la protège! Quel spectacle plus délicieux que celui de cette mère entourée de tous ses enfants et les présentant à Dieu comme un sacrifice d'agréable odeur! Quoi de plus noble, de plus majestueux que ce père offrant à Dieu l'action de grâces de la journée et lui demandant de bénir sa famille et le travail qu'il fait pour la nourrir et la rendre heureuse! C'est presque un acte sacerdotal qu'accomplit cet homme en ce moment; quel sentiment de ses responsabilités et de la dignité de sa mission il puise dans cette prière, si, agenouillé avec respect, il fait monter vers Celui dont il tient la place les accents de son humilité et de sa dépendance! Ainsi faisaient les patriarches, ainsi faisaient nos pères, et les familles croissaient et se multipliaient dans une paix et une prospérité que l'on ne connaît guère aujourd'hui au même degré. Heureux les foyers où ces pieuses traditions sont conservées! Nous les avons vues, ces traditions, dans de vieux manoirs où, depuis des siècles, la cloche de la chapelle convoque à la même heure maîtres et serviteurs; nous les avons vues dans des familles d'humbles villageois entourés de beaux et nombreux enfants, et entre deux jeunes époux à peine unis depuis quelques mois et priant en commun le Dieu de leurs communes espérances.

Nombreux sont les *avantages* attachés à la prière en commun. Le premier est d'introduire dans la famille les habitudes de la vie chrétienne et de garantir l'observation des préceptes divins. De ces préceptes la prière est le plus essentiel. Or, on oublie la prière individuelle, on la néglige, on finit souvent par en abandonner l'usage. La plupart des hommes d'aujourd'hui ne prient plus, parce qu'ils ne savent pas prier. Mais avec la prière en commun, cet oubli des formules saintes n'est plus possible. Elles se gravent d'elles-mêmes dans la mémoire par la répétition des actes, sans qu'il soit besoin pour cela de travail et d'étude. Ce premier devoir de la prière, accompli en commun, détermine presque toujours la fidélité à tous les autres. En effet, ce n'est pas solitairement dans le secret, seuls avec Dieu seul, que le père, la mère, les enfants, les serviteurs professent leur foi, s'accusent de leurs fautes et promettent de garder les commandements de Dieu et de son Eglise; c'est publiquement, solennellement, en présence de témoins qui en prennent acte, en quelque sorte, et s'en souviennent à l'occasion.

Ce même homme qui, chaque soir, édifie sa famille par son attention religieuse à la prière commune ira-t-il le lendemain, devant les mêmes témoins, tenir des propos contraires à la religion? Cette bouche accoutumée à bénir le Seigneur aurait-elle bonne grâce à blasphémer d'habitude le saint nom de Dieu? Ce père de famille infidèle au devoir de la Communion pascale, mais fidèle au saint exercice de la prière commune, résistera-t-il toujours à cette intimation quotidienne du précepte qui le condamne par sa propre bouche? Non, cette contradiction entre sa prière et son indifférence est trop choquante pour qu'elle puisse durer; elle laisse pressentir, pour un avenir plus ou moins prochain, la victoire décisive de la grâce sur les irrésolutions d'un coeur combattu.

Par la prière en commun, l'union entre les membres de la famille est rendue plus étroite et plus solide, par elle ils sont plus que réunis, ils sont unis. Voyez-les tous agenouillés à l'heure où le repos de la nuit va séparer les parents des enfants. Ils unissent leur coeur dans une même adoration, une même action de grâces, une même supplication, et élèvent ensemble leurs voix vers Dieu.

Après les invocations d'usage et l'examen dans lequel chacun recherche ses fautes, ils récitent ensemble l'admirable et touchante prière du Sauveur. Il n'y a plus devant Dieu que des enfants qui s'écrient: Notre Père! Père de ceux qui ont donné la vie, Père de ceux qui l'ont reçue; Père dont la gloire rayonne sur le front des parents, Père dont l'image est gravée dans l'âme des enfants; Père dont la vie circule dans toute la vie chrétienne; Maître et Seigneur de tous, mais sous le doux nom et avec la tendre bonté d'un père; Père pour lequel on oublie un instant la terre et toutes les misères et que l'on va chercher dans les cieux. *Notre Père qui êtes aux cieux:* à lui tout honneur, toute louange, toute action de grâces. *Que votre nom soit sanctifié:* que son nom divin soit prononcé avec honneur par toutes les lèvres. *Que votre volonté soit faite:* à lui l'humble soumission de toutes les créatures dont il est le Roi immortel et invisible. *Que votre règne arrive:* ce règne, il est établi déjà par la grâce dans la famille chrétienne; mais qu'il s'affermisse davantage par un plus grand amour et par les bienfaits de sa tendresse. Car, c'est de ce Roi, de ce Père qui règne et commande au foyer qu'on attend le pain de chaque jour, le pardon des offenses, la force contre les tentations, la délivrance de tous les maux de l'âme et du corps. Chacun demande ces biens pour les autres et pour soi, et tous, pénétrés des bénédictions de la prière, sentent s'accroître leur confiance en la Providence et leur mutuel amour.

Tant il est vrai qu'on s'aime bien quand on prie ensemble; on s'aime mieux, plus purement, plus longtemps, toujours. Le mariage ne donne toutes ses fleurs, tous ses fruits suaves que quand les âmes se touchent par leurs côtés divins. La prière commune est comme une douce pluie qui tombe chaque soir sur les sécheresses de la journée comme un baume qui adoucit les petits froissements; elle est comme un pardon mutuel; elle cicatrise les petites plaies, et quand on est assez heureux pour ne connaître ni ombres ni nuages, elle mêle aux ardeurs quelquefois trop humaines quelque chose de grave et de céleste qui les empêche de s'attiédir.

Autre précieux avantage de la prière en famille: l'enfant y sera plus religieusement et plus parfaitement élevé. L'enfant ne saura jamais prier s'il ne l'a appris, tout petit, sur les genoux de sa mère, et plus tard aux côtés de son père. Il ne suffit pas qu'un père dise: "Mon fils, ma fille, *va* prier!" Il faut qu'il dise aussi: "Mon fils, *viens* prier!", ou plutôt: "Mon fils et ma fille, prions ensemble!"

La prière commune est pour les enfants une école de respect, de civilité, de vertus. Par cette considération seule qu'elle contribue puissamment à la connaissance, à l'amour et à la pratique de la religion, il est facile de comprendre tout ce qu'elle apporte à la famille d'éléments d'ordre, de bien-être et de sécurité. On peut dire qu'elle est, à elle seule, une grande partie de l'éducation domestique et comme l'élément fondamental de la constitution de la famille. La confiance mutuelle des époux, leur dignité personnelle, la soumission tendre et respectueuse des enfants, la justice et la bonté des maîtres, le zèle et la fidélité des serviteurs, voilà les heureux fruits de son influence! Les enfants ne vénéreront jamais mieux leur père que quand ils l'auront vu chaque soir s'incliner devant Dieu; les domestiques s'attacheront mieux à leurs maîtres, et ils s'en détacheront moins vite; ils les entoureront de plus d'obéissance, d'affection, s'ils prient avec eux, s'ils voient leurs maîtres faire comme eux leur examen de conscience, se frapper comme eux la poitrine et reconnaître qu'eux aussi font des fautes. "Nous venons d'établir chez nous la prière en commun, écrivait la mère de Lamartine; c'est un usage bien touchant et bien utile, si l'on veut que sa maison soit, suivant l'expression de l'Ecriture, une maison de frères. Rien ne relève autant l'esprit des serviteurs que cette communion quotidienne du coeur par la prière et par l'humiliation devant Dieu, qui ne connaît ni grands ni petits. Cela est bien bon aussi pour les maîtres, qui sont rappelés ainsi à l'égalité chrétienne, et cela accoutume les enfants à ce vrai Père qu'ils ne voient pas, mais à qui leur père et leur mère d'ici-bas s'adressent avec respect et confiance devant eux."

Il ne faut pas s'étonner de ces avantages de la prière en commun, car là où est la réunion de prière, là est Jésus-Christ, et où est Jésus-Christ, là se trouvent la paix, la concorde, le support d'autrui, l'indulgence, l'esprit de sacrifice, la modération dans les joies, la consolation dans les peines, le rafraîchissement de la vie, tout ce qui, en un mot, constitue le bonheur de la famille.

(Suite de la page 56)

Récoltes en grange	429.40
Cheptel	4,256.75
Total du capital investi	$41,242.65

Si l'on déduit de la somme des recettes ($5,570.65) les intérêts à 5% sur le capital investi ($2,063.12), les dépenses d'exploitation ($1,098.40) et les argents que M. Hétu a reçus par ailleurs ($120.00), il lui reste comme salaire de son travail en 1924 la jolie somme de $2,289.13. Preuve que l'on peut encore vivre et même s'enrichir en cultivant la terre.

Mot de la fin

Nous offrons nos compliments à M. Hétu. De retour dans son foyer après les belles fêtes de Québec, il a repris les mancherons de la charrue, il s'est remis à son dur labeur. Eh bien, chaque fois que l'occasion s'en présentera, qu'il ne craigne pas d'arborer fièrement sa belle décoration. Ce sont ses mérites personnels et le labeur des siens, de sa bonne vieille mère, de ceux qui avant lui peinaient sur le même coin de terre, qui la lui ont fait décerner.

Charles A. Fontaine.

AU FOYER

La vieille femme

Notre voisine aux cheveux blancs vient souvent s'asseoir à notre foyer. A son âge on aime trouver de l'affection autour de soi et des oreilles complaisantes où le flot des souvenirs puisse s'écouler, allégeant le coeur.

Pour l'aimer et pour l'écouter, la vieille femme n'a personne. Elle vit seule. Chaque fois que la mort est venue visiter sa maison, au temps où notre voisine était jeune et belle, elle proposait à la sinistre passante sa beauté et sa jeunesse en holocauste. Mais la mort écartait ce qui s'offrait et allait prendre ce qu'on lui refusait: le mari, le fils, une fille, une autre fille... Ainsi la demeure a été bientôt vidée de tout amour et de toute joie. Il n'est resté, près d'un foyer refroidi, que la vieille femme aux cheveux tout blancs...

Il n'y a plus guère de clarté ni dans ses yeux ternes ni dans l'enchaînement de ses idées. Quelquefois elle s'assied près de moi sans rien dire et reste ainsi muette, les prunelles pleines de vague, pensant à je ne sais quoi... et puis tout à coup d'une voix basse elle dit une phrase qui ne rime à rien et qui est la conclusion de son rêve.

Petite fille, ô ma printanière, toi qui as derrière toi si peu de jours et tant de gaieté, je t'ai surprise bien des fois regardant avec terreur cette vieille femme qui traîne sur ses pas tant de tristesses et d'années!... Dieu, n'est-ce pas, lui a fait le fardeau bien lourd?... Ecoute, il y a des moments où ta grâce et ton sourire le lui font oublier...

Ce qu'elle vient chercher chez nous, c'est, hélas! tout ce qui lui manque. Il faut que notre coeur se fasse une joie de le lui donner. Lorsqu'elle entre avec cet air pensif qu'elle a, je songe que ma mère, si le ciel me l'avait laissée, aurait ainsi des cheveux blancs, des rides, et ce regard profond et doux qui est une immatérielle caresse. Dans le salut qui l'accueille il y a mon respect, mais il y a aussi une tendresse toute faite de souvenir et de mélancolie. Peut-être, tandis que je vois en elle le doux fantôme maternel, peut-être voit-elle en moi l'ombre de ce qu'elle a perdu. Et c'est pour cela qu'elle rêve, assise, baignée d'illusion comme la pierre d'un sépulcre se baigne de soleil.

Notre voisine aux cheveux blancs t'aime, ô petite fille, autant qu'elle puisse aimer encore ici-bas. Elle s'intéresse à tes jeux et s'inquiète de tes larmes. Elle écoute ton bavardage et ressuscite, pour te bercer, des chansons qu'elle croyait mortes. Pour une femme qui a été mère, c'est toujours tant de douceur de tenir un petit enfant entre ses bras!... Les soirs où elle te recueille aux plis de sa robe, les soirs tranquilles où elle câline ton corps d'oiselet sont pour elle des soirs heureux: sa pensée retrouve le calme. Un recul se fait, qui la ramène aux minutes douces de son passé. Tu n'es plus à moi, tu es sa fille. Et je donne ton sommeil, ta beauté enfantine, ton délicieux sourire à cette affamée, comme tu donnes aux oiseaux les miettes qui tombent du pain.

Un jour, tu as pris dans tes menottes sa main pleine de rides. Du bout du doigt tu suivais le réseau noueux des veines bleuâtres et semblais compter, étonnée, les mailles nombreuses de ce filet tissé par les ans. O triste filet où se prennent les chagrins!... Triste filet où le labeur quotidien laisse ses cicatrices, où les plis de la douleur s'inscrivent mieux que sur un visage!...

Un temps viendra où ma main, comme celle de cette vieille femme, sera maigre, et ridée, et meurtrie. Puissé-je la poser alors sur les bruns cheveux d'une enfant de mon sang, et ne point la tendre à l'aumône d'une petite étrangère. L'avenir est un grand sphinx à la face muette qui nous guette du fond de l'ombre: puisse-t-il voir ma maison peuplée et mes bras bercer aux plis de ma robe des oiselets dont je serai l'aïeule!...

Parfois mon humble visiteuse secoue ce fardeau de silence. Elle parle, joyeuse et fébrile, déroulant tout un chapelet d'anecdotes et de souvenirs. J'écoute, attentive, la voix de celle qui a beaucoup vécu et beaucoup souffert: le passé est tout rempli de conseils et d'exemples.

Viens. Viens donner ton exubérance à cette solitude, ton rire à cette tristesse, ta dansante lumière à cette obscurité. Viens donner ton baiser à ces joues flétries. Viens verser à la vieille femme isolée l'eau dont elle a la nostalgie, car le Dieu qui mesure et multiplie permettra, si tu désaltères, que ta lèvre n'ait jamais soif!...

La lingère, tableau de Léon Delachaux.

Donnez à vos dents des soins préventifs et un nettoyage parfait

Le traitement quotidien des dents comporte deux parties: des précautions et un nettoyage parfait. Sans entrer dans le détail de leur structure, on sait qu'elles se composent essentiellement de trois éléments: une racine, un tissu osseux et un revêtement qui est l'émail. L'émail est la cuirasse des dents; nous devons lui conserver sa solidité, son intégrité pour le plus grand bien du tissu osseux et de la racine. C'est sur l'émail que doivent se concentrer tous nos soins, car lorsque l'émail est fendillé, ébréché, cassé, rien ne protège plus les dents même contre l'invasion de l'air, des aliments, de la salive. Ces matières amènent la carie, qui est la décomposition des dents.

Donc, pour conserver l'émail intact, évitez:

1o—De casser des noisettes, noix, amandes, noyaux, etc.;

2o—De casser du fil;

3o—De boire et manger trop chaud ou trop froid;

4o—D'alterner rapidement entre les aliments chauds et froids;

5o—De rien tirer avec les dents, ficelle, bouchons, etc.;

6o—De rien laisser séjourner d'acide, en particulier les détritus résultant de l'alimentation.

Le triple bain matinal

Voulez-vous conserver votre santé et tonifier votre organisme? Eh bien, un moyen très efficace est le triple bain matinal et il ne coûte que vingt-cinq minutes de travail par jour.

a) *Bain d'eau intérieur.* — Avalez un grand verre d'eau lentement et faites-le circuler dans vos tissus, en pratiquant la "toilette musculaire", c'est-à-dire la gymnastique abdominale, respiratoire, exercice des muscles, du cou, du tronc, etc... L'eau, avalée, est absorbée par les tissus et sera éliminée par la sueur, la transpiration et les reins, à la suite de vos exercices;

b) *Bain de la peau.*—Plongez-vous dans l'eau tiède, frictionnez-vous pour essuyer la peau. Si vous n'avez pas de baignoire, prenez un tub. Si vous n'avez pas de tub, recourez à l'artifice suivant: mouillez vos mains et frottez toute la surface du corps, membre par membre, des pieds à la tête, pendant cinq minutes. La peau rougira.

c) *Bain d'air.*—Pendant vos exercices, ouvrez la fenêtre, plus ou moins, suivant la saison, et de façon que la peau soit excitée par le froid extérieur; pendant l'été, l'action de la lumière solaire s'ajoute à celle de l'air.

Ce triple bain matinal dure de quinze à vingt minutes. Vous n'avez aucune excuse pour ne pas y recourir.

Voulez-vous savoir si...

Voulez-vous savoir si vous ne mangez pas trop? Voici la règle qu'il faut suivre:

Après le repas, vous devez pouvoir vous mettre au travail sans en éprouver la moindre gêne.

Si vous êtes lourde après avoir mangé, si vous n'avez pas de goût au travail, c'est que vos organes sont alourdis par une surcharge d'aliments.

Bien des gens ne doivent leur état habituel de malaise, de nervosisme, de paresse, de fatigue et de mauvaise humeur, qu'à des repas trop copieux, à des mets trop lourds, à des boissons trop excitantes et trop abondantes.

L'alimentation bien ordonnée doit puiser ses éléments dans les trois règnes de la nature: dans le règne animal, dans le règne végétal et dans le règne minéral.

Vous entendez quelquefois parler de personnes qui ne se nourrissent que de végétaux. L'exclusivisme en cette matière est mauvais: l'expérience le démontre. Une alimentation exclusivement végétale est insuffisante et une alimentation purement animale mène vite à la maladie.

Certains malades peuvent avoir intérêt à ne se nourrir que de végétaux, mais la digestion de ceux-ci est trop lente et laisse trop de résidus indigestes pour en faire l'habitude de toute une vie.

Les aliments d'origine animale sont les aliments les plus complets et, en même temps, ce sont eux qui nous fournissent la nourriture la plus facile, la plus aisément apte à être assimilée. Cela se conçoit, puisque la composition de ces aliments se rapproche le plus de la composition des tissus de notre corps.

Ces aliments sont: la viande, les oeufs, le lait, le beurre, les graisses, le fromage, le poisson, les mollusques.

Les aliments d'origine végétale sont les céréales, les légumineuses, les tubercules, les huiles, le sucre, les racines, le miel, les fruits, etc.

Ces aliments, quoique contenant beaucoup d'eau, sont d'une digestion plus lente, parce qu'ils renferment tous à des degrés divers une trame dure que les sucs de la digestion n'attaquent pas, et qui, par conséquent, ne font que passer dans notre tube digestif, sans servir réellement à l'alimentation.

Il faut savoir aussi qu'un aliment très digestif n'est pas, par ce fait, très nutritif.

Fourneaux fendus

Parfois, il se produit des fentes dans le métal des fourneaux de fonte. Ces fentes

laissent passer des vapeurs d'oxyde de carbone très dangereuses. On prendra du mâchefer et, avec un marteau, sur une pierre, on broyera ce mâchefer aussi complètement que possible ; on le passera dans une passoire de façon à n'utiliser que la partie finement pulvérisée qui aura traversé la passoire.

On pulvérisera ensuite un poids égal de gros sel et on ajoutera aux deux produits réunis un peu de colle de pâte, mais seulement ce qui est nécessaire pour les agglomérer ; on obtiendra ainsi une pâte très épaisse, il n'y aura plus qu'à enduire la fente avec cette pâte quand le poêle sera chaud ; le bouchage sera parfait.

L'épidémie des cheveux coupés

Elle fait des victimes jusque parmi les personnes graves. Témoin le cas de cette belle-maman, qu'un gendre facétieux amène à sacrifier ses cheveux argentés en faisant jouer la gamme de vanité.

Le dialogue spirituel est de Pierre l'Ermite (*Croix* du 26 juillet).

Belle-maman arriva juste une demi-heure après pour la tasse de tilleul et il y eut quelques petits sourires à l'entrée de la victime.

Les fils de la Vierge, estampe de Paul Berthon.

L'offensive du gendre commença aussitôt :

—Ma parole, belle-maman, dans le faux jour du salon, j'ai eu l'impression que vous vous étiez fait couper les cheveux... ?

—Moi !

—Et ça vous allait même très bien !

—Gaston !

—Très bien !... Vous paraissiez encore plus jeune !...

—Gaston !...

—Pourquoi pas... ? c'est si commode !... Un coup de peigne, on est coiffée !... La vie moderne veut la vitesse et l'hygiène. Allez donc porter des robes longues avec le métro, avec la graisse des autos, les poussières des trottoirs... Belle-maman, vous avez déjà raccourci un peu votre robe, vous raccourcirez vos cheveux... Vous serez toujours à la mode, belle-maman !

—Vrai, Gaston, vous parlez sérieusement... ?

—Voulez-vous que je vous dise... ? Ce qui ne fait pas bien, ce sont les mèches... Demandez à votre coiffeur...

Le gendre avait parié un dîner qu'il emporterait l'assentiment de belle-maman... Il a gagné...

LES REPRISES ET LEUR DIVERSITÉ

Les reprises prolongent la durée du linge et retardent l'usure des vêtements.

Beaucoup d'entre nous s'imaginent volontiers qu'il n'est qu'une sorte de reprise, alors qu'en réalité on en compte pour le moins cinq espèces différentes entre lesquelles on fait le choix nécessité ou par l'étoffe ou par la forme de l'usure.

Voici, par ordre d'emploi, le nom de ces reprises :

Reprise *point de toile :* employée pour le linge de corps.

Reprise *damassée ou satinée :* pour le linge de table.

Reprise *biaisée :* pour les étoffes dont les fils de chaîne s'entrecroisent.

Reprise *en feston :* pour réparer les gants.

Reprise *perdue :* pour réparer un accroc.

Sans tarder, passons à l'explication de ces différentes reprises dont on facilitera l'exécution par certaines précautions préliminaires.

Lorsque, par l'usage, certaines parties de l'étoffe s'éclaircissent, on les renforcera en y passant des fils à l'envers ainsi que l'indique la figure 1. Lorsqu'un trou apparaît, pour le boucher proprement, on le coupera d'abord en carré, puis on le bâtira sur une toile cirée ou un fort papier plié en quatre en ayant soin de poser l'endroit de l'étoffe sur le papier, de manière à avoir à travailler à l'envers. Le bâti, maintenant l'étoffe et le papier, sera fait à une certaine distance du trou, de manière à ce que le fil réparateur parte environ d'un tiers de pouce autour du trou.

Au sujet de ce fil, diverses conditions s'imposent. S'il s'agit de lingerie, le fil sera choisi de même matière ; fil pour les étoffes de fil, coton pour les cotonnades.

Le numéro de grosseur du fil se rapprochera de la grosseur de celui dont est tissée l'étoffe ; on veillera cependant à ce qu'il soit plus plat, ceci afin qu'il grossisse moins les bords de la reprise.

Dès l'instant où l'on a à raccommoder une étoffe de laine ou de cotonnade de couleur, il est mieux de défiler un morceau de l'étoffe ; dût-on pour cela défiler une couture ou l'intérieur d'un ourlet.

Pour repriser, il faut se servir d'aiguilles spéciales, longues, point trop grosses, à chas bien fendu.

Tout d'abord, pour plus de solidité, on exécute, en allant et revenant, une série de points *devant* que, sur la droite du trou, on fait par-dessus un ou deux fils du tissu, puis se commence à l'endroit du trou le lancement des fils qui s'obtient en lançant des points devant. Au retour, on relèvera avec l'aiguille les points du bord sur lesquels on a passé à l'aller, et *vice-versa*. Afin de donner du jeu à la reprise et pour éviter qu'au lavage, ou simplement à l'air, la reprise tire, il faut, à l'extrémité de chaque fil lancé et travaillé au point devant, il faut, disons-nous, laisser une petite boucle qu'on fera régulière et égale à celles déjà faites. Pour former la trame de la reprise, on procédera comme pour la chaîne en contrariant avec la plus grande régularité les fils que l'on baisse et que l'on lève, ayant grand soin, à l'endroit du trou, de ne prendre sur l'aiguille qu'un fil unique (figure 2).

Afin de donner plus de clarté à l'explication, les fils ont été, à dessein, représentés écartés ; en principe ces fils seront dans les deux sens rapprochés de telle sorte qu'ils reproduisent exactement l'épaisseur de l'étoffe à réparer.

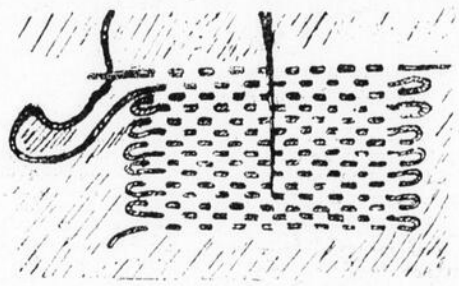


Figure 1.—Reprise pour renforcer l'étoffe.

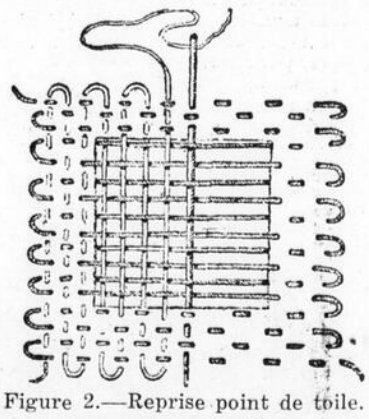


Figure 2.—Reprise point de toile.

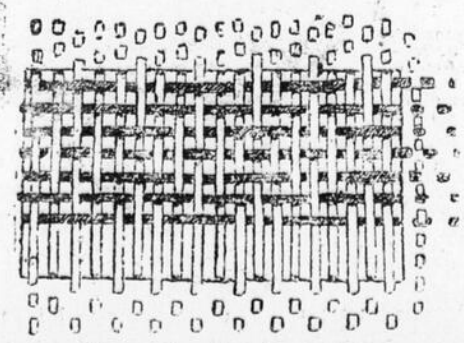


Figure 3.—Reprise satinée.

Cette façon de procéder donne la *reprise point de toile ;* dès qu'il s'agit de linge damassé formant dessin, il faudra se livrer au travail plus minutieux que réclame la *reprise damassée ou satinée*. Comme pour la *reprise point de toile*, il faut la préparer, puis tendre la chaîne avec régularité et en la maintenant bien serrée ; c'est en exécutant la trame que l'on formera le dessin ; selon les particularités offertes par celui-ci, on prendra sur l'aiguille, deux, trois, quatre fils de la chaîne ; on reculera ou on avancera le point de départ de l'aiguille tout comme on le fait pour la tapisserie dite point de Hongrie. Notre dessin de la figure 3 le montre clairement.

Quand un accroc a les bords nets et qu'aucun vide ne subsistera, les bords en étant rapprochés, on procède à l'exécution fort minutieuse, convenons-en, de la *reprise perdue*.

Tout d'abord se bâtissent les deux côtés de la déchirure sur de la toile cirée ou du papier plié en quatre en observant, comme pour les autres reprises, d'appliquer l'endroit sur le papier afin de travailler à l'envers. Pour relever les côtés de l'accroc, on fait un surjet à l'aide d'une soie fine et provisoire, et comme pour les pièces invisibles, on prend un cheveu blanc, plus solide qu'un brun ou un blond, on le dégraisse et, par sa racine, on l'enfile dans une aiguille proportionnée à sa grosseur et on procède comme pour le rapiécetage : glisser l'aiguille à quelques brins du bord du début de la fente et dans l'épaisseur de l'étoffe, de telle sorte qu'elle ne doit paraître ni à l'envers ni à l'endroit. On continue ainsi en biaisant légèrement l'aiguille, afin que sa sortie ne coïncide point exactement avec l'endroit par lequel l'aiguille pénètrera à nouveau dans l'étoffe.

Le travail terminé, on trempe son doigt dans du blanc d'oeuf battu et on enduit l'envers de l'accroc raccommodé en passant le doigt à un tiers de pouce environ de l'endroit formant couture de raccommodage. Très vivement on applique un linge propre à la partie raccommodée et on pose un bon instant le fer assez chaud sur le linge protecteur. Sous l'action de la chaleur du fer, l'albumine contenue dans le blanc d'oeuf se coagule, cuit, et ne risque point de se décoller au lavage puisque l'albumine n'est pas soluble dans l'eau. Grâce à sa légèreté, cette couche consistante ne nuit en rien à la légèreté de l'étoffe.

L'arroumic

(Suite de la page 52)

mal, l'incapacité et la maladresse des gens entraînant la pénurie des choses... Dans l'abnégation de nos paysans au feu, dans le don fait d'eux-mêmes à la Patrie, le sacrifice de leur personne, de leur chair et de leur sang ne fut pas le plus méritoire: mais bien le renoncement à leur terre qu'ils savaient vouée à l'abandon, à l'appauvrissement, à l'épuisement peut-être irrémédiable, et bien le sentiment poignant de la grande pitié, de la grande misère du sol, dont ils parlaient passionnément entre eux... Quand l'Arroumic vint en permission pour la première fois, il n'osa pas s'attarder à visiter l'enclos. Le jardin était tant bien que mal tenu: il acheva de bêcher quelques carreaux. Puis il descendit au ravin. Il retailla les bords du ruisseau, il émonda un des chênes, plus chétif que les autres, que ses branches inférieures chargeaient. La borne, arrosée du reste de nos verres, s'était enfoncée déjà un peu: il la redressa, et la regarda, non sans mélancolie. Il entra. Il n'ouvrit même pas l'étable. Au reste, il fallait rejoindre. Il embrassa sa femme, ses enfants, et s'en alla sans se retourner. A chaque permission, il trouvait la détresse de son petit univers plus profonde. La nature alentour reprenait sa figure primitive. Elle assiégeait l'humble toit de toute sa poussée végétale. Les fourrés débordaient partout, comme des hydres moitié bêtes moitié plantes se pressant à l'escalade.

Une fois il voulut revoir son champ. Comme les halliers l'avaient envahi, des renards s'y blottissaient, et infestaient de là les environs. On y mit le feu. On ne lui avait pas dit. Quand il jeta les yeux, ce n'était plus qu'une terre rase, noircie, sillonnée de raies rousses, où la flamme avait le plus mordu, une sorte de cadavre portant les marques de sa torture...

Cependant on sonna l'hallali de la Germanie... l'Arroumic sain et sauf, sans être attendu, rentra chez lui. Ses yeux se mouillèrent: de joie de retrouver pour toujours les siens, d'attendrissement devant la désolation du Hourquet. Il revint me voir. Il me dit: "C'est tout à recommencer".—Ne vous découragez pas. Vous avez votre pécule; vous toucherez une prime."—Il comprit qu'il était toujours maître du Hourquet, que la fortune lui souriait aussi comme à la France. Il

(Suite à la page 53)

Octobre à la basse-cour

Les poulettes doivent être habituées à leurs logements d'hiver au commencement de ce mois. Commencez à contrôler la ponte et tenez vos comptes à partir de ce mois. Inscrivez au débit toute la nourriture que vous donnez et au crédit toutes les recettes, oeufs et volailles vendus ou mangés. Voyez à ce que tout soit prêt pour les froids. Ne gardez pas les poulettes non développées; engraissez-les à l'épinette et vendez-les.

Battez les prix du charbon
avec une
Scie Portative Wade

Le bois est en demande
La WADE sciera vingt cordes de bois journellement. Elle est munie d'un engin de 4 forces. Elle est construite fortement et peut être maniée facilement.
Ecrivez-nous aujourd'hui.

Elle fait l'ouvrage de 10 hommes

Nous expédions promptement de Montréal
The A. R. Williams Machinery & Supply Co.
Limited
326, rue St-Jacques, - - Montréal, Qué.

Un remède simple mais efficace pour les maux d'estomac

Pas de remèdes forts ou de diète—le célèbre mais simple vieux remède anglais tient l'estomac en bon état et rassure les dyspeptiques.

Si vous souffrez de maux d'estomac, gaz, acidité, gonflement, vous pouvez obtenir un prompt soulagement en suivant le conseil suivant.

Ne prenez pas de remèdes forts, des digestifs artificiels ou n'épuisez pas votre système par une diète inutile et déprimante.

Ne mangez jamais à la course ou trop copieusement; la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils aiment—s'ils veulent tenir leur estomac en bon état, actif et exempt des acides qui gênent ou paralysent le travail des organes digestifs.

Le meilleur moyen et surtout le plus facile d'y arriver c'est de prendre après chaque repas une petite quantité de Magnésie Bisuratée—une magnésie, agréable, inoffensive et peu dispendieuse qui neutralise promptement l'acidité et tient l'estomac doux et en bon état.

Pour quelques sous seulement vous pouvez vous procurer de votre pharmacien un traitement d'une semaine de Magnésie Bisuratée et vous vous convaincrez facilement de la haute valeur de ce vieux remède anglais.

Assurez-vous que c'est bien la Magnésie BISURATEE—ce n'est pas un laxatif.

Ce que le représentant a découvert dans le *sac de semences*

Des semences bon marché et une huile bon marché ont des résultats identiques

Il y a quelque temps, le Représentant agricole en tournée dans un certain district visita un de ses cultivateurs pendant la saison des semailles, et constata qu'il faisait usage de semences coûtant $9.00 le minot, bien que le prix des bonnes semences fût de $12.00. Il préleva une certaine quantité de cette semence, soi-disant bon marché, et l'envoya au collège d'agriculture pour l'étudier.

On y découvrit que ces semences "d'occasion" contenaient vingt et une sortes différentes de graines de mauvaises herbes et 35.5% de semences qui ne valaient rien. Ce qu'il était supposé acheter pour $9.00 le minot, coûtait réellement au cultivateur $16.43, pour ne rien dire du dommage que les mauvaises herbes causaient à sa récolte.

Les représentants agricoles ne passent pas vérifier la qualité de l'huile dont on se sert pour les automobiles, les camions et les tracteurs. S'ils passaient, il y aurait encore bien plus de milliers de cultivateurs qui feraient usage de Mobiloil et qui tireraient le maximum d'énergie et un rendement parfait et constant du moteur, avec très peu de réparations à faire et naturellement peu de causes de "pannes" et de "chômage".

L'huile bon marché a aussi ses "mauvaises graines" — car elle "encrasse" les cylindres et forme rapidement du carbone, elle n'a pas les qualités qui font qu'une huile a la consistance et la viscosité voulues pour prévenir une usure rapide lorsque le moteur travaille beaucoup. Une huile bon marché fournit une lubrification bon marché, c'est-à-dire médiocre. Son bon marché disparaît dès qu'elle est versée dans le carter. Elle coûte peut-être moins qu'une pinte de Mobiloil, mais son prix de revient n'est pas aussi bas par **mille** de parcours, elle **s'use** presque toujours plus vite, et il en résulte des "pannes" plus fréquentes.

Evitez une lubrification "défectueuse" en ne faisant usage que d'huiles provenant d'une source dont la qualité est unanimement reconnue. N'acceptez pas n'importe quelle huile, surtout de celles qui sont colportées de porte en porte et qui sont parfois offertes à quelques sous meilleur marché, mais qui viennent Dieu sait d'où.

Il est facile de se procurer une **lubrification "certifiée".** Tout proche de chez vous se trouve un marchand ou un garagiste responsable qui vous fournira la Mobiloil; il y a des années qu'il fait des affaires au même endroit et avec les mêmes clients. Il donne tous les conseils que l'on peut désirer au sujet de la lubrification et sa clientèle se "fie" à lui. Elle a confiance en lui car c'est un homme de confiance. Chez lui est affiché le Tableau des Recommandations Gargoyle Mobiloil, qui indique correctement la qualité d'huile qui convient à chaque marque et à chaque modèle de moteur.

Que cette enseigne vous mène où il y a de l'huile "certifiée"

En offrant la Mobiloil et le Guide de Graissage, ce marchand vous offre le produit d'une compagnie qui s'est spécialisée depuis plus de 59 ans dans la lubrification et dont le Conseil des Ingénieurs Techniciens est l'autorité mondiale reconnue sur toutes les questions concernant la lubrification scientifique.

CONSULTEZ NOTRE TABLEAU DE GRAISSAGE
Les variétés appropriées de Gargoyle Mobiloil, pour le graissage du moteur des principales marques de voitures et de camions automobiles, sont spécifiées ci-dessous.

Noms des chars à passagers et des tracteurs	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver
Auburn 6-63								
" 8	A	Arc						
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Autocar	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Buick	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Cadillac	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Case	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chalmers			A	Arc	A	A	A	A
Chandler	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Chevrolet FB & T							A	Arc
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chrysler	A	A	A	A				
Cleveland	A	A	A	A	A	Arc	A	Arc
Cole	A	A	A	A	A	A	A	A
Cunningham	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Davis	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Diamond T	A	A	A	A	A	A	A	A
Dodge Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Dort			A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dorris 6	A	A	A	A	A	A	A	A
Dusenberg	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Durant 4	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Elcar 4	A	A	A	A	A	A	A	Arc
" 6	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc						
Essex	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Federal Knight	B	Arc	B	Arc				
" X-2	A	A	A	A	A	A	A	A
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Flint	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc		
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Four Wheel Drive	A	A	A	A	A	A	A	A
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
G.M.C.	B	A	B	A	B	A	B	A
Garford (1½-1½)	A	A	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod's.)	A	A	A	A	A	A	A	A
Gardner	A	A	A	A	A	A	A	Arc
Graham Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Gray	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
H.C.S.			A	A				
Haynes 6			A	Arc	A	Arc	A	Arc
Hudson Super Six	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Hupmobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jewett	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jordan 6	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc						
Kissel	A	A			A	Arc	A	Arc
" (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Lafayette			A	Arc	A	A	A	A
Lex'ton Concord	Arc	Arc						
" (other mod's.)	A	Arc	Arc	Arc	A	A	A	A
Lincoln	A	A	A	A	A	A	A	A
Locomobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
McFarlan	A	A	A	A	A	A	A	A
Mack (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Marmon	A	A	A	A	A	A	A	A
Maxwell	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (Com'l)							Arc	Arc
Mercer	A	A	A	A	A	A	A	A
Moon	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Mitchell					Arc	A	Arc	A
Nash	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
"(Com'l Quad.)							A	A
" "(other mod's.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Nat'l (Ind.) 6-31					A	Arc		
" 6-51					Arc	Arc		
" (other mod's.)			A	A	A	A	A	A
Oakland	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Oldsmobile 4					A	Arc	A	Arc
" 6	A	Arc	A	Arc			A	A
Overland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Paige (Cont. Eng.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Com'l)					A	A	A	A
" (other mod's.)							A	Arc
Peerless 6	A	A	A	A				
" 8	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Pierce Arrow	A	A	A	A	A	A	A	A
Premier			A	A	A	A		
R & V Knight			BB	A	BB	A	BB	A
Reo	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Republic (3½ ton)					A	Arc	A	Arc
" (1½ ton)	A	A	A	A	Arc	Arc	Arc	Arc
"(1½-19W20W	A	A	A	A	A			
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Rickenbacker 6	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc				
Rolls Royce	A	A	A	A	A	A	A	A
Star	A	Arc	Arc	Arc	Arc	A		
Stearns Knight	BB	A	B	A	B	A	B	A
Stephens			A	A	A	A	A	A
Studebaker	A	Arc	A	Arc	A	A	Arc	Arc
Stutz 4			A	A	A	A	A	A
" 6	A	A	A	A	A	Arc		
Velie (Cont. Eng.)			Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Hercules Eng.) (2 ton)			A	A				
" (other mod's.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Westcott D-48	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
White 15 & 20	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (other mod's.)	A	A	A	A	A	A	A	A
Wills St. Claire	B	A	B	A	B	A	B	A
Willys-Knight 4	B	Arc	B	Arc	B	A	B	A
" 6	A	Arc						
Winton			Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc

Transmission et boîte de vitesses
Pour leur graissage parfait, employez Gargoyle Mobiloil "C", "CC" ou Mobilubricant, comme l'indique le Guide de Graissage complet qui se trouve chez tous les fournisseurs.

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributeurs d'huile "Gargoyle Mobiloil" au Canada
FABRIQUEE PAR
VACUUM OIL COMPANY

LUBRIFICATION DES TRACTEURS:
Le lubrifiant à moteur qui convient par excellence au TRACTEUR FORDSON est l'huile Gargoyle Mobiloil "BB" en été et "Gargoyle Mobiloil" "A" en hiver. L'huile appropriée à toutes les autres marques de tracteurs est clairement indiquée sur notre Tableau. Demandez à le voir à nos postes de distribution et chez les fournisseurs de Mobiloil.

Quelques impressions de voyage

par Jean-Chs Magnan.

(Suite et fin)

En Belgique.—Les écoles moyennes d'agriculture.—Visite à M. Lonay.—Une ligue agricole de 100,000 membres.—Entrevue avec le Chanoine Luytgaerens et M. Parein. — Les créatrices de confiance !...

Chacun le sait, la Belgique est un petit pays, un peu plus grand que le comté de Portneuf, avec une population qui dépasse actuellement huit millions d'âmes. La ferme d'un cultivateur belge équivaut, en superficie, au tiers, à peu près, (chez un grand nombre, du moins) de la ferme d'un de nos cultivateurs. Pour y vivre, il est nécessaire de bien cultiver et de tirer parti de toutes les ressources du sol.

La trop courte durée de notre voyage, en ce merveilleux pays, ne nous a pas permis d'y visiter ce que nous aurions désiré y voir. Nous nous sommes borné à l'étude de trois problèmes: l'enseignement moyen ou professionnel de l'agriculture, l'enseignement primaire rural et les associations agricoles. Nous y reviendrons ultérieurement.

❖ ❖ ❖

Notre première visite en Belgique fut pour M. Alex. Lonay, Jr, agronome licencié, qui l'an dernier a fait au Canada un voyage d'études. Nous lui avons présenté le témoignage de fraternelle amitié et le meilleur souvenir des agronomes et agriculteurs canadiens-français, chez qui il a créé la plus favorable impression.

Nous désirions aussi rencontrer, M. Alex Lonay, Sr, l'oncle de notre ami, fondateur de l'enseignement professionnel agricole, en Belgique (ce que nous appelons ici l'enseignement moyen). C'est à Mons, dans la province du Hainaut, que nous avons eu l'honneur et la joie de nous entretenir, une heure durant, avec M. Lonay, chez lui, du problème de l'enseignement agricole pour les fils de cultivateurs. Nous y avons connu les débuts, les méthodes et les résultats de son école créée à Ath, pour l'éducation et l'instruction générales des fils de cultivateurs.

M. Lonay a passablement la physionomie de M. O. E. Dalaire, autrefois, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Comme M. Dalaire, M. Lonay est pédagogue et connaît à fond l'âme paysanne et les problèmes de la vie rurale: c'est pourquoi le succès de son école de Ath a répondu à l'attente et que cette institution est devenue si populaire. Il est intéressant de noter que les professeurs de son école professionnelle sont strictement obligés de suivre un règlement ou méthode pédagogique d'enseignement aux fils de cultivateurs. Ce n'est pas tout d'enseigner, il est nécessaire, pour que l'enseignement porte des fruits, que les professeurs connaissent et appliquent les lois de la saine pédagogie. Une partie du succès de l'école de Ath est attribuée à ce système efficace.

M. Lonay, apôtre des idées qu'il a réalisées, à travers des difficultés de toutes sortes, explique le rouage de son enseignement avec une grande clarté et porte dans l'esprit de son auditeur des convictions qui l'amène à souhaiter pareil enseignement dans son pays.

L'Ecole de Ath n'a rien de luxueux, mais elle ne manque pas du nécessaire; elle est outillée d'hommes et de choses qui sont en mesure de former le futur agriculteur et le mettre à la hauteur des exigences modernes de son industrie: Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

L'Ecole moyenne de Roulers, sous le patronage du Boerenbond, a encore, une fois de plus, créé dans notre esprit la conviction de l'opportunité de la création d'écoles spéciales, très modestes, représentant le type d'une ferme ordinaire, bien administrée, pour en venir à la préparation d'un groupe de cultivateurs d'élite susceptibles de servir d'exemples aux autres et pour réaliser les méthodes reconnues bonnes en agriculture. Une élite naturelle a joué ce rôle jusqu'à maintenant, mais combien d'argent et d'efforts auraient été épargnés si cette élite avait reçu une formation.

❖ ❖ ❖

Ne l'oublions pas, ce ne sont pas les conférences, les informations de toutes sortes, même les cours abrégés (moyens excellents et nécessaires) qui charpentent un cerveau pour la vie, qui donnent les directives et les tournures d'esprit presqu'ineffaçables, et pour la durée d'une existence... Au dire des hommes du métier, et c'est l'opinion des pédagogues que nous avons consultés, c'est l'école, qui prend le temps d'agir quotidiennement sur l'adolescent, alors que son esprit est malléable et exempt de préjugés, alors que l'influence est puissante et irrésistible, alors que des relations constantes entre maîtres et élèves s'appliquent systématiquement à former l'esprit, le coeur et la volonté du futur agriculteur. Le bien que font déjà les cours abrégés de jeunes cultivateurs, à nos écoles d'agriculture, prouvent passablement la bienfaisance de l'école moyenne régionale. Nous parlerons plus tard du **régionalisme,** comme facteur de succès, dans ce genre d'écoles. Ici, chacun a les yeux sur l'expérience initiale de Rimouski dont le succès ou le fiasco sont d'une importance capitale pour chaque région agricole de la province de Québec.

❖ ❖ ❖

Parmi les nombreuses associations agricoles, c'est bien le Boerenbond belge qui a le plus captivé notre attention. Cette ligue des paysans, avec ses 100,000 membres, son immense maison coopérative, ses puissantes filiales, ses services techniques et économiques, ses syndicats, ses assurances, caisses de crédit, ses ligues de fermières, etc, cette vaste association contribue puissamment, depuis une vingtaine d'années, au relèvement financier, moral et intellectuel de ses membres. Cette ligue, dans l'ordre coopératif et syndical, a obtenu les plus brillants résultats. Sa belle devise **Chacun pour tous, tous pour un,** renferme un principe de vie, constitue un moteur de force constante. La réalisation de ce mot d'ordre, de cet idéal élevé, s'est accomplie avec la bonne volonté de tous et de chacun...

Avec quelle joie nous avons pressé la main du sympathique président, M. Victor Parein, et celle du secrétaire général, l'incomparable Chanoine Luytgaerens. La tâche de ces deux officiers supérieurs est pleine de responsabilités, mais, ils nous ont paru... bâtis pour cela...

Le président, M. Parein, de forte carrure, solide et grand, ressemble physiquement et moralement à notre regretté Horace Desloges, autrefois gérant, au Comptoir coopératif; il en a la tête, le coeur et les méthodes. Ceux qui ont connu familièrement Horace Desloges peuvent apprécier, d'une manière encore fort restreinte, la valeur de M. Parein.

Quant au Chanoine Luytgaerens, qui manipule tous les rouages de cette oeuvre immense, il nous a paru dépasser la cinquantaine, de taille moyenne, avec une tête grisonnante, une figure des plus expressives. Sa physionomie, ses idées, sa conversation, r é v è l e n t l'apôtre, l'homme d'oeuvres. Cerveau lucide, il sait ce qu'il veut et il prend les moyens voulus d'atteindre le but visé par la Ligue. De prime abord, il charme par sa bonté et sa modestie, ensuite, il persuade par sa parole aimable et sans prétention, puis il donne une impression de force par les principes qu'il énonce, les faits qu'il apporte, les conclusions qu'il émet. Homme d'idéal et homme d'affaires en même temps, esprit qui conçoit et qui réalise, il vous transporte au sommet de son oeuvre qu'il éclaire par sa vaste pensée et qu'il soutient du feu de son idéal.

Tout l'organisme central et toutes les sections du Boerenbond n'ont qu'une raison d'être, un seul but social commun: procurer aux classes rurales plus de bien-être, une culture plus complète, une formation plus chrétienne. Voilà ce qui constitue l'oeuvre sociale économique de la Ligue des paysans belges.

L'actif et le passif balancés de l'association se chiffre, à 4,857,540,21 francs. Comptons aussi l'actif moral et intellectuel qui compte pour ces gens **pratiques,** car ils le sont.

Du point de vue amélioration rurale, on constate, en Belgique,

15¢ LE PAQUET — *aussi en boîtes métalliques* HERMÉTIQUEMENT FERMÉES *d'une ½ lb.*

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

L'arroumic

(Suite de la page 52)

mal, l'incapacité et la maladresse des gens entraînant la pénurie des choses... Dans l'abnégation de nos paysans au feu, dans le don fait d'eux-mêmes à la Patrie, le sacrifice de leur personne, de leur chair et de leur sang ne fut pas le plus méritoire: mais bien le renoncement à leur terre qu'ils savaient vouée à l'abandon, à l'appauvrissement, à l'épuisement peut-être irrémédiable, et bien le sentiment poignant de la grande pitié, de la grande misère du sol, dont ils parlaient passionnément entre eux... Quand l'Arroumic vint en permission pour la première fois, il n'osa pas s'attarder à visiter l'enclos. Le jardin était tant bien que mal tenu: il acheva de bêcher quelques carreaux. Puis il descendit au ravin. Il retailla les bords du ruisseau, il émonda un des chênes, plus chétif que les autres, que ses branches inférieures chargeaient. La borne, arrosée du reste de nos verres, s'était enfoncée déjà un peu: il la redressa, et la regarda, non sans mélancolie. Il entra. Il n'ouvrit même pas l'étable. Au reste, il fallait rejoindre. Il embrassa sa femme, ses enfants, et s'en alla sans se retourner. A chaque permission, il trouvait la détresse de son petit univers plus profonde. La nature alentour reprenait sa figure primitive. Elle assiégeait l'humble toit de toute sa poussée végétale. Les fourrés débordaient partout, comme des hydres moitié bêtes moitié plantes se pressant à l'escalade.

Une fois il voulut revoir son champ. Comme les halliers l'avaient envahi, des renards s'y blottissaient, et infestaient de là les environs. On y mit le feu. On ne lui avait pas dit. Quand il jeta les yeux, ce n'était plus qu'une terre rase, noircie, sillonnée de raies rousses, où la flamme avait le plus mordu, une sorte de cadavre portant les marques de sa torture...

Cependant on sonna l'hallali de la Germanie... l'Arroumic sain et sauf, sans être attendu, rentra chez lui. Ses yeux se mouillèrent: de joie de retrouver pour toujours les siens, d'attendrissement devant la désolation du Hourquet. Il revint me voir. Il me dit: "C'est tout à recommencer".—Ne vous découragez pas. Vous avez votre pécule; vous toucherez une prime."—Il comprit qu'il était toujours maître du Hourquet, que la fortune lui souriait aussi comme à la France. Il

(Suite à la page 53)

Octobre à la basse-cour

Les poulettes doivent être habituées à leurs logements d'hiver au commencement de ce mois. Commencez à contrôler la ponte et tenez vos comptes à partir de ce mois. Inscrivez au débit toute la nourriture que vous donnez et au crédit toutes les recettes, oeufs et volailles vendus ou mangés. Voyez à ce que tout soit prêt pour les froids. Ne gardez pas les poulettes non développées; engraissez-les à l'épinette et vendez-les.

Battez les prix du charbon
avec une
Scie Portative Wade

Le bois est en demande
La WADE sciera vingt cordes de bois journellement. Elle est munie d'un engin de 4 forces. Elle est construite fortement et peut être maniée facilement.
Ecrivez-nous aujourd'hui.

Elle fait l'ouvrage de 10 hommes

Nous expédions promptement de Montréal
The A. R. Williams Machinery & Supply Co.
Limited
326, rue St-Jacques, -- Montréal, Qué.

Un remède simple mais efficace pour les maux d'estomac

Pas de remèdes forts ou de diète—le célèbre mais simple vieux remède anglais tient l'estomac en bon état et rassure les dyspeptiques.

Si vous souffrez de maux d'estomac, gaz, acidité, gonflement, vous pouvez obtenir un prompt soulagement en suivant le conseil suivant.

Ne prenez pas de remèdes forts, des digestifs artificiels ou n'épuisez pas votre système par une diète inutile et déprimante.

Ne mangez jamais à la course ou trop copieusement; la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils aiment—s'ils veulent tenir leur estomac en bon état, actif et exempt des acides qui gênent ou paralysent le travail des organes digestifs.

Le meilleur moyen et surtout le plus facile d'y arriver c'est de prendre après chaque repas une petite quantité de Magnésie Bisuratée—une magnésie, agréable, inoffensive et peu dispendieuse qui neutralise promptement l'acidité et tient l'estomac doux et en bon état.

Pour quelques sous seulement vous pouvez vous procurer de votre pharmacien un traitement d'une semaine de Magnésie Bisuratée et vous vous convaincrez facilement de la haute valeur de ce vieux remède anglais.

Assurez-vous que c'est bien la Magnésie BISURATEE—ce n'est pas un laxatif.

Ce que le représentant a découvert dans le *sac de semences*

Des semences bon marché et une huile bon marché ont des résultats identiques

Il y a quelque temps, le Représentant agricole en tournée dans un certain district visita un de ses cultivateurs pendant la saison des semailles, et constata qu'il faisait usage de semences coûtant $9.00 le minot, bien que le prix des bonnes semences fût de $12.00. Il préleva une certaine quantité de cette semence, soi-disant bon marché, et l'envoya au collège d'agriculture pour l'étudier.

On y découvrit que ces semences "d'occasion" contenaient vingt et une sortes différentes de graines de mauvaises herbes et 35.5% de semences qui ne valaient rien. Ce qu'il était supposé acheter pour $9.00 le minot, coûtait réellement au cultivateur $16.43, pour ne rien dire du dommage que les mauvaises herbes causaient à sa récolte.

Les représentants agricoles ne passent pas vérifier la qualité de l'huile dont on se sert pour les automobiles, les camions et les tracteurs. S'ils passaient, il y aurait encore bien plus de milliers de cultivateurs qui feraient usage de Mobiloil et qui tireraient le maximum d'énergie et un rendement parfait et constant du moteur, avec très peu de réparations à faire et naturellement peu de causes de "pannes" et de "chômage".

L'huile bon marché a aussi ses "mauvaises graines" — car elle "encrasse" les cylindres et forme rapidement du carbone, elle n'a pas les qualités qui font qu'une huile a la consistance et la viscosité voulues pour prévenir une usure rapide lorsque le moteur travaille beaucoup. Une huile bon marché fournit une lubrification bon marché, c'est-à-dire médiocre. Son bon marché disparaît dès qu'elle est versée dans le carter. Elle coûte peut-être moins qu'une pinte de Mobiloil, mais son prix de revient n'est pas aussi bas par **mille** de parcours, elle **s'use** presque toujours plus vite, et il en résulte des "pannes" plus fréquentes.

Evitez une lubrification "défectueuse" en ne faisant usage que d'huiles provenant d'une source dont la qualité est unanimement reconnue. N'acceptez pas n'importe quelle huile, surtout de celles qui sont colportées de porte en porte et qui sont parfois offertes à quelques sous meilleur marché, mais qui viennent Dieu sait d'où.

Il est facile de se procurer une **lubrification "certifiée".** Tout proche de chez vous se trouve un marchand ou un garagiste responsable qui vous fournira la Mobiloil; il y a des années qu'il fait des affaires au même endroit et avec les mêmes clients. Il donne tous les conseils que l'on peut désirer au sujet de la lubrification et sa clientèle se "fie" à lui. Elle a confiance en lui car c'est un homme de confiance. Chez lui est affiché le Tableau des Recommandations Gargoyle Mobiloil, qui indique correctement la qualité d'huile qui convient à chaque marque et à chaque modèle de moteur.

En offrant la Mobiloil et le Guide de Graissage, ce marchand vous offre le produit d'une compagnie qui s'est spécialisée depuis plus de 59 ans dans la lubrification et dont le Conseil des Ingénieurs Techniciens est l'autorité mondiale reconnue sur toutes les questions concernant la lubrification scientifique.

Que cette enseigne vous mène où il y a de l'huile "certifiée"

CONSULTEZ NOTRE TABLEAU DE GRAISSAGE

Les variétés appropriées de Gargoyle Mobiloil, pour le graissage du moteur des principales marques de voitures et de camions automobiles, sont spécifiées ci-dessous.

Noms des chars à passagers et des tracteurs	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver
Auburn 6-63	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Autocar	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Buick	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cadillac	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Case	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chalmers			A	A	A	A	A	A
Chandler	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Chevrolet FB & T							A	Arc
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chrysler	A	A	A	A				
Cleveland	A	A	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cole	A	A	A	A	A	A	A	A
Cunningham	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Davis	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Diamond T	A	A	A	A	A	A	A	A
Dodge Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Dort			A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dorris 6	A	A	A	A	A	A	A	A
Duesenberg	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Durant 4	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	A	Arc
Elcar 4	A	A	A	A	A	A	A	Arc
" 6	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc						
Essex	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Federal Knight	B	Arc	B	Arc				
" X-2	A	A	A	A	A	A	A	A
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Flint	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc		
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Four Wheel Drive	A	A	A	A	A	A	A	A
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
G.M.C.	B	A	B	A	B	A	B	A
Garford (1½-1½)	A	A	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod's.)	A	A	A	A	A	A	A	A
Gardner	A	A	A	A	A	A	A	Arc
Graham Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Gray	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
H.C.S.				A	A	A	A	A
Haynes 6			A	Arc	A	Arc	A	Arc
Hudson Super Six	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
Hupmobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jewett	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jordan 6	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc						
Kissel	A	A	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Lafayette			A	Arc	A	A	A	A
Lex'ton Concord	Arc	Arc						
" (other mod's.)	A	Arc	Arc	Arc	A	A	A	A
Lincoln	A	A	A	A	A	A	A	A
Locomobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
McFarlan	A	A	A	A	A	A	A	A
Mack (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Marmon	A	A	A	A	A	A	A	A
Maxwell	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (Com'l)							Arc	Arc
Mercer	A	A	A	A	A	A	A	A
Moon	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Mitchell					A	Arc	A	Arc
Nash	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
"(Com'l Quad.)							A	A
" "(other mod's)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Nat'l (Ind.) 6-31					A	Arc		
" " 6-51					Arc	Arc		
" (other mod's.)			A	A	A	A	A	A
Oakland	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Oldsmobile 4					A	Arc	A	Arc
" 6	A	Arc	A	Arc			A	A
Overland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Paige (Cont. Eng.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Com'l)					A	A	A	A
" (other mod's.)							A	Arc
Peerless 6	A	A	A	A				
" 8	A	Arc	A	Arc	A	A	A	A
Pierce Arrow	A	A	A	A	A	A	A	A
Premier			A	A	A	A	B	A
R & V Knight			BB	A	BB	A	BB	A
Reo	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Republic (¾ ton)					A	Arc	A	Arc
" (1½ ton)	A	A	A	A	A	A	Arc	Arc
"(1½-19W 20W	A	A	A	A	A	A		
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Rickenbacker 6	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc				
Rolls Royce	A	A	A	A	A	A	A	A
Star	A	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc		
Stearns Knight	BB	A	B	B	A	B	B	A
Stephens			A	A	A	A	A	A
Studebaker	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Stutz 4			A	A	A	A	A	A
" 6	A	A	A	A	A	Arc		
Velie (Cont. Eng.)			Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Hercules Eng.) (2 ton)			A	A				
" (other mod's.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Westcott D-48	A	Arc	A	Arc	A	Arc	Arc	Arc
" (other mod's.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
White 15 & 20	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (other mod's.)	A	A	A	A	A	A	A	A
Wills St. Claire	B	A	B	A	B	A	B	A
Willys-Knight 4	B	Arc	B	Arc	B	A	B	A
" " 6	A	Arc						
Winton			Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc

Transmission et boîte de vitesses
Pour leur graissage parfait, employez Gargoyle Mobiloil "C", "CC" ou Mobilubricant, comme l'indique le Guide de Graissage complet qui se trouve chez tous les fournisseurs.

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributeurs d'huile "Gargoyle Mobiloil" au Canada
FABRIQUEE PAR
VACUUM OIL COMPANY

LUBRIFICATION DES TRACTEURS:
Le lubrifiant à moteur qui convient par excellence au TRACTEUR FORDSON est l'huile Gargoyle Mobiloil "BB" en été et "Gargoyle Mobiloil" "A" en hiver. L'huile appropriée à toutes les autres marques de tracteurs est clairement indiquée sur notre Tableau. Demandez à le voir à nos postes de distribution et chez les fournisseurs de Mobiloil.

Quelques impressions de voyage

par Jean-Chs Magnan.

(Suite et fin)

En Belgique.—Les écoles moyennes d'agriculture.—Visite à M. Lonay.—Une ligue agricole de 100,000 membres.—Entrevue avec le Chanoine Luytgaerens et M. Parein. — Les créatrices de confiance !...

Chacun le sait, la Belgique est un petit pays, un peu plus grand que le comté de Portneuf, avec une population qui dépasse actuellement huit millions d'âmes. La ferme d'un cultivateur belge équivaut, en superficie, au tiers, à peu près, (chez un grand nombre, du moins) de la ferme d'un de nos cultivateurs. Pour y vivre, il est nécessaire de bien cultiver et de tirer parti de toutes les ressources du sol.

La trop courte durée de notre voyage, en ce merveilleux pays, ne nous a pas permis d'y visiter ce que nous aurions désiré y voir. Nous nous sommes borné à l'étude de trois problèmes: l'enseignement moyen ou professionnel de l'agriculture, l'enseignement primaire rural et les associations agricoles. Nous y reviendrons ultérieurement.

❖ ❖ ❖

Notre première visite en Belgique fut pour M. Alex. Lonay, Jr, agronome licencié, qui l'an dernier a fait au Canada un voyage d'études. Nous lui avons présenté le témoignage de fraternelle amitié et le meilleur souvenir des agronomes et agriculteurs canadiens-français, chez qui il a créé la plus favorable impression.

Nous désirions aussi rencontrer, M. Alex Lonay, Sr, l'oncle de notre ami, fondateur de l'enseignement professionnel agricole, en Belgique (ce que nous appelons ici l'enseignement moyen). C'est à Mons, dans la province du Hainaut, que nous avons eu l'honneur et la joie de nous entretenir, une heure durant, avec M. Lonay, chez lui, du problème de l'enseignement agricole pour les fils de cultivateurs. Nous y avons connu les débuts, les méthodes et les résultats de son école créée à Ath, pour l'éducation et l'instruction générales des fils de cultivateurs.

M. Lonay a passablement la physionomie de M. O. E. Dalaire, autrefois, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Comme M. Dalaire, M. Lonay est pédagogue et connaît à fond l'âme paysanne et les problèmes de la vie rurale: c'est pourquoi le succès de son école de Ath a répondu à l'attente et que cette institution est devenue si populaire. Il est intéressant de noter que les professeurs de son école professionnelle sont strictement obligés de suivre un règlement ou méthode pédagogique d'enseignement aux fils de cultivateurs. Ce n'est pas tout d'enseigner, il est nécessaire, pour que l'enseignement porte des fruits, que les professeurs connaissent et appliquent les lois de la saine pédagogie. Une partie du succès de l'école de Ath est attribuée à ce système efficace.

M. Lonay, apôtre des idées qu'il a réalisées, à travers des difficultés de toutes sortes, explique le rouage de son enseignement avec une grande clarté et porte dans l'esprit de son auditeur des convictions qui l'amène à souhaiter pareil enseignement dans son pays.

L'Ecole de Ath n'a rien de luxueux, mais elle ne manque pas du nécessaire; elle est outillée d'hommes et de choses qui sont en mesure de former le futur agriculteur et le mettre à la hauteur des exigences modernes de son industrie: Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

L'Ecole moyenne de Roulers, sous le patronage du Boerenbond, a encore, une fois de plus, créé dans notre esprit la conviction de l'opportunité de la création d'écoles spéciales, très modestes, représentant le type d'une ferme ordinaire, bien administrée, pour en venir à la préparation d'un groupe de cultivateurs d'élite susceptibles de servir d'exemples aux autres et pour réaliser les méthodes reconnues bonnes en agriculture. Une élite naturelle a joué ce rôle jusqu'à maintenant, mais combien d'argent et d'efforts auraient été épargnés si cette élite avait reçu une formation.

❖ ❖ ❖

Ne l'oublions pas, ce ne sont pas les conférences, les informations de toutes sortes, même les cours abrégés (moyens excellents et nécessaires) qui charpentent un cerveau pour la vie, qui donnent les directives et les tournures d'esprit presqu'ineffaçables, et pour la durée d'une existence... Au dire des hommes du métier, et c'est l'opinion des pédagogues que nous avons consultés, c'est l'école, qui prend le temps d'agir quotidiennement sur l'adolescent, alors que son esprit est malléable et exempt de préjugés, alors que l'influence est puissante et irrésistible, alors que des relations constantes entre maîtres et élèves s'appliquent systématiquement à former l'esprit, le coeur et la volonté du futur agriculteur. Le bien que font déjà les cours abrégés de jeunes cultivateurs, à nos écoles d'agriculture, prouvent passablement la bienfaisance de l'école moyenne régionale. Nous parlerons plus tard du **régionalisme,** comme facteur de succès, dans ce genre d'écoles. Ici, chacun a les yeux sur l'expérience initiale de Rimouski dont le succès ou le fiasco sont d'une importance capitale pour chaque région agricole de la province de Québec.

❖ ❖ ❖

Parmi les nombreuses associations agricoles, c'est bien le Boerenbond belge qui a le plus captivé notre attention. Cette ligue des paysans, avec ses 100,000 membres, son immense maison coopérative, ses puissantes filiales, ses services techniques et économiques, ses syndicats, ses assurances, caisses de crédit, ses ligues de fermières, etc, cette vaste association contribue puissamment, depuis une vingtaine d'années, au relèvement financier, moral et intellectuel de ses membres. Cette ligue, dans l'ordre coopératif et syndical, a obtenu les plus brillants résultats. Sa belle devise **Chacun pour tous, tous pour un,** renferme un principe de vie, constitue un moteur de force constante. La réalisation de ce mot d'ordre, de cet idéal élevé, s'est accomplie avec la bonne volonté de tous et de chacun...

Avec quelle joie nous avons pressé la main du sympathique président, M. Victor Parein, et celle du secrétaire général, l'incomparable Chanoine Luytgaerens. La tâche de ces deux officiers supérieurs est pleine de responsabilités, mais, ils nous ont paru... bâtis pour cela...

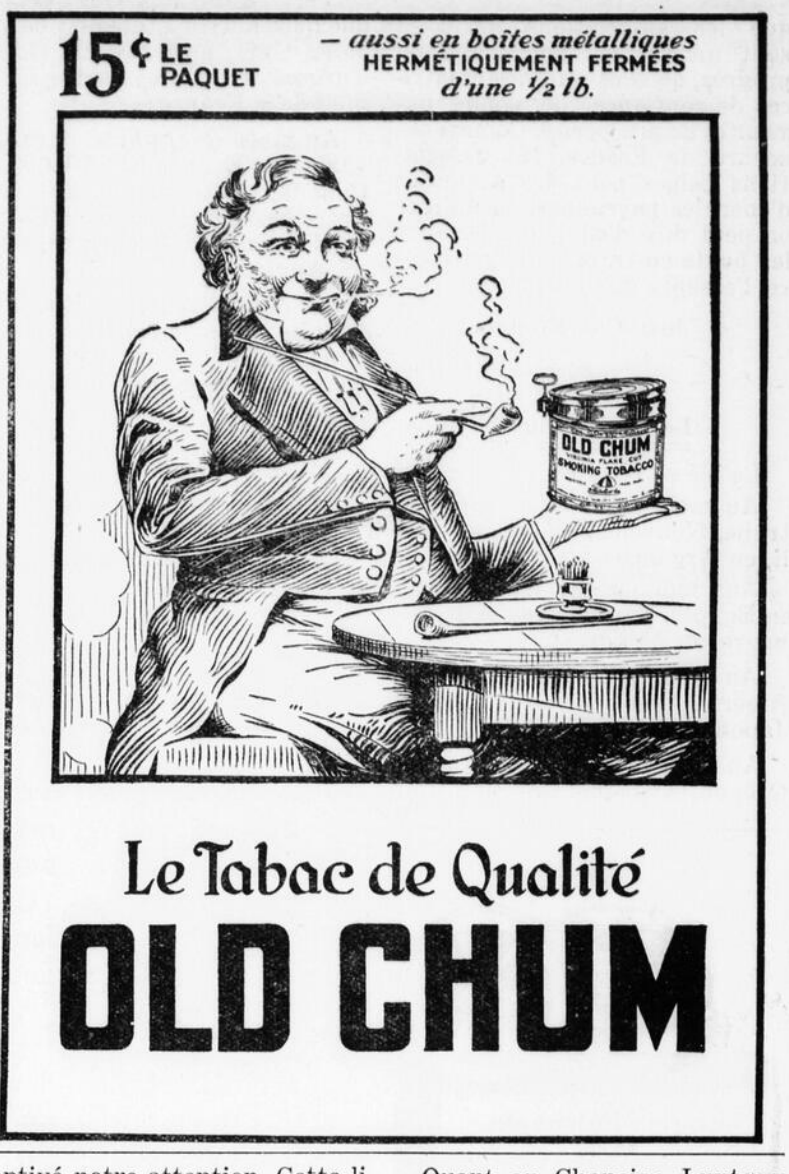
Le président, M. Parein, de forte carrure, solide et grand, ressemble physiquement et moralement à notre regretté Horace Desloges, autrefois gérant, au Comptoir coopératif; il en a la tête, le coeur et les méthodes. Ceux qui ont connu familièrement Horace Desloges peuvent apprécier, d'une manière encore fort restreinte, la valeur de M. Parein.

Quant au Chanoine Luytgaerens, qui manipule tous les rouages de cette oeuvre immense, il nous a paru dépasser la cinquantaine, de taille moyenne, avec une tête grisonnante, une figure des plus expressives. Sa physionomie, ses idées, sa conversation, r é v è l e n t l'apôtre, l'homme d'oeuvres. Cerveau lucide, il sait ce qu'il veut et il prend les moyens voulus d'atteindre le but visé par la Ligue. De prime abord, il charme par sa bonté et sa modestie, ensuite, il persuade par sa parole aimable et sans prétention, puis il donne une impression de force par les principes qu'il énonce, les faits qu'il apporte, les conclusions qu'il émet. Homme d'idéal et homme d'affaires en même temps, esprit qui conçoit et qui réalise, il vous transporte au sommet de son oeuvre qu'il éclaire par sa vaste pensée et qu'il soutient du feu de son idéal.

Tout l'organisme central et toutes les sections du Boerenbond n'ont qu'une raison d'être, un seul but social commun: procurer aux classes rurales plus de bien-être, une culture plus complète, une formation plus chrétienne. Voilà ce qui constitue l'oeuvre sociale économique de la Ligue des paysans belges.

L'actif et le passif balancés de l'association se chiffre, à 4,857,540,21 francs. Comptons aussi l'actif moral et intellectuel qui compte pour ces gens **pratiques,** car ils le sont.

Du point de vue amélioration rurale, on constate, en Belgique,



que les associations agricoles sont un facteur primordial de progrès, qu'elles sont des **créatrices** de confiance, de bonne humeur et de prospérité. Comme ses soeurs de France, les associations belges sont des semeuses d'énergies paysannes, en un mot on peut dire d'elles qu'elles sont les **boute-en-train** de l'agriculture, l'essence de toute vie rurale...

Jean-Chs Magnan,

St-Casimir, Qué.

Le saviez-vous ?

Le blé se récolte :

Au mois de *janvier:* en Australie, Nouvelle-Zélande, au Chili, en Argentine;

Aux mois de *février et mars:* en Egypte, Syrie, Perse, Asie-Mineure, au Mexique;

Au mois de *mai:* au Texas, en Algérie, Asie-Centrale, Chine, au Japon, au Maroc;

Au mois de *juin:* en Californie, Orégon, Alabama, Caroline et en quelques autres Etats du Sud des Etats-Unis; en outre, en Grèce, Turquie, Espagne, Portugal, au midi de la France;

Au mois de *juillet:* dans les Etats de l'Est des Etats-Unis, au Canada, en Roumanie, Bulgarie, Autriche-Hongrie, dans la Russie méridionale, en Allemagne, Suisse, Angleterre;

Au mois *d'août;* en Hollande, dans les Etats du Nord des Etats-Unis, dans le Nord de l'Angleterre, au Danemark, dans la Russie centrale;

Aux mois de *septembre* et *d'octobre:* en Ecosse, Suède, Norvège, dans la Russie du Nord;

Au mois de *novembre:* au Pérou et dans l'Afrique du Sud;

Au mois de *décembre;* en Birmanie et New-South-Wales.

On peut se procurer

gratuitement le rapport annuel de la Société de Pomologie pour l'année 1924. Ce rapport, de 150 pages, contient de précieux enseignements sur la culture fruitière et l'horticulture en général. Voici le titre des principaux sujets qui y sont traités par des experts en culture fruitière:—

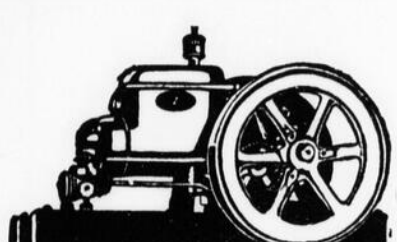
Développement et progrès de la culture des petits fruits au Canada.—Les framboises.—Variétés rustiques de petits fruits pour les cantons de l'est.—Les insectes des petits fruits.—Les petits fruits, considérations spéciales sur ce qui se pratique dans les provinces maritimes.—Le jardin d'ornement.—Quelques maladies des petits fruits.—La préparation du sol et la culture des petits fruits.—La vigne.—La pépinière.—Mon expérience comme pépiniériste.—L'emploi des engrais au verger, à l'heure actuelle.—Déshydratation.—Facteurs qui influencent la fertilité des vergers.—L'inspection des pépinières.—Honneur pour les pommes de Québec.—Problèmes dans la conservation des pommes à froid.—Facteurs qui influencent la production des fraises.—Le travail du conseil national d'agriculture en 1924.—Notes sur le congrès de la société pomologique des Etats-Unis.—Identification des pommiers par les caractères des feuilles.—La taille du verger de pommiers.—Liste des membres de la Société de Pomologie de la province de Québec.

Prière d'adresser toute demande pour ce rapport ou autre publication agricole directement au

SERVICE DES PUBLICATIONS,

Ministère de l'Agriculture,

Québec, P. Q.



Engins Fairbanks-Morse

L'engin est une aide indispensable sur la ferme, une économie qui se répète d'année en année. L'engin "Z", construit par la Cie Fairbanks-Morse, est en usage sur plus de 400,000 fermes.

Il ne coûte pas cher d'achat et d'entretien, et il dure des années. Il est construit de manière à donner un service constant, sans perte de temps. Il a plus de parties coulées et trempées que toutes les autres marques d'engins de ce modèle.

344

The CANADIAN **Fairbanks-Morse** COMPANY-Limited

St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver, Victoria

Pièces neuves et usagées

Pour toutes les marques d'automobiles

Garage Départemental

AUTOMOBILE LIMITEE

Dépt. D., 232 rue Sanguinet

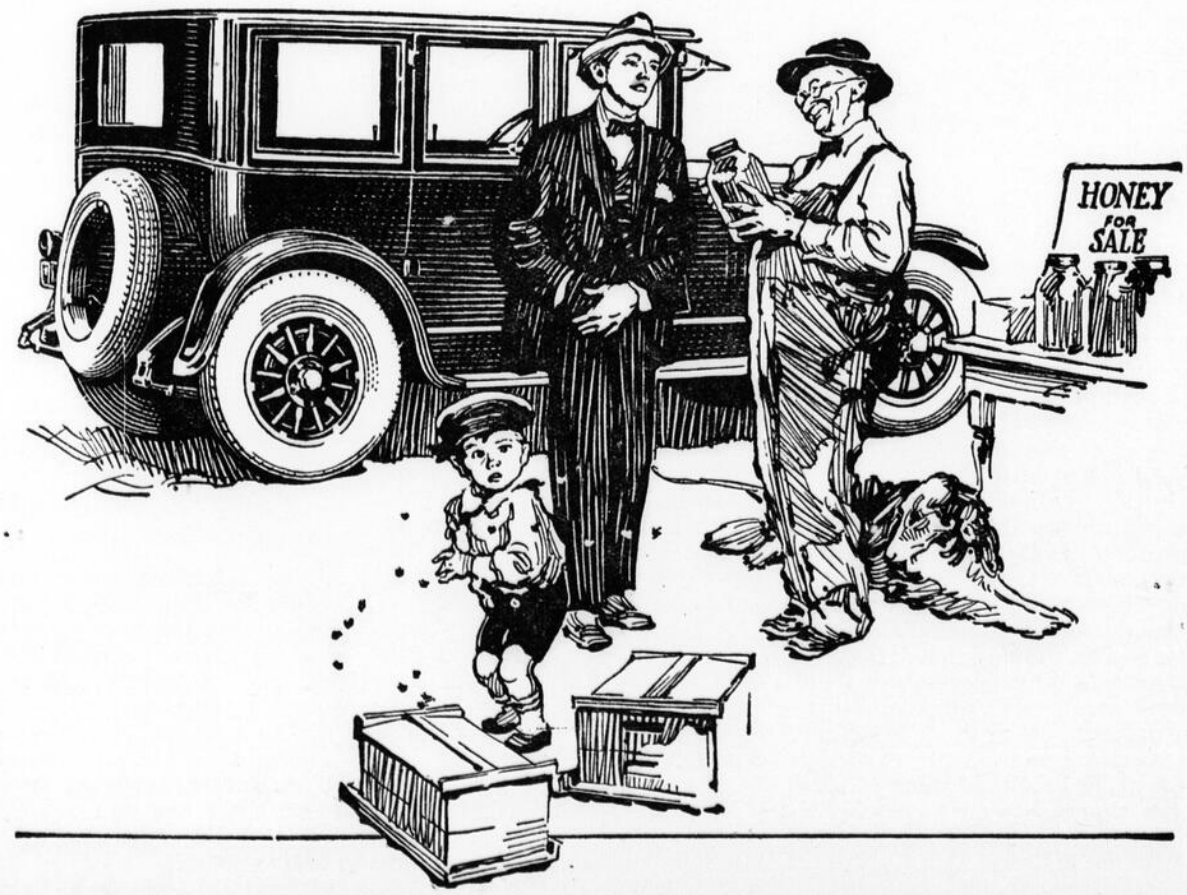
Lan 2294-5 **Montréal**

D'UN CONFORT EXCEPTIONNEL

Voyagez tous les jours pendant des semaines et des mois et vous commencerez alors à comprendre ce que Dodge Brothers (Canada) Limited ont obtenu avec leurs longs ressorts suspendus, leurs pneus ballons et leur carrosserie basse.

La Dodge Brothers Motor Car vous fournit en voyageant la principale preuve du confort, avec une distinction que vous n'accordiez qu'aux voitures les plus grosses et les plus dispendieuses.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO



Guéri d'une hernie

Je fus victime d'une très grave hernie en soulevant une valise, il y a plusieurs années. Les médecins me disaient qu'il n'y avait que l'opération pour me guérir. Les bandes ne me firent aucun bien, à la fin je découvris quelque chose qui me guérit avec rapidité et de manière permanente. Plusieurs années se sont passées et je ne m'en suis jamais aperçu bien que je travaille fort; étant charpentier. Pas d'opération, pas de perte de temps, pas d'ennuis. Je n'ai rien à vendre, mais je vous donnerai tous les détails pour vous guérir sans opération, si vous m'écrivez. Eugène M. Pullen, charpentier, 41M. Avenue Marcellus, Manasquan, N. J. Vous ferez bien de couper cette annonce et de la montrer à ceux qui souffrent d'hernie—vous pouvez leur sauver la vie ou au moins mettre fin aux souffrances d'une hernie, aux ennuis et au danger d'une opération.

On demande immédiatement de bons agents pour vendre

nos arbres fruitiers et d'ornement, etc., dans les districts non représentés. Un assortiment exclusif et un territoire de 600 acres d'arbres fruitiers et d'ornement.

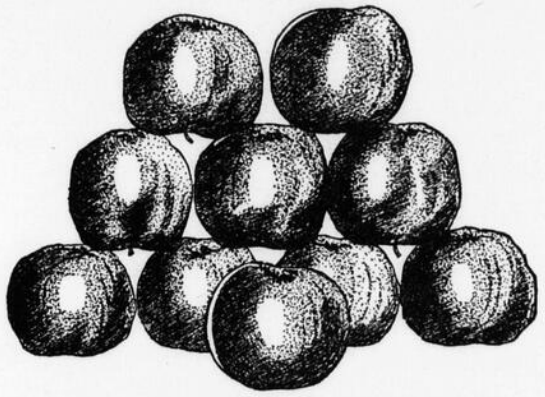
Etablie depuis 40 ans.

S'adresser au gérant.

PELHAM NURSERY CO.
Toronto Ont.

N. B. Catalogue envoyé sur demande.

Vous pouvez avoir l'ÉLECTRICITÉ avec un Delco-Light



Pour 10 Spies No 1 par jour!

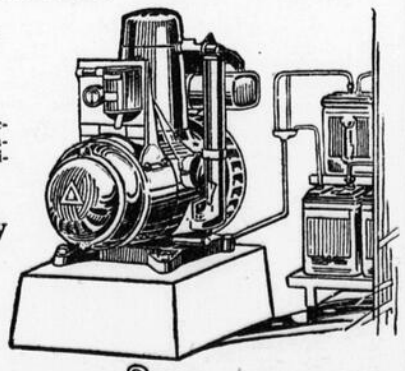
VOUS donneriez bien quelque chose pour avoir dans votre maison toutes les commodités que l'électricité procure à la ville. Avez-vous songé comme il vous en coûterait peu en réalité ? Savez-vous que le coût d'achat de 10 Spies No 1 par jour paierait amplement les dépenses d'exploitation et d'entretien d'un système Delco-Light, qui vous fournirait la lumière pour la maison et l'énergie pour toutes les machines, ce qui vous épargnerait beaucoup de travail. Songez-vous que même ces faibles déboursés sont largement compensés par l'économie du temps à faire nombre de travaux—vous procurant en plus et gratuitement les joies et le confort de l'électricité.

Un système de paiements faciles

Vous permet de jouir aujourd'hui de tous les avantages et commodités de l'électricité. Un bon Delco-Light—un produit du General Motor—le système d'éclairage le plus en usage et le plus recommandé partout, vous assure un service continu et satisfaisant. Sur réception d'une carte postale, vous recevrez une brochurette illustrée, la liste des prix et les conditions.

DELCO - LIGHT CO. of CANADA LIMITED
Toronto, Ont.

Appareils de lumière et d'énergie électriques, systèmes d'eau, machines à laver, refrigérants électriques automatiques et cabinets à crème à la glace.



Delco - Light Company of Canada, Ltd.
3715 Avenue du Parc, Montréal.

PRODUCT OF GENERAL MOTORS

DELCO-LIGHT

La Firme de Réputation

Heintzman & Co.

"Pour la beauté du son et la délicatesse de la touche, il l'emporte sur tout piano sur lequel j'ai joué jusqu'ici." *De Pachmann.*

Quelle preuve plus grande de la remarquable supériorité musicale du piano Heintzman pouvons-nous demander—l'appréciation absolue et sans réserve de ce célèbre interprète de Chopin, dont la réputation est répandue aux quatre coins du globe et qui, "ayant voyagé dans le monde entier, a eu l'avantage de jouer sur les pianos portant les noms des plus grands fabricants de tous les pays".

De Pachmann a pu, sur cet instrument au son riche et à la touche veloutée, exprimer toute la merveilleuse beauté de son art d'exécution. Lors de sa dernière visite à Toronto, ses mains magiques semblaient caresser les notes, qui, à leur tour, répondaient avec toute la riche beauté de leur son. "Ce son est superbe", murmura le maître—et De Pachmann s'y connaît en qualité de son.

Si vous achetez un piano pour votre maison, vous ne devez pas manquer de prendre en considération les témoignages d'artistes tels que De Pachmann, Seitz, Tetrazzini, Melba et autres grands musiciens. Vous agirez sagement en choisissant un Heintzman, le seul piano pouvant satisfaire ces maîtres de la musique, tant pour leurs concerts que pour leur usage personnel.

Pour obtenir notre superbe catalogue illustré, écrivez au département E.

Heintzman & Co. Limited
193-197, rue Yonge,
TORONTO

L'élevage du renard argenté est l'affaire du cultivateur

Les renards argentés à l'état sauvage ont été presque tous détruits et cependant la demande de cette magnifique fourrure ne fait qu'augmenter.

Voici une bonne occasion pour les cultivateurs. Un coin de bois debout ou un pâturage rasé, environ 100 pieds carrés, suffira à garder huit couples de renards. Il en coûte moins pour prendre soin de vingt renards que de vingt porcs. Travail facile—revenus prompts. Du lait et des restes de viande suffisent pour les nourrir. Commencez par acheter des

SUJETS INSPECTES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Les renards de la Canadian National Silver Foxes sont reconnus les champions du monde à toutes les expositions Internationales et leur fourrure rapporte les plus hauts prix du marché.

Tous les renards vendus par les membres de cette association sont inspectés par des officiers du gouvernement canadien et enregistrés au Canadian National Live Stock Record, à Ottawa.

Les initiales de l'éleveur sont poinçonnées dans les oreilles—certificats du gouvernement canadien donnés avec chaque animal.

ECRIVEZ POUR DEMANDER LA BROCHURETTE GRATUITE rédigée par des experts, pour l'usage de ceux qui ignorent tout de l'élevage du renard.

N'oubliez pas que cette association ne vend pas de renards.

Canadian National Silver Fox Breeders Association

Siège social: Summerside, I. P. E., Canada. Adresse Dept. K.

"Une association de 2,000 éleveurs canadiens de renards dont le but est de perfectionner la race des renards argentés et de protéger le public, au moyen de généalogie enregistrée".

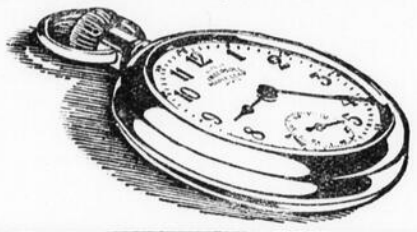
Les Hommes les plus Cèlèbres du Monde se servent des

MONTRES

Ingersoll

THOS. A. EDISON, l'inventeur de renom; Luther Burbank, célebre naturaliste; Charlie Chaplin qui a fait rire le monde; Stefansson, explorateur de l'Arctique; et un foule d'autres hommes bien connus, sont parmi les 70 millions de fervents des montres Ingersoll.

Les Ingersolls sont fiables, de bonne apparence, et cependant, le prix en est très bas.



Enrayez le mal de gorge avant son apparition

COMME vous le savez, le mal de gorge est souvent le signe précurseur de maladies plus graves. La bouche est la porte ouverte aux germes microbiens. On les aspire sans s'en apercevoir. Viennent alors les maladies.

Une précaution bien simple c'est de se gargariser systématiquement avec de la Listerine, l'antiseptique sûr.

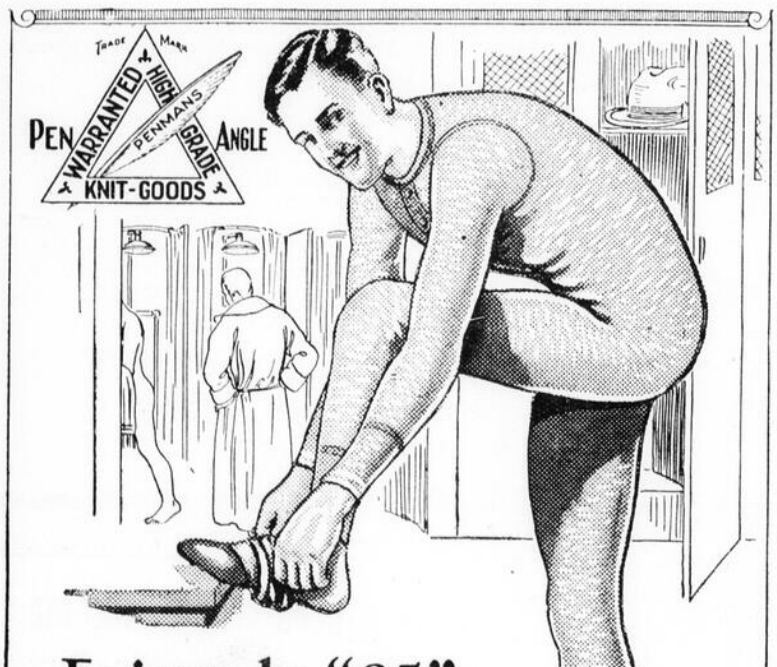
Enrayez le mal de gorge avant qu'il ait réellement pris racine. Donnez une chance à la Listerine. Elle vous protègera contre beaucoup de maladies qui peuvent s'éviter.

Depuis un demi-siècle, la Listerine est reconnue comme antiseptique recommandable. Vous savez qu'elle fait son oeuvre et qu'elle la fait sûrement.

Ayez-en toujours une bouteille dans votre petite pharmacie. On peut l'employer de bien d'autres manières — toutes sont indiquées dans l'intéressante petite circulaire enroulée autour de chaque paquet. — *Lambert Pharmacal Company, 263-5, rue Adelaïde Ouest, Toronto Canada.*

LISTERINE

—l'antiseptique sûr



Exigez le "95"

LE sous-vêtement léger le plus populaire au Canada est certes celui que la Maison PENMANS fabrique et désigne sous le numéro "95." Tout aussi chaud que les tissus plus lourds, il joint aux avantages de son poids celui d'être confortable et doux à l'épiderme. Exigez le numéro "95" sur l'étiquette. Pour hommes, femmes et enfants. Maillot-une ou deux pièces.

SOUS-VÊTEMENTS

Penmans

67 F

La Véritable

MELASSE

Extra Fancy

des BARBADES

¶Tout le monde aime la saveur de la meilleure de toutes les melasses.

Ce n'est pas étonnant car elle est le produit du plus pûr jus de **la célèbre canne à sucre des Barbades.**

Vous pouvez être sûrs qu'elle est saine et sans mélange.

¶ Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la melasse la plus renommée du monde entier.

31F

Les Bons Epiciérs la Vendent

$66.20 x 20 = $3298.

Résultat donné par
la police de la Great-West No 26383,
Police-vie, 20 paiements. Prime $66.20. Age 32.
Système de dividende différé 20-ans

Le porteur de la police a payé $1324 en primes. A maturité, il choisit une police acquittée avec bénéfices pour $3298. Pouvez-vous escompter un autre placement sur de si petites économies annuelles qui vous donnerait un tel résultat tout en vous accordant protection pendant vingt ans?

Le porteur de cette police dit: "Le seul regret que j'ai, c'est que ma police ne fut pas d'un plus fort montant".

Protection avec Profit

THE Great-West ASSURANCE Life COMPANY
BUREAU PRINCIPAL — WINNIPEG

Le Chèque peut servir de reçu

CHAQUE fois que l'on paie un compte avec un chèque sur la Banque de Montréal, le bénéficiaire, pour en toucher le montant, doit endosser le chèque; il signe par le fait même un reçu.

Aussi, pour les paiements, la Banque est-elle l'intermédiaire le plus efficace, le plus sûr et le plus économique. Il n'est pas nécessaire de passer chez son créancier pour le payer; il suffit de lui envoyer un chèque par la poste.

Ayez votre compte de chèques à l'une de nos succursales.

Banque de Montreal

Fondée il y a plus de 100 ans.

L'ACTIF DÉPASSE $700,000,000

FUSILS, PIEGES
MUNITIONS
et tous
ARTICLES DE
SPORTSMEN

GRATIS--aux sportsmen

LE CATALOGUE D'ARTICLES DE SPORTSMEN DE HALLAM—illustrant fusils—munitions—accessoires de fusil—pièges à gibier—appâts—couvertes—vêtements de chasse et équipement complet de campement.

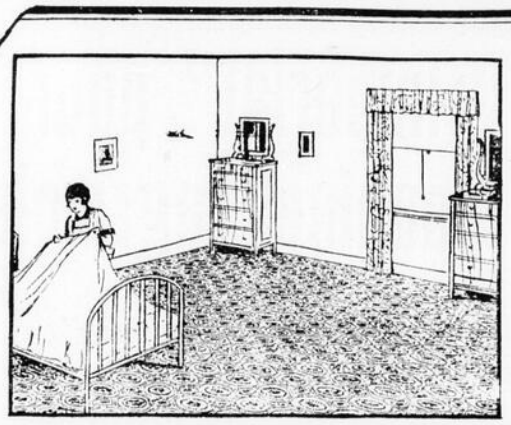
AUX TRAPPEURS

GUIDE DU TRAPPEUR DE HALLAM—96 pages—illustré—enseignant comment, quand et où tendre les pièges—les appâts à employer, etc., aussi LISTE DES PRIX DES PEAUX VERTES DE HALLAM telle qu'émise pour la saison.

Envoyés gratuitement sur demande. Ecrivez aujourd'hui.

HALLAM MAIL ORDER CORPORATION
393 Edifice Hallam Toronto 2.

Les plus hauts PRIX PAYES pour les
PEAUX VERTES



Des planchers meilleurs et plus brillants

Le vrai confort pour les longs jours d'hiver. Jouissez-en dans votre propre foyer en choisissant des planchers en Linoléum Dominion. Ils effectuent toute une différence. Les pièces les plus sombres deviennent gaies et attrayantes, les vieux meubles prennent de l'éclat, la maison tout entière semble renaître quand ces jolis couvre-planchers sont posés.

Le Linoléum Dominion est de prix modique. Il est facile à poser. Quelques coups de vadrouille suffisent pour lui conserver toute sa fraîcheur. Et comme il dure ! Rien ne peut l'endommager.

Plusieurs jolis dessins vous sont offerts pour chaque pièce de la maison.

Les Carpettes en Linoléum Dominion

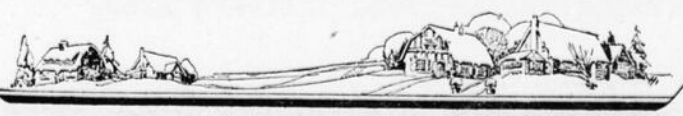
Sont toutes des beautés possédant les mêmes avantages pratiques que le Linoléum Dominion à la verge. Elles sont faites dans plusieurs grandeurs populaires — ne nécessitent aucun clous—peuvent être transportées facilement d'une pièce à l'autre. Vous ne pouvez désirer un meilleur plancher ou à meilleur marché.

Chez tous les marchands généraux et d'ameublement

Tournez toujours le coin d'un Linoléum pour en vérifier l'envers fait de fort canevas. C'est votre garantie d'années et d'années de satisfaction. Le Linoléum Dominion de même que les carpettes en Linoléum Dominion sont faits en Canada par les manufacturiers du fameux Linoléum Battleship Dominion.

Les planchers en Linoléum Dominion

sont chauds, confortables et gais.



Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme.

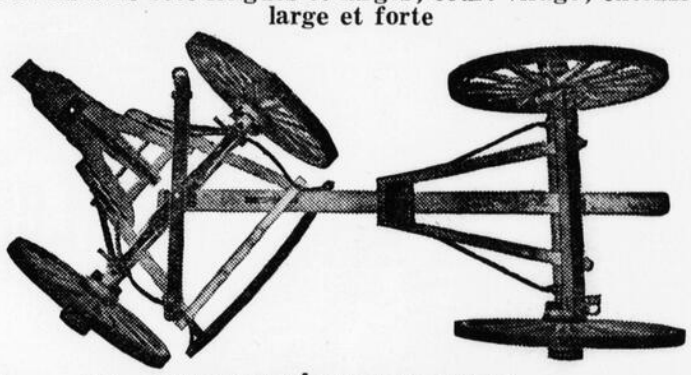
Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

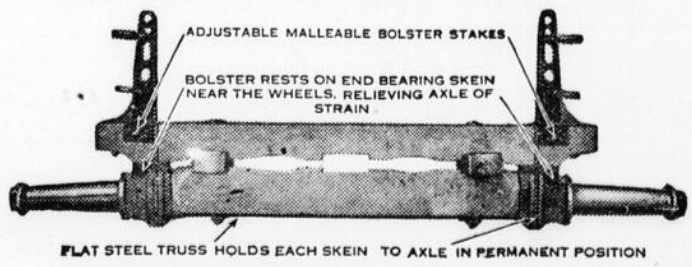
Traverses de côté longues et larges; court virage; extension large et forte



Ces 10 CARACTÉRISTIQUES prouvent la qualité du CHATHAM !

1. De fortes boîtes en acier avec coussinets à l'extrémité *(caractéristique exclusive)* enlèvent pratiquement toute la charge de l'essieu. 2. Les sommiers reposent directement sur de fortes boîtes en acier. 3. Des bandes plates en acier relient chaque boîte à l'essieu dans une position permanente. 4. Des plaques très fortes protègent les parties en bois. 5. De solides traverses de côté—à l'avant et à l'arrière. 6. Petits pieux à coussins malléables et *ajustables*. 7. Long cercle en fer. 8. Longues et larges traverses de côté, court virage; extension large et forte. 9. Des attaches en acier lient les sommiers et les coussins d'arrière aux essieux. 10. Toutes les pièces sont plus solides que le requiert l'usage, donnent plus de force et de durée pour les transports à faire sur la ferme pendant de nombreuses années.

Ces 10 caractéristiques et nombre d'autres dans la construction de l'appareil et de la boîte expliquent la grande popularité des wagons Chatham par tout l'Est du Canada. L'agent McCormick-Deering peut vous fournir un wagon complet, soit avec appareil ou boîte.



INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
of Canada, Ltd.
HAMILTON, CANADA

WAGONS CHATHAM McCORMICK-DEERING

Votre tracteur fonctionnera plus longtemps et mieux, s'il est alimenté avec l'Huile de charbon "Imperial Royalite" et graissé avec les Huiles à moteur "Imperial Polarine".

Remplissez toujours votre réservoir avec de la Gazoline "Imperial Premier"—qui assure un démarrage rapide, la force motrice et les longs parcours.

Les chevaux se reposent la plupart du temps

Un cheval de cultivateur travaille en moyenne trois heures par jour durant toute une année. Le reste du temps il se repose, "ronge son frein" comme dit un cultivateur, ou bien "mâche de la paille".

D'un autre côté, le tracteur de la ferme ne consomme sa ration de combustible que lorsqu'il travaille, et n'exige aucun soin lorsqu'on ne s'en sert pas.

Votre tracteur peut travailler de l'aurore au crépuscule. Il ne se fatigue jamais et vous faites de deux fois à deux fois et demie autant de travail qu'avec des chevaux.

Les lubrifiants "Imperial" pour toutes les machines agricoles

LORSQUE les machines agricoles sont graissées comme il faut, elles ont une plus longue durée, travaillent plus régulièrement, vous rapportent davantage de profit et leur entretien coûte moins cher.

Les Lubrifiants "Imperial" pour la ferme, sont soigneusement raffinés pour répondre aux besoins particuliers de chaque type de machine agricole—faucheuses, moissonneuses, lieuses, écrémeuses, machines à séparer le grain, moteurs fixes ou portatifs, voitures. chariots, camions, tracteurs et automobiles.

L'employé de l'Imperial Oil, qui a la charge du poste de distribution le plus rapproché de chez vous, vous aidera à choisir la sorte de Lubrifiants "Imperial" qu'il faut employer sur vos machines. Vous constaterez que ces conseils sont précieux et qu'il sera toujours empressé à vous aider à résoudre la question du graissage de vos machines agricoles.

IMPERIAL OIL LIMITED